

Directeur: André Laurens

Algérie, 2 DA; Maroc. 3.00 dir.; Tunisic., 280 m.; Allemagne. 1.60 DM; Autriche., 15 sch.; Bolgique, 25 fr.; Canada, 1.10 \$; Côte d'évaire, 275 f GFA; Danemark, 6.50 kr.; Espagne. 80 pes 6.8. 45 p.; Grècs, 50 m; [laye, 0.350 DL; Irisada, 70 F.; Italia, 1000 l.; Ilban, 350 P.; Lanembarg, 27 f.; Harvêge, 5.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Pertagai, 50 esc.; Sénégai, 290 F CFA; Suède, 5.50 kr.; Suisse, 1.40 f.; E.-U., 95 cants; Yangastavie, 36 d.

5. RUE DES ITALIÈNS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris nº 650572 C.C.P 6207 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

Remaniements en Pologne

Le général Jaruzelski déblaie le terrain à droite et à gauche : tel est le sens des remaniements à la tête du parti ouvrier polonais que vient de décider le comité

A c droite », M. Kubiak, un professeur de sciences hu-maines, réputé libéral, presque inconnu il y a encore un an lorsqu'il fut promu à la fois membre du bureau politique et secrétaire, perd son poste au secrétariat. A « gauche ». M. Olszowski connaît le même sort : il continue de siéger au bureau politique, mais il n'exerce plus les fonctions de secrétaire chargé de la pro-pagande et de l'information.

Le recul de M. Olszawski constitue évidenment Pélément majeur de ce plénum. Ce dirigeant paraissalt, depuis des années, promis aux fonc-tions suprêmes. Du temps de M. Gierek déjà, il critiquait vivement la politique du premier secrétaire, ce qui lui valut une semi-disgrâce. En ce temps-là, il prônait une réforme économique. Il crut que l'heure de la revanche était venue lorsque les grévistes de Gdansk provoquèrent la chute de M. Glerek. Sa revanche fut moins éclatante qu'il ne l'avait espéré.

Alors que M. Kania essayait en vain de reprendre en maîn les affaires du pays. M. Olszowski cessait délibéré-M. Olszowski cessalt delibere-ment d'apparaître comme le champion des réformes. Il mettait l'accent sur le réta-blissement de l'orthodoxie. Nétait-il pas alors, aux yeux des militants les plus durs et des alliés soviétiques, le plus apie à ramasser le pouvoir basculant de M. Kania? Une fois encore il fut privé de la fois encore, il fut privé de la première place quand le chef démettre.

Sans doute s'était-il rallié au générai Jarozelski. Mais, avec beaucoup d'autres, il pouvait penser que la période militaire allait être brève, qu'après avoir brisé les syn-dicats indépendants, courbé le. dignitaires ecclésiastiques et mis les ouvriers au travail, les généraux reprendraient leurs occupations habituelles dans les casernes. Tel était sans doute le désir de Moscou. Le Kremlin ne peut envisa-ger de gaieté de cœur le maintien pour une période indéfiuie d'une junte à la tête

12 miles - 14

7.1

· .

4-15

الندار يتيكي

34.4

- Land

Y-___

d'un Etat socialiste. Mais la « normalisation » est loin d'être achevée. Certes, un calme apparent est revenu. Sept mois après le coup d'Etat, le général Jaruzelski peut avoir le sentiment d'avoir gagné la première manche. Son succès est cependant précaire. Les causes profondes de la crise qui a ébranlé la Po-logne ces dernières années n'ont pas dispar . : le divorce reste total entre le pouvoir et une société qui aspire de toute évidence à changer profon-

dément le régime. Comment apaiser cette société — qui a pour colonne vertébrale des institutions solides telle l'Eglise — sans alarmer les tenants de l'orthodoxie communiste ? Les dirigeants actuels n'ont toujours pas résolu ce problème permanent et ils sont loin d'être d'accord entre eux sur la voie à suivre. Les déclarations dissonantes se sont multipliées ces derniers temps. Les uns pronent un compromis avec les militants de Solidarité pourvu qu'ils rejettent tout projet « aventuriste ». Les autres condamnent radicalement toute aggestion d'entente avec l'ennemi du

socialisme ». Le général Jaruzelski g éloigné de l'exécutif du parti deux des hommes qui symbolisent des lignes politiques contradictoires. Le chef de la junte paraît ainsi avoir consolidé son pouvoir. Reste à savoir si. en Pologne, le parti et ses dirigeants ont véritablement le pouvoir qu'ils prétendent exercer.

(Voir nos informations page 4)

Le gouvernement et le P.S. optent pour une plus grande fermeté

- Mise à l'étude d'une réforme globale du système fiscal
- Stricte limitation des dérogations au blocage des prix et des revenus
- Création de groupes de travail entre le parti et les cabinets ministériels

ment, présidents, vice-présidents des groupes parlementaires, présidents et enimateurs des commissions de l'Assemblée responsables de la Fádération nationale des élus) ont parti-cipé, toute la lournée du vendredi 16 julijet, au séminaire organisé à huis cios, eu chêteau des Maisone-Laffits, per la direction du P.S.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Deux membres du gouvernement seulement ents, empêchés par les obligations de leur charge, MM. Gaston Detterre, ministre de l'intérieur et de la décen-tralisation, et André Chandernagor, ministre chargé des affaires européennes. Le précident de la République était représenté par M. Jean Glavany, chef du cabinet de M. Francols Mitterrand.

les débets se sont déroulés au sein de cing commissions et à la lutte contre les inégalités : aux problèmes internationaux ; aux libertés et à la vie dans la ville et dans l'entreen ont été Mme Denise Cacheux, député du Nord, MM Pierre nationale, Jacques Huntzinger, Michel de La Fournière, membres du bureau exécutif, et Jean Poperen, membre du

L'état-major du P.S. et les membres du gouverne sont notamment convenus d'opposer une plus grande l'ermeté Les dérogations au biocage des prix et des revenus resteront strictement limitées. Une retonte complète du système liscal est mise à l'étude, au sein du parti, qui présentera, à l'efficacité du travail gouvernemental, des groupes de concer-tations mixtes vont être institués: En outre, le parti et le de crise qu'ils jugent d'une « extrême gravité ».

Matignon, a permia au premies ministre d'annoncer les grandes lignes d'une politique des revenus Celle-ci divise initiative que les seconda condamnem dans la mesure ou elle ne garantirali pas une évolution des salaires égale

Un gouvernement à la peine devant les difficultés de gestion du pays et en butte aux multiples résistances que rencontre sa politique. Des étus en prole à l'inquiètude, parfois au doute, devant des électeurs de plus en plus désabusés ou critiques. Des sondages de moins en moins favorables. Un parti qui apparaît toujours autant gêné aux entournures dans son rôle majoritaire... Pour les socialistes, un an après la conquête du ponvoir, il y a, en effet, de quoi s'interroger. les débats sur les difficultés éco-nomiques et sociales ont conclu à la nécessité, pour la majorité, a d'aborder les problèmes avec un très compt de la problèmes avec un

quoi s'interroger.

Organisé par la direction du
P.S. pour permettre avant tout
une. « réflezion collective », le
séminaire de Meisons-Laffitte
n'était donc pas superflu. Il a
permis aux membres du gouvernement et à leurs principaux
compagnons de route de prendre
tous ensemble, pour la première
fois, sous-cette forme, depuis
l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République, quelque recul Pour se
juger eux-mêmes et essayer d'en
tirer quelques enseignements.
Une constatation d'abord : dans

Une constatation d'abord : dans la mauvaise passe actuelle les dirigeants de la principale for-mation de la majorité se serrent instinctivement les coudes. Tous insistaient, vendredi soir, sur l'« excellente » ambiance des l'e excellente » ambiance d'es èchanges de vues intervenus au long de la journée, sans aucun protocole. « C'était très détendu, très agréable », indiquait M. Ber-irand Delance, porte-parole du parti, « c'était extrèmement cha-leureux et ce qui était manifeste, c'était le plaisir d'être réunis, de se retrouver dans la fraternité », possit M. Linnel Jossin. notait M. Lionel Jospin.

Ceux des dirigeants du parti qui avait exprime un certain aga-cement quant au style et aux méthodes de travall du gouverméthodes de travall du gouvernement, ont mis une sourdine à
leurs griefs. M. Pierre Jore, notamment, qui s'était montre très
sevère à l'ègard de M. Mauroy.
a. certes, réaffirmé franchement,
exemples à l'ègard de M. Mauroy.
a. certes, réaffirmé franchement,
exemples à l'àspui, que les cabinets ministèriels doivent préparer
plus soigneusement le travail
législatif, mais son intervention
liminaire, à ce sujet, fut, de l'avis
général, exempte d'aspérité blessante. Evoquant ce climat d'union
familiale, M. Jospin a estimé que
cet « esprit de sérieux » avait été
a à la mesure des enjeux drumatiques » qui caractérisent ces
a unnées terribles » auxquelles
tout le monde est promis, en
France et ailleurs, à cause de
la crise économique.

Les membres du gouvernement.

Les membres du gouvernement, les parlementaires et l'état-major du parti s'accordent ainsi sur un impératif : la situation est trop grave pour que les querelles intestines soient encore de mise d'autant que la fin de la crise n'est pas pour demain. Tant en commission qu'en séance plénière,

AU JOUR LE JOUR

Nocturnes

dire leur nom. Israël avait déjà baptisé son invasion du Liban « Paix en Galilée ». Voilà maintenant que l'Iran appelle a opération Ramadan s son entrée en Irak.

Peut-on pour autant espérer qu'il sera interdit aux combattants de faire usage de leurs armes du lever au coucher du soleil?

HENRI MONTANT.

très grand réalisme, selon l'ex-pression de M. Jospin, et de s'exprimer devant les Français avec la plus grande franchise et la plus grande fermeté ». Le rigueur est devenu un leitmotiv ALAIN ROLLAT.

(Live la suite page 5.)

LES GUERRES AU PROCHE-ORIENT

Les Palestiniens proposent de se retirer à titre provisoire dans le nord du pays (Live page 3)

Iran-irak

Les troupes de Bagdad auraient repris l'initiative

LA RENCONTRE DE MATIGNON

Que personne ne bouge!

par FRANÇOIS SIMON

Le réaction des partenaires so-ciaux, après la réunion de Mati-gnon, a du paraître à beaucoup d'une banalité consternante. Cha-

cun s'est à nouveau déclaré contre

tre dans la bouche de l'un de ce que vient de dire l'autre, comme, par exemple, ce commentaire fait le 1 juillet à l'issue des entretiens

cun s'est à nouveau déclaré contre les mesures de restriction qui concernaient son secteur, mais tout à fait favorable à celles qui risquent de pénaliser les autres. Cet égoisme sacré ne serait-il pas la pierre d'schoppement de l'économie française? En tout cas, une telle attitude — même si elle est plus de façade que réelle — rend tout dialogue presque impossible et réduit les échanges à des alogans que l'on se lance de part et d'autre de la table de rencontres.

L'art de la litote est aboli et la nuance fait le plus souvent défaut. A la limite on peut met-

le 1 juillet à l'issue des entretiens de Matignon : « Contrairement à ce que l'on affirme, il n'y a pas de blocage symétrique des priz et des salaires. » Qui parle, un syndicaliste ou un patron? En l'occurrence, le président du C.N.P.F. Mais si l'on peut s'y tromper, c'est en raison de l'attitude figée qu'ont adoptée ceux que l'on appelle les partenaires sociaux. De tous côtes, le mot d'ordre paraît être : que personne de bouge !

Or il faudra bouger, et cha-cun le sait. Il faudra se donner de nouvelles habitudes de pen-sée en matière économique, de manière à ne plus se satisfaire de théories qui ne recouvrent; plus les faits ou de schémas qui de théories qui ne recouvrent; plus les faits ou de schémas qui ne correspondent plus à la réalité. On se souvient de la douche froide imposée par l'INSER à M. Raymond Barre lors de la préparation du VIII Plan : alors que le premier ministre de l'époque tablait sur les équilibres classiques des échanges et du budget, et sur la stabilité du franc, l'Institut de la statistique laissait prévoir 2 500 000 chômeurs à l'horizon 1985. Qui plus est. laissait prevoir 2500 000 chômeurs à l'horizon 1985. Qui plus est, inflation et chômage ne s'excluaient plus, puisqu'en mai 1981 on constatait l'existence de 1700 000 demandeurs d'emploi tandis que la hausse des orix atteignait 14% en rythme annuel au premier trimestre de la même année.

Le gouvernement socialiste, en prenant ce mauvais relais, ne s'est-il pas lui austi fié à des mécanismes que l'on croyait immuables? La relance de l'activité par un accruissement de la demande était-elle vraiment de nature à porter le retirme. de nature à porter le rythme annuel de croissance de 1 % à 4 % ? N'état-ce pas illusion de croire que les investissements prendraient automatiquement la suite de la demande?

LA CONTROVERSE FRANCO-AMÉRICAINE SUR LES CRÉDITS A L'U.R.S.S.

Une nouvelle séquelle de Versailles...

La controverse déclenchée, jeudi 15 juillet, par un responsable anonyme du ministère américain de la défense, qui avait reproché à la France d'avoir conclu un « accord secret » avec l'U.R.S.S. pour la fourniture de crédits avantageux à l'exportation, n'a pas été apaisée par les démentis opposés à cette information par les ministères des relations extérieures et de l'économie et des finances, appuyés par MM. Giscard d'Estaing, Deniau et Monory au nom du précédent gouvernement. A Washington, un porte-parole du département d'Etat a maintenu vendredi que la France n'avait informé ses alliés que des principales dispo-sitions du protocole financier signé en février 1980 entre Paris et Moscou, mais qu'elle n'avait pas - communiqué les copies d'un tel accord ». Rappelons que ce protocole avait prévu, en

Pour une fois, cette attaque américaine contre la politique menée par Paris en matière de commerce Est-Ouest s'est hourcommerce Est-Ouest s'est hour-tée à une riposte quasi unanime de la France politique. A la suite du communiqué du quai d'Orsay démentant « catégoriquement » l'accusation « affligeante » du Pentagone, le secrétariat de M. Giscard d'Estaing a qualifié l'information de s'antaisiste et irresponsables.

l'information de « fantaisisté et irresponsable ».

De même, M. Jean-François Denieu, ministre du commerce extérieur, lorsqu'a été signé entre Paris et Moscou le protocole financier du 22 février 1980, a jugé que cette information « n'était pas sérieuses », ajoutant : « Les taux de crédit à Perportation ont toujours été notifiés à nos parlemaires, conformément aux réples

toujours ete notifies à nos parte-naires, conformément aux règles de la C.E.E. et du consensus à l'O.C.D.E. »

Le ministère de l'économie et des finances a fait, vendredi 16 juillet, la même déclaration. aussitôt confirmée par M. René Monory, prédécesseur de M. De-Monory, predecesseur de la De-lors à la tête de ce ministera a Le contenu de cet accord (celui de 1980) est donc connu de nos partenaires depuis cette date, ajoute-t-on rue de Rivoli, et il a donné lieu, à nouveau, à toutes les explications nécessaires à Poccasion de la préparation du sommet de Versailles »

Ces explications ne démentent pas pour autant complètement les nouveaux reproches formulés, en termes il est vrai plus mesurés, par le porte-parole du départe-ment d'Etat américain, M. Dean Fischer, vendredi. Selon lui. Paris des a principales tispositions » du

accord avec les partenaires de la France au sein de l'O.C.D.E., que les crédits à l'expor-tation vers l'U.R.S.S. seraient accordés sur 85 % des contrats, à un taux de 7,80 % et avec la garantie du gouvernement. En octobre 1981, ce taux avait été porté à 8,50 %, puis à 12 % ce printemps, mais les partenaires peuvent jouer sur le fait que ces limitations n'out pas d'effet rétroactif.

Cette controverse oppose de manière paradoxale les Etats-Unis au pays européen qui a été le plus proche de Washington sur l'approche politique des relations Est-Ouest, et alors que M. Zagladine, important responsable du comité central du P.C. soviétique juge que les relations franco-soviétiques sont - sur le

DOT MICHEL TATU

tique, mais pas de tous ses élé-ments, car les autorités françaises e ne nous ont pas communiqué les copies d'un tel accord ». En même temps, toujours s

M. Pisher, le gouvernement fran-çais se serait abrité derriere certaines de ses dispositions pour ersines ne ses implantais pour expliquer qu'il était « difficile pour la France de se joindre à un accord restretiquant le volume des crédits à l'U.R.S.S.». A Paris, les milieux informés admettent que si les grandes lignes de tels accords sont communiquès aux alliés, les clauses n'en sont pas rendues publiques en raison du secret des affaires.

Cette polémique sur l'échange d'informations n'a donc pas été relancée tout à fait au hasard. Il s'agit là d'un nouvel aspect de ce qu'il faut bien appeler les grands malentendus qui ont joué dans les deux sens. dans les deux sens.

Du côté américaln, on attachait une grande importance à la déclaration finale du sommet à sept, laquelle non seulement engageait les participants à « gérer avec prudence les relations financières avec PURS.S.», nofinancières anec l'U.R.S.S., no-tamment en a limitant aussi les crédits à l'exportation », mais aussi à a échanger des informa-tions au sein de l'O.C.D.E. sur tous les aspects de nos relations économiques, commerciales et financières avec l'U.R.S.S. et l'Europe orientale ».

malement dans le cadre du Cocom, aucum des engagements pris à Versailles en matière de commerce Est-Ouest n'a été res-

(Lire la suits page 4.)

LE FESTIVAL DE JAZZ DE NICE

Musiques des «lofts» et des ghettos

peine achevé que George Wein entraînait en Europe, comme chaque année, la plus grande troupe du musiciens qu'un lieu d'accuell puisse recevoir sur le Vieux Continent. Destination : Nice. On ne volt pas qui, sinon Wein, pourrait mieux faire que Wein lui-même. Il a convaincu Sipple Wallace, quatre-vingt-quatre ans — l'age qu'aurait eu aujourd'hui Bessle Smith, à peu de chose près - de franchir l'Atlantique.

Elle ne se fait pas prier pour faire un bis, et le public ne la rappelle pas seulement par gentilles Elle a du tonus, Sippie, dans les chansons lestes du vieux temps. Mais Wein a le souci, en juillet, d'inviter surtout, à Nice, toutes les Or, à l'exception du contrôle des produits e stratégiques » qui semble fonctionner à peu près nor-

Le Festival de New-York était à Donald Harrison (du sextette de ceine achevé que George Wein Blakey) ou Brantord Marsalis et Jeff salis), des personnalités et des groupes représentatifs de tout le jazz, de B. B. King aux Crusaders, de Benny Golson à Clark Terry, de Mulligan à Don Pullen, à Chico Free-

> A ces grands noms, Wein a joint, pour faire bonne mesure, ceux de Machito, de Ray Barretto, de Gliberto Gill et de Jimmy Cliff - sans oublier Debarbat (parmi les trentecinq Français qui n'ont pas de réputation qu'hexagonale) et sans omettre de signaler la présence obligée de Dizzy, prince de l'humour, du « nonsense », qui frappe toulours les trois coups de la fête sur le premier bongo qui traîne.

LUCIEN MALSON. (Lire la suite page 7.)

Washington:

If y a des limites que nous

LA GUERRE DU GOLFE

Les troupes irakiennes auraient repris l'initiative

ième jour de l'opération = Ramadan », lancée par l'iran contre l'irak dans la solrée de mardi — semblait être revenue aux troupes de Bagdad. Téhéran et des constatations faites. idredi 16 juillet, par les observaeffet, relayent l'opposition mi existe entre l'imprécision des derniers commilitaires iraniens et la relative précision des comptes rendus diffusés par l'agence d'informatálévision de Bagdad.

Le quatrième communiqué militaire dublie à Téhéran depuis la début de l'opération admet d'ailleurs que troupes iraklennes ont « lancé vaste offensive - aur le front sud, même s'îl précise qu'elle a été ssée. De même, Radio-Téhéran déciara que deux atteques irakiennes dans la nuit de jeudi, dans les sec-Quer e Chirine, respectivement à 300 et à 600 kilomètres du Golfe, ont été repoussées. Toutefois, les ués de Téhéran, très semlables dans leur ton à ceux publiés m mai dernier, dès les premiers ours de l'offensive qui conduire à la reconquête de la quasiptalité du Khouzistan, n'ont pas fait

partes iraniennes depuis le début du

Iraniens ont été tués. Cité par l'agence INA, le ports-parole ajouté - qu'un grand nombre d'ira

viron 300 kilomètres à l'ouest de Téhéran, 200 000 habitants) par l'avial'ouest du pays à avoir été bomba dée. Selon Téhéran, ces raids auraient fait plus de cent vingt morta et neuf cents blessés, ce que ten-

trées à la télévision. La télévision irakienne a, quant : elle, diffusë jaudi sok et vendred véhicules blindés iraniens détruits ou encore en feu, à côté des cadavrea de leurs occupants. Un autre de prisonniers, dont les uniforme assez stricts ont surpris les télé spectaleurs habitués aux images des gardiens de la révolution » prison niers, aux tenues plus disparates, diffusées au cours diffusées su cours des demiers mois.
— (A.F.P.)

ne permettrons pas aux traniens de dépasser > « La chute de Saddam Hussein n'est pas nécessairement une de nos conditions, c'est juste une recommandation au peuple d'Irak,

qui, su veut resouver sa toerte et sa glotre, feralt mieux de se révolter et de renverser le régime faciste et corrompu du Baas », a déclaré, vendredi 16 juillet, le Dr Ali Velayati, ministre iranien des affaires étrangères, à la con-férence du bureau de coordination des pays non-alignés qui se tient à Nicosie.

à Nicosie.

Il a enstitte sonligné que l'Iran insistera « sur le paiement de compensations pour les dommages infligés par l'agression irakienne », confirmant ce qu'avait dit la veille le ministre de l'intérieur (le Monde du 16 juillet), il a affirmé : « l'objectif principal de notre résente opération misitaire est de jaire taire l'artillerie de l'agresseur irakien qui continue d'être dirigés contre nos villes frontalières ». A Téhéran, cependant, le mot d'ordre de l'imam Khomeiny est toujours « le chemin de Jérusalem passe par Bagdad » Chire

Le Dr Velayati a également demandé aux non-alignés de pren-dre des sanctions, non seulement contre Israël, mais aussi contre la « criminelle Amérique », en dé-

vers ses deux pays. Il a également confirmé que l'Iran fournissau une aide politique, économique et militatre aux combattants palestiniens de Beyrouth-Ouest et indi-qué que les forces envoyées au Liban comprennent des troupes régulières et des pasdarans (gar-diens de la révolution). Il a décla-ré enfin que Téhéran et Damas entretienment des a relations méciales » parce que la Syrie est le seul pays de « première ligne » à « s'opposer aux accords de Camp David, au plan Fahd et à tout compromis avec Israël ».

La Syrie pour sa part, n'avait en tout cas pas annoncé jusqu'à vendredi soir, l'offensive de l'Iran vendredi soir, l'offensive de l'Iran contre l'Irak, se bornant à rap-porter l'appel à la guerre sainte contre Israël, lancé jeudi par le président Ali Khamenel, Quant à l'Algérie, qui entretient de bons rapporte avec Téhéran et qui de-vait accueillir le premier ministre l'appire M. Moretrari ce carrell iranien M. Moussavi, ce samedi, elle a exprimé son inquiétude de-vant la poursuite du conflit avec Trak e Cette guerre ne profite gu'à l'impérialisme et à son sou-tien dans la région, le sionisme. Elle jacilite le siège de Beurouth et l'encerclement, des combat-tants palestiniens, écrit l'agence à PS. contradisant ainsi les contradisant, sinsi

thèses iraniennes. Les Etais-Unis demeurent très préoccupés par la brusque aggra-

Un conflit qui pourrait compromettre les intérêts français en Irak

le troisième fournisseur de l'Irak, derrière le Japon et l'Allemagne fédérale. Mais, depuis le début du conflit irano-irakien, le nombre des contrats passés entre les deux pays a diminué. Saigné à blanc par la guerre, l'Irak risque de ne plus faire face deux sentembre 1980, et sont donc diminué (10 milliards en 1982 et 15 milliards en 1982) alors que l'effort de guerre considérable, se chiffrait à 20 milliards de dollars en 1981.

Malgré l'aide de ses amis du Golfe (30 à 35 milliards de dollars en 1981) et l'octroi contrats passés entre les deux pays a diminué. Saigné à blanc par la guerre, l'Irak risque de ne plus faire face

à ses échéances. Au siège parisien de la société Saint - Gobain - Pont- à -Mousson, c'est aujourd'hui l'inquiétude. Six cent cinquante ressortissants français de la compagnie tra-vaillent actuellement à Bagdad. Ils approvisionnent en tuyaux les chantiers de réseaux d'assainisse-ment. Leur travail commencé en 1980, devrait en principe s'achever en 1983 et rapporter 46 milliands de francs à Saint-Gobain-Pont-à-Mousson. Mais la prolongation de la guerre irano-irakienne risque de compromettre ce pro-gramme. Au moindre danger, la société est prête à rappeler son personnel Elle craint par affleurs, que l'Irak, jusque-là bon payeur, ne puisse plus faire face à ses échéances.

he puisse paus naire lace a sec échéances.

Le risque est le même pour les soixante autres sociétés françaises dont Bouygues, Fougerolle-Spie-Battgnolles, S.G.E., Méritin-Ge-rin, Creusot-Loire, qui ont obtenu de gros contrats en Irak avant le début des hostilités. Car le pays est durement touché par la guerre. En deux ans, ses exportations pétrolières ont fondu, passact de 168 millions de tonnes en 1979 à 40 millions de tonnes en 1981. En 1979, l'Irak rendatt à la France 34,4 millions de tonnes de pétrole. Elle ne lui en four-nissait plus que 2,3 millions de

La France est anjourd'hui tonnes en 1981 et 900 000 tonnes

THPASSE DIPLOM

depuis septembre 1980) et l'octroi de crédits japonais (2,3 milliards de dollars en 1982), l'Irak a décidé de réduire ses investissements cette année : aucun nouveau projet n'a été lancé durant le premier trimestre 1982. Et le plan quin-quénal 1981-1985 a été rèvisé à la baisse Pour la France, cela repré-sente une perte sensible de contrats. Leur montant devrait se situer aux alentours de 3 millards de france en 1982 contre 5 milliards en 1981 et 15 milliards en

Le reprise des hostilités en ter-ritoire irakien risque par ailleurs de retarder, voire de compromet-tre le projet de reconstruction du centre nucléaire de Tamuz que l'Irak devait confier à la Prance. La guerre, en revanche, ne sem-ble pas affecter pour le moment les exportations françaises en Irak — qui ont augmenté de 73,3 % en 1981 — ce rythme devrait en effet se poursuivre en 1982. L'Irak importe des biens d'équipement industriel et, de plus en plus, des produits agro-alimentaires.

Autre domaine sauvegardé : l'armement. L'Irak est avec l'Ara-bie Saoudite et le Qatar, l'un des plus gros clients de la France au Moyen-Orient, En février dernier Bagdad a acheté pour 4 milliards de francs d'artillerie sol-sol.

La prière du vendredi à Téhéran

«LE CHEMIN DE JÉRUSALEM PASSE PAR BAGDAD»

lème jour de l'offensive déclarchée per l'Iran contre l'Irak presque tout l'état-major de 'amnée iranienne a pu quitter dredì le poste de commandement pour assister à la prière organisée à Téhéran à l'occa-

taines de milliers de personnes a convergé, dès le matin, vers l'université, afin de participer à la prière et écouter les discours, dont le message de l'imam Kho-

Brandisagnt des pantine de l'Oncle Sam, plétipant des drapeaux américains grossièrement improvisés avec des bouts de tissus, les plus résolus sont parvanus à entrer dans l'encainta de l'université

Stofques sous un soleil de plomb, des milliers d'autres se sont contentés de sulvre la

nues anvironnantes. Le siouan peint aur de nombreuses banpasse per Begdad ! », avait beau rappeler la guerre, le front est bien loin. Même la seconde puis le début de l'offensive «Ramadan» n'a pas troublé la

de la révolution, son père : « L'Iran, comme il l'a déjà annoncé, ne peut agir efficace Je conseille aux dirigeants palestiniens de cesser leurs tractations at, s'appuyant sur Dieu, sur le peuple pelestinien et sur leurs armes, de se battre jusqu'à la mort contre lareal. Ces

L'hodistolesiam Ahmad Kho-

ment pour Al Qods (Jérussiem) qu'en passant per l'Irak et per la mise à l'écart du parti bass. tractations auscheront le découtanta à votre égard, aoyez convaincus que ni l'Est ni l'Ouest na vous servent. »

AFRIQUE

Maroc

AU COURS D'UNE BRÈVE VISITE A RABAT

M. Cheysson s'est entretenu avec le roi Hassan II

De notre correspondant

Rabat. — La visite éclair de Rabat. — La visite éclair de M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérieures, à Rabat, où Il est arrivé vendredi 16 juillet et d'où il est reparti pour Paris samedi matin après avoir été reçu par le roi. Hassan II, a été accueillie avec un certain soulagement.

Sans le dire tout haut, les Marocains s'étaient inouistés de ce me

Sans le dire tout haut, les Marocains s'étaient inquiétés de ce que
M. Mitterrand, qui est attendu
fin octobre en visite officielle,
att commencé par une escale à
Alger et terminé par une autre
à Nouskchott la visite qu'il avait
faite en mai dans trois pays
d'Afrique Noire.

Rabat était d'autre part ému
de l'insistance mise par M. Mitterrand à convainere les chefs
d'Etat africains de se rendre à
Tripoli... pour sauver l'O.U.A. Enfin la mention, par M. Mitterrand,
au cours de ses déclarations à Budapest, du Sahara occidental parmi les « Oradour » qui, selon lui,
auraient été enregistrés après la
seconde guerre mondiale a irrité
les Marocains.

Le journal Et Bayana, organe
du parti communiste (P.P.S.), a

les Marocains.

Le journal El Bayana, organe du parti communiste (P.P.S.), a fustigé à ce propos le président Mitterrand dans un éditorial publié vendredi sous le titre péremptoire : « V o u s v o u s trompez, monsieur le Président ! »

Le sommet de l'O.U.A. à Tripoli et le situation à la veille de cette conférence qui s'annonce diffiche auront, sans nul doute, été discutés entre le roi Hassan II et M. Cheyson. Offictellement, cependant, on a mentionné d'abord parmi les sujets de la consultation franco-marocaine, qui a eu lieu à la demande du roi, le Liban et la guerre irano-irakienne. L'agence officielle marocaine MAP, en diffusant la nouvelle vendredi, a rappelé la double qualité du roi Hassan II, qui est président du comité Al Qods (Jérusalem) et

Lesotho

L'OPPOSITION. — L'armés de libération du Lesotho (L.L.A.) a revendiqué récemment l'assassinat de M. Koenyama Chakela, secrétaire du Basutoland Congress Party (B.C.P.) (le Monde du 8 juillet), parti d'opposition au gouvernement du premier ministre, M. Leabua Jonathan, ainsi que l'attentat commis B y a six semaines contre le ministre de l'agriculture du Lesotho, le chef Peete, Le premier ministre prévoyant des élections, M. Chakela avait décidé d'y faire participer son parti, alors que la L.L.A., hranche armée dissidente du B.C.P., demande que celles-ci solent organisées par les Nations unles, et non pas par le gouvernement du Lesotho. — (A.F.P.)

aussi président de la conférence arabe au sommet de Fès, interrompue en novembre 1981.

Tant sur le Liban que sur la situation aux confins iranoirakiens, le roi Hassan II aura certainement eu à cœur de rappeler à son interlocuteur français l'existence du plan Fahd qui leissait prévoir la reconnaissance d'Israèl en même temps que l'établissement d'un Etat arabe en
Falestine. M. Cheysson aura mis de son côté le souverain au courant de la dernière démarche commune frança-égyptienne exprès du Conseil de sécurité en
vue de présenter un plan prècis de dégagement de Beyrouth.

Vis-à-vis de l'Irak le Marco se
sent d'autant plus solidaire qu'il
s'agit du seul pays du front dit
de la fermeté dont l'alliance avec
Rebat ne se soit jamais démentie.
Dans la mesure où l'offensive iranienne contre Bessorah menace
non seulement l'Irak mais aussi nienne contre Bassorah menace non seulement l'Irak mais aussi l'Arabie saoudite et les autres pays du Golfe, il s'agit là encore de menaces contre des alliés fondamentaux du Maroc.

ROLAND DELCOUR.

Le conflit somale-éthiopien

TASS DÉMENT TOUTE INTERVENTION MILITAIRE DES PAYS DE L'EST

Tandis que l'agence Tass démentait, vendredi 16 juillet, toute intervention des forces du pacte de Varsovie en Somalie, M. Mohammed Saïd Samantar, ancien ambassadeur somalien en France, accusait, à Paris, où il est actaellement réfugié. l'Union soviétique, l'Ethiopie, la Libye, et le Yémen du Sud, a et dans une certaine mesure », la Syrie d'être « à l'origine des combais qui se déroulent actuellement en Somalie ».

Pour M. Samantar, les troupes du Front démocratique de salut somalien (S.S.D.F.), qui revendique actuellement la responsabilité des combats, sont constituées de a mercenaires jantoches au service d'Addis-Abeba et de Tripoli ».

De son cté. Radio-Kuimis, la station émettrice des opposants somaliens, a annoncé vendredi, pour la première fois, que des Méments du S.S.D.F. pur premient

somaliens, a annoncé vendredi, pour la première fois, que des éléments du S.S.D.F. avaient lancé une attaque dans le nordiouest de la Somalie, près de la frontière avec D ji bout l'et. l'Ethiopie.

A Mogadiscio, le chef de l'Etat somalien a affirmé vendredi soir que les troupes gouvernementales avaient infligé « une déjaite humiliante » à l'armée éthiopieme et l'avait contrainte à battre en retraite après lui avoir tre en retraite après lui avoir fait subir « de jourdes pertes ».

A TRAVERS LE MONDE

Australie

M BILL HAYDEN A RTE
REELU A LA TETE DU
PARTI TRAVAILLISTE. Il a
survécu à la contestation menée contre lui par M. Bob
Hawke, ancien président des
syndicats: au cours d'un vote,
M. Hayden a obtenu 42 voix
contre 37 à son rival.—
(U.P.I.).

Colombie

ATTENTAT CONTRE LE PA-LAIS PRESIDENTIEL. — Le M. 19 (Mouvement du 19 avril) M. 19 (Mouvement du 19 avril) a attaqué au mortier, mercredi 14 juillet, le palais présidentiel à Bogota. L'attentat a fait un blessé, aux abords de l'université, à 150 mètres du palais où plusieurs obus, tirés à partir des collines du nord de Bogota, se sont écrasés. C'est la deuxième attaque au mortier contre le palais par le M. 19. Le 20 juillet 1981, un obus avait éclaté à une trentaite de mètres seulement de la chambre ou dormatt le la chambre ou dormait le président Turbay, auquel succedera, le 7 août prochain, le président élu Belisario Betann cur (conservateur), — (A.F.P.)

Corée du Sud

• LA FRANCE NE DEVRAIT LA FRANCE NE DEVRAIT hâtivement la Corée du Nord, en raison de la coopération économique qui se développe actuellement entre Séoul et Paris », a déclaré, vendredi 16 juillet M. Lee Bum-Suk, ministre des affaires étrangères. M. Lee a ajouté que la prochaîne visite de son homologue français. M. Cheysson berait l'occasion d'approfondir cette coopération et de discuter de la possibilité d'un échange de visite entre les présidents Mitterrand et Chon. — (AFP.).

Espagne

SERIE D'ATTENTATS AU

taine d'engins ont explosé, vendredi 16 "ufflet, dans 'a soirée au Pays basque espagnol et en Navarre. Ces attentats, attribués à l'ETA militaire, visaient des bâtiments officiels et n'ont pas fait de victimes. En revanche, les dégâts sont considérables.

(A.F.P.).

EHOUZISTAN.

États-Unis

NOMBRE RECORD DE DE-TENUS. — Les prisons améri-caines hébergeaient 384 316 personnes à la fin du mois de mars, soit 13,8 % de plus qu'un an auparavant, a an-noncé mardi 13 juillet le mi-nistère de la justice. L'aug-mentation a été particuliè-rement importante au début de l'année 1982 puisque le nombre de prisonniers s'est accru en trois mois de 18 %. — (A.F.P.)

Honduras

NEUF SOLDATS ET UN GUIDE CIVIL ONT ETE TUES accidentellement, vendradi 16 juillet, au cours d'un effrontement qui a opposé, à le suite d'une méprise, deux patrouilles de l'armée hondurienne, à proximité de la frontière de l tière avec le Salvador. — (AFP).

• LE LEADER DU PARTI COMMUNISTE DU HONDU-COMMUNISTE DU HONDURAS, M. Padilla Rush, a disparu depuis une semaine, ont
indiqué ses proches à Tegucigaipa, le mardi 13 iniliet.
Selon les autorités, le chef du
P.C. hondurien est impliqué
dans le sabotage, la semaine
dernière, des deux cantrales
électriques de Tegungalpa.
Mais ses proches affirment
qu'il n'est pas lié à cette
affaire. — (A.F.P.)

Laos

• «LA FRANCE EST PRETE A FOURNIR UNE ASSISTANCE économique et culturelle au

Laos», a déclaré le nouve Laos, a déclaré le nouvel ambassadeur de France à Vientiane, M. de Bouillane de Lacoste, cité par l'agence de presse isotieme jeudi 15 juillet. Ces assurances ont été selon l'agence, fournies par le diplomate lors d'une rencontre avec le prince Souvanna. Phouma conseiller du vanna Phouma, conseiller du gouvernement et ancien pre-mier ministre. — (AFP)

République **Sud-Africaine**

DÉCÈS DU PRESIDENT SWART. — Charles R. Swart premier président de la Répu-blique Sud-Africaine (1961-1987), est mort, vendredi 16 juillet, à l'âge de quatre-ving; huit ans, des suites d'une longue maladie, à l'hôpital de Bloemfontein, dans l'Etst libre d'Orange. — (A.P.P.)

Sénégal

CREATION D'UN TREI-ZIÈME PARTI — M. Me-doune Fall, ministre de l'Intérieur, a annonce, samed 10 juillet à Dakar, la recon-10 juliet à Dakar, la recon-naissance par le gouvernement sénégalais de la Ligue com-muniste des travailleurs. E s'agit du treisième parti poli-tique créé an Sénégal et du septième parti se réclamant du marxisme - léninisme. (A.F.P.)

Thailande

· EXPULSION D'UN JOURNA. LISTE. — M. Barry Wain, correspondant diplomatique de l'Asian Wall Street Journal, l'Asian Wall Street Journal, a été prié de quitter le royaume dans les sept jours a-t-on eppris jeudi 15 juillet à Bang-kok. Cette expulsion serait liée à la publication d'un article sur les conditions de détention des réfugiés viennamiens arrivés par voie de terre en Thailande. En janvier dernier, le quotidien avait déjà été interdit pendant deux mois pour avoir publier un article traitant de l'avenir de la monarchie thailandaise. — (U.P.I.)

vation de la guerre du Golfe. Un haut fonctionnaire du département d'Etat à révélé, vendredi, que si les pays pétroliers de la région en faisaient la demande, les États-Unis pourraient organiser avec sux d'importantes manceuvres militaires, pour mani-nœuvres militaires, pour maniprotéger cette zone stratégique-ment et économiquement vitale pour l'Occident.

Selon les dernières estimations du Pentagone, quelque 100 000 sol-dats iraniens et autant d'irakiens dats frances et anisant d'hances se trouvent engagés dans la région de Bassorah. La résistance des forces frakénnes a été accueille avec un certain soulagement à Washington, où l'on redoute les conséquences d'une éventuelle victoire franienne pour la sécurité et la stabilité des Etats du Golfe.

Les Etats-Unis redoutent, en Les Etats-Unis redoutent, en particulier, une série d'opérations militaires inaniennes visant à détruire les installations pétrolières d'émirats, comme Kowell et Bahrein. e Depuis le début du conflit, en septembre 1930, les jorces traniennes cont lancé deux attaques aériennes contre des installations pétrolières à Kowelt, et ce genre d'opérations nous inquiète beaucoup a, déclare-t-on à Washington. On craint, en particulier, qu'une victoire décisive, de Téhéran de laisse les mains libres au régime de l'imam Khomeiny au régime de l'imam Khomeiny pour accroître ses pressions sur les émirats et encourager la sub-version interne.

Interrogé au sujet des rumeurs selon lesquelles les Etais-Unis auraient fait savoir à l'Iran par l'intermédiaire d'un pays tiers qu'ils protègenaient a par tous les moyens » les pays du Golfe, un haut fonctionnaire a répondu : a Il est évident qu'il y à des li-mites que nous ne permetirons pas ouz Iraniens de dépasser s. (AFP, AP).

Le Monde ou **PHILATĒLISTES**

a radio man

M. Cheyssen : col

accepterall-il que ne soil pas

ALTE SCOTT ARE AL

11)49

pourrait compromettre

tz trançais en Irak -8'3 gay ... Mala

K CONTRE The Park Lilen * ! see A S 海 但為。 HART W. ANTEINE . *** A PROTE Sale region as year of the sale region of the sale

Man ale WALLS THE المراجعة أأو g of Agent Barrer AND THE RESERVE OF THE STATE OF Appropriate for the

The second of th

Meroc 建硫酸 医酸氢酶 化性链环 成年的红

1984 - AMPLE 1

क के − के

CHARGE PART

الكراد المقاربتين

Carlotte .

entreteau aves le roi hassarli

Spirite of the second of the second

the decimal of the second

Comment of the commen

The second secon

The second of th

Section Section 1

A STATE OF THE STA

e co

ACC

. e. ...

Carried and the

L'O.L.P. propose que les combattants palestiniens soient regroupés provisoirement dans le nord et l'est du pays

Tandis que le cessez-le-feu à presse, a-t-il dit, les Polestinte. Beyrouth est généralement res-pecté, de nouveaux accrochages tuler suns condition. Ils peuve pecté. de nouveaux accrochages entre forces syriennes et israéliennes ont eu lieu vendredi 15 juillet dans l'est du Liban, dans la région du lac Karoun. Par ailleurs les fidèles musulmans de Beyrouth - Ouest ont organisé, après la prière du vendredi, des manifestations pour réclamer la levée du blocus de la ville. Piusieurs religieux ont défilé en tête de ces manifestations dont l'une de ces manifestations dont l'une s'est dirigée vers le palais de la présidence du consell, 2 Beyrouth-Ouest, où ils ont présenté une pétition au premier ministre, M. Charic el Wazzan.

A Jérusalem, au même moment, quelque vingt mille Palestiniens ent manifesté aux abords de l'esent manifesté aux abords de l'es-planade des mosquées d'El Aqsa et d'Omar, dans le secteur oriental de la ville, contre l'offensive israélienne au Liban. Les forces israéliennes comprenant des uni-tés de l'armée et de la police des frontières ont tiré des salves d'avertissement et ont bloqué les accès à l'esplanade du Mont-du-Temple (Haram el Cherif).

Cependant, les négociations en vue de trouver une terre d'ac-cueil aux Palestiniens de cu e il aux Palestiniens de Beyrouth-Ouest se poursuivent. «Nous essayons de chercher des solutions de rechange pour parer à toutes les éventualités », a déclaré le premier ministre liba-nais, M. Wazzan faisant allusion au refus des Syriens d'accueillir les combattants palestiniens. Il a'est montré relativement opti-miste affirmant qu'il avait renmiste affirmant qu'il avait ren-contre M. Arafat jeudi soir et qu'il avait constaté qu'il avait des « suggestions positives » pour surmonter les difficultés.

De source gouvernementale li-banaise, on indique que M. Yasser Arafat a proposé d'évacuer les combattants palestiniens encer-clés dans Beyrouth-Ouest vers le nord ou l'est du Liban e à titre provisoire, en attendant que soient déhioquées les négociations qui sont dans l'impasse depuis une semaina. Le chef de l'O.L.P. aurait mentionné spécifiquement le port de Tripoli et la Behaa. On croit savoir également que On croit savoir également que M. Wazzan a fait part de cette suggestion à M. Philip Elabib, émissaire spécial américain.

A Jérusalem, les autorités ent réagi plutôt froidement à cette idée. « Nous voulons que POLP. quitte Beyrouth at le Liban. C'est pourquoi cette proposition d'aller quelque part ailleurs au Liban n'est pas strieuse », a déclaré un responsable issailles. Tentrésis responsable israélien. Toutefois, M. Itzhak Rabin, ancien président du conseil et l'un des chefs de file de l'opposition travailliste, s'est montré favorable. « Le temps

MORT D'UN CASQUE BLEU FRANÇAIS

Beyrouth (A.F.P.). - Le ser-gent-chef Joël David, du continrimaire de l'ONU pour le Liban (FINUL), est mort le 8 juillet dernier des suites de blessures subies au cours de sa mission au Sud-Liban, a annoncé, ven-dredi 16 juillet, le porte-parole de l'ONU à Beyrouth.

Joët David, artificier de la FINUL, avait été grièvement blessé le 29 juin demier *a alors* qu'il tentait de désamorper une bombe à fragmentation au Suri-parole. Il appartenait au 17° règiment de génle parachutiste basé à Montauban (Tarn-et-Garonne).

li s'agit du huitième décès au sein du contingent français de la FINUL depuis mars 1978, date du déploiement des - casques bleus - au Sud-Liban, à la suite de l'opération Litani menée par l'armée israélienne.

Le nombre total de tués parmi les sept mille « casques bleus » depuis le début de la mission de la FINUL au Liben atteint solxante dix-huit.

L'Alliance France-Israël, dans un communiqué, «déplore que le président de la République française ait cru devoir se dis-tinguer de ses partenaires occidentaux en recevant à l'Elysée un représentant de l'O.L.P., or-ganisation terroriste dont le but est l'anéantissement de l'Etat d'Israël,

o prend acte qu'au plus haut niveau l'on s'évertue à minimiser niveau l'on severue à ministrate cette visite en préteziant que M. Haddoumi faisait partie d'une délégation de la Ligue arabe, » et dénonce l'injure qui vient d'être commisc envers un pays ami de la France, l'Etat d'Istal. » Gest commuse envers an page ami de la France, l'Etat d'Ispasser à propos du conflit irano-iracia a moitions de cla Parse, qui est deja partie vers l'Ovest à travers l'histoire », mais de celles

L'IMPASSE DIPLOMATIQUE AU LIBAN

presse, a-t-il dit, les Palestiniens ne sont pas en situation de capituler sans condition. Ils peuvent encore partir la tête haute. La priorité des priorités pour Israël est d'obtenir Févacuation de l'OLP, retranchée à Beyrouth-Ouest vers Tripoli, au nord du Liban. » Selon lui, cette solution s'impose « parce gu'aucun pays arabe n'est disposé à accueillir l'OLP, et parce qu'il y a déjà des unités palestiniennes déployées à Tripoli dans la Bekua libanaise ».

M. Arafat a d'autre part criti-M. Arafat a d'autre part critiqué véndredi le négociateur amé-ricain M. Philip Habib, lui repro-chant d'atynorer totalement le côté palestinien » dans sa mission. « N'est-u pas étrange, a-t-il dit, de constaler que M. Habib traits avec toutes les paries en cause dans cette région à Pesception des Palestiniens qui font face à l'agression israélienne? » Le lea-der palestinien qui s'adressait au l'agression israelleme? » Le lea-der palestinien qui s'adressait au représentant de la chaîne de télé-vision américaine N.B.C. a indique que le général Sharon renforçat son dispositif au Liban en vue d'un nouvel affrontement avec les Palestiniena, « Laissez-moi lui dire quelque chose, a-t-il ajouté. Nous l'attendons. C'est la guerre israelo-arabe la plus longus. Nous en sommes maintenant au quaen sommes maintenant au qua-rante-troisième jour. Il (Sharon) s'imagine que cé sera une pro-menade...»

A Washington, le correspondant an Pentagone de la chaîne de télévision A.B.C. a assuré vendredi soir que les Etats-Unis avaient suspendu leurs livraisons d'engins à fragmentation à Israël. Le Pentagone s'est cependant refusé à tout commentaire. Le gouvernetont commentaire. Le gouvernement américain a soumis vendredi
au Congrès un rapport sur la
question de l'utilisation par Israeli
d'armes américaines au Liban,
d'où il ressort selon des sources
proches du Congrès que l'Etat
hêbreu a peut-être violé l'accord
américano-israélien de 1983 qui
interdit à Israeli d'utiliser du matériel militaire américain pour
lancer des opérations a offensives »
en dehors de son territoire Beion
des sources proches du Congrès,
le rapport ne porte pas sur la
question des engins à fragmentation, dont l'utilisation par l'armée israélienne est régie par des
arrangements séparés. — (Reuter,
A.F.P., A.P.)

M. Cheysson rappelle que a l'autodétermination (pour le peuple palestinien), cela comportera tôt ou tard un Etat » et ajoute : « Qui peut imaginer qu'un Palestinien puisse accepter que le centre de son Etat ne soit pas là d'où d' vient? Dans ce qui a été la Palestine, c'est-à-dire d ans le s territoires occupés, c'est uns évidence. »

Après avoir reproché au « poupoir giscardien » « son ambiguité,

Après avoir reproché au « pouvoir giscardien » « son ambiguité,
son équivoque » et noté qu'« u n'y,
a pas un pays du monde où je ne
trouve pas des traces de positions
absolument contrudictoires tenues
simultanément par le pouvoir
précédent », le ministre des relations extérieures commente la
mise en garde soviétique à la
France à propos du Liban. Pour
lui, Moscou « a eu probablement
l'impression que nous allions servir de couverture aux Américains.
C'est un peu blessant pour
nous ». Mais la première réaction du Kremlin « ne nous visait
pas, elle visait les Américains ».
L'UR.S.S. est en effet « très préoccupée de ne pas voir des troupes américaines arriver au Liban
et y jaire la loi», ce en quoi
« nous la comprenons ».

Mais M. Cheysson redoute surtout un « Yalta du ProcheOrient» : « Notre crainte... notre

tout un « Yalla au Froche-Orient»: « Notre crainte... notre obsession depuis des mois et des mois, dit-il, est que, faute de rè-glement direct entre les parties intéressées au Proche-Orient — je pourrais aire la meme chose de l'Amérique centrale et d'autres parties du monde. — en bien, on

de l'Amerique centrale et à autres parties du monde, — et à autres finisse par une bonne retrou-ouille (...) entre Américains et Soviétiques, qui décideroni entre eux où on trace la ligne. » C'est nobamment ce qui peut se

UNE VISITE AU CHEF SPIRITUEL DES CHIITES

«Le coup porté à la résistance palestinienne ne mettra pas un terme à sa cause»

De notre envoyé spécial

des protondeurs abyssales. Il polissait ses mots, qu'un scribe de fortune, fidèle parmi les fidèles, notait sans reièche, tremblant de perdre les paroles du juste. Le monoautement suspendu quand le saint homms, cherchant un mot, lissait sa barbe grise d'un revers de kleesex. Interrompre fût indécent. La loi ne e questionne pas. Cheikh Mohamed Mehdi Chamsed-

dine, chef spirituel des chiltes du Liben, prêchait concorde et paix dans le fouillis toutfu d'interminables périphrases. « Délivrer le Liban de la peur, du doute et des méliances qui divisant ses fils... », « Faire tront et résister ensemble au pire des annemia : laraši, presaš d'instaurė l'image d'une société close dans un Liban ouvert et pluraliste... - Un kfir déchira le ciel et son silence. Simple visite. Le chelkh, doucement, glissa un ceil à sa fenêtre et revint vers son scribe.

il était là, coilé au fond d'un canapé au rustique bon marché, titillant son chapelet et balançant d'un pied distrait une savate en plastique. Et il perla, parcourant d'un regard aveugle les murs blancs sales de son gîte. Une H.L.M. benale et triste, à mi-chemin des demeures

Walidbey le druze, cher d'une gauche dont l'histoire et la gloire se conjuguent au pases. Saebbey. le sunnite, dont la carrière et la puissance sa comptent - antre Arabia et Suisse - plus qu'elles ne se racontent. Lui vit Icl, réjuglé de son Sud. l'austérité frugale qui sied aux pieux en ces longs jours de ramadan.

Et il preche inlassable, couvrant nezzo voce l'Indélicate question qui viendralt ("interrompre. - Izraël veut diviser le Liban. Notre but est son unité dans un front national et patriotique solide. » Il parle de tous ; sans nommer personne, d'une langue qui fait de l'anodin mystère. D'autres font distribes de la «collaboration honteuse = du camp d'en face Lui,

A RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

M. Cheysson: comment un Palestinien

accepterait-il que le centre de son État

ne soit pas là d'où il vient?

Le «Club de la presse du tiers monde», de Radio-France internationale, animé par M. Hervé Bourges, directeur de R.F.I., devait être diffusé ce samedi 17 inillet à 17 heures et dimanche à diffusé ce samedi 17 inillet à 17 heures et dimanche à diffusé con sur ondes courtes, avec pour invité le ministre des relations extérieures.

de la révolution iranienne « qua je respecte profondément » : face à ce processus « extraordinairement grave », à cette menace diffusé ce samedi 17 inillet à 17 heures et dimanche à dimericains et Soviétiques pour dire : on s'arrête là ».

M. Cheysson reconneît d'autre part l'a mutorité inconiestable » du président Kadhafi « dans son

Revrouth. - Le cheikh déroulait invite encore, d'un ton égal, - ceux son preche à mi-volx, l'œil perdu qui n'ont pas une attitude tranchée à salsir l'occasion de participer avec forca à la consolidation de l'unité li prêche encore que la fusillade éclate. Nourrie, incessante et toute proche il se tait, résigné. Attend...

en vain. La guerre est à se porte. La panique a vidé la rue : on se cache aux encoignures et on court en tous sens. Les balles siffent trop près et les fidèles armès inviten avec respect le cheikh à émigrer Du salon vers la chambre : l'exode en raccourci, comme une vieille lieues sud. des banlieues sud au Sud, le Liban chilte a de longtemps appris à fuir une guerre qui le rattrape toujours. La chambre n'est pas un bon re-

fugs. Dehors, on roule à grand fra-cas des bidons qui feront barricade. velle migration s'impose qui mêne au vestibule de l'appartement voisin. Imperturbable, le chellth reprend « Le coup porté à la résistance palestinienne au Liban ne mettra par un terme à sa pause. Il est de l'intérêt de tous, de l'Occident surtout, de satisfaire... =

Une meute grimpe l'esceller, et vient, tout essoufflée, en rélérer à l'homme de Dieu.

Nouvelles alarmantes que l'on sai alt par bribes : l'ambassadeur d'Iran est là. La fusiliade continue. L'heure est grave. La guerre du Golfe fait rage dans les ruelles de Mousseithe. L ambassadeur - mollah; cibis de' france-tireura libanais, vila suppota de Saddam Hussein ? Ce n'est pas la première fois que milicleme chiltes et pro-irakiens régient à Begrouth les demières notas des combata de

Front populaire de libération de la Paleatine, et Abou-Saleh, l'un des dirigosante du Fath, y assistajent sux côtés du représentant de l'Imam. Et la guerra chiito-palestinlenna, mise à feu doux depuis que l'inva-sion sioniste a resserré les rangs, s'est d'un coup rallumée... Non point. Ce n'étaît que malen-

tendu. Quelques miliciens surchauffés ont seulement « tiré de joie ». On a craint le pire et presement emmené M. l'ambassadeur. Tout juste de jeunes chiltes ont-lle lancé. un peu trop enthousistes, que le plus court chemin pour Jérusalem passail désormais par Bagdad. D'où quelque confusions...

Fausse rumeur encore. Et villes calomnies. Un alde de camp du diplomate a tout vu, qui raconte à DIY-HUIT MOIS DE PRISON tribune, en fait, un impie a attaqu l'Islam. Un chef de bande, financé par les Libyens, et qui travaille en sous-main pour les services secrets syriens. Las combattants de l'islam, outrés, s'en sont pris au « sans Dieu ». Dans la mélée, l'ambassadeur a pris la mouche. Non contre cet athée, mais contre ses détracteurs un peu trop bruyants. Lul antendalt les de la sagesse. Les armes ont

parlé plus vite... Le diplomate, fort mécontent de tant d'indiscipline, s'est fâché. La querelle avait blen besoin d'arbitre. Le chelkh devait trancher. Une heure durant, il a écouté, l'ambassadeur et ses gardes dens le salon, les miliciens d'Amai dans la chambre d'en face, parcourant sans cesse le no man's land du couloir. Tous sont partis, et Bousseithé svait déjà oublié sa « petite guerre ». Le chelkh est revenu, moins las, mals discrè-tement ravi. . Pour manger un bon plat, dit-il seulement en point d'orgue, il faut bien des épices... DOMINIQUE POUCHIN.

a ce processus a extraordinairement grave 1, a cette menace redoutable 2, a nous craignous qu'il n'y ait un jour un accord entre Américains et Souitiques pour dire : on s'arrête là 2.

M. Cheysson reconneit d'autre part l'a autorité incontestable 2 du président Kadhafi a dans son pays, dans une grande partie du monde arabe et dans certaines parties de l'Afrique 3, évoque les problèmes qui se sont posés avec Tripoll (a les uns étaient mineurs : ils avoirent pas ca 3) et juge a stupé-jiant 2 d'avoir été le premier ministre français des affaires étrangères qui ait visité la Libye deguis l'indépendance de ce pays : « Ca n'est pas croyable, nous sommes en plein délire 2, déclare-t-il (1). Après avoir noté que le gouvernement de M. Goukoumi Oueddei en Tchad « a été poussé ou dehors de N'Djamena, puis finalement dans le néant 2, M. Cheysson précise : « Ce n'est pas nous qui avons armé Hissène Habré, mais ce n'est pas nous non plus qui avons armé Hissène Habré. Nous n'interviendrons d'aucune manière. 3 Toutefois la France soutient « Fejfort de réconciliation entrepris actuellement, largement à l'initiative de M. Habré » et maintiendra sa coopération « en toutes circonstances ».

A propos de la Namibie enfin, M. Cheysson juge « scandaleux » que l'on pose comme condition le départ des Cubains d'Angola, car « chaque pous est souverain et a le droit de faire appel à qui il veut ». De la même manière, « il n'est pas tolérable qu'un pays étranger ose poser la question » de ce qui arrivera à l'UNITA, l'organisation d'opposition au gouvernement angolais, à l'issue d'un règlement dans le territoire voisin. « Vous voyez quelqu'un dire au président Mitterrund : « Ecouve le con peut bien transiller que couver de la veut bien transiller avec ● Une délégation du CRIF, conduite par son président, M. A. de Rothschild, a été reçue vendredi 16 juillet par le serrétaire général de l'Elysée, M. Bisaco. Cette visite était une rencontre préparatoire à l'andience demandée au président de la République et dont le principe a été retenu.

Le porte-parole du quai d'Orsay a affirmé vendredi que le gouvernement français avait noté « sans surprise » et « avec intérêt » la déclaration faite mardi à Paris par M. Issam Sartauti consultar de M. Arrist sin. « Vous voyez quelqu'un dire au président Mitterrand : « Ecou-» vous, mais on veut savoir ce que » vous faites de Chirac? », de-mande-t-il » tez, on veut bien travailler avec taoui, conseiller de M. Araist, selon laquelle l'OLP. avait for-mellement reconnu le droit d'Israel à l'existence. (1) M. Chirac, alors premier mi-nistre, a fait une visite officielle en Libre en mars 1976.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

TOUT EN MÉNAGEANT M. SHULTZ

Plusieurs responsables soviétiques accusent : Washington de préparer une guerre

M. George Shultz a prêté serment, vendredi 16 juillet, comme M. George Shultz a prêté serment, vendredi 16 juillet, comme secrétaire d'Etat lors d'une cérémonie à la Maison Blanche en présence de M. Reagan. Soulignant les qualités - exceptionnelles - de M. Shultz, - un homme qui inspire confiance -, le président américain a indiqué que sa nomination constituait - un ferme signal à l'égard des amis comme des ennemis - des Etats-Unis. Le choix du nouveau secrétaire d'Etat avait été confirmé jeudi à l'unanimité par le Sénat.

Selon la chaîne de télévision ABC, M. Shultz n'aurait pas l'intention de conserver M. Walter Stoessel, dont M. Haig avait feit son adjoint en jauvier dernier. Il le remplacerait par M. Kenneth Dam aré de cinguante ans. doven de l'université

M. Kenneth Dam, agé de cinquante ans, doyen de l'université de Chicago, qui avait servi pendant la présidence de M. Nixou sous les ordres de M. Shultz, alors que celui-ci dirigeait le bureau de l'administration et du budget, un service-clé de l'exécutif.

De notre correspondant

Moscou. — Au moment où, vendredi, le chef de la diplomatie soviétique, M. Gromyko, félicitait son nouveau collègue américain, M. George Shultz, et exprimait l'espoir qu'il contribuerait à améliorer les relations entre les deux pays, trois officiels soviétiques portaient des jugements apocalyptiques sur la politique du gouvernement Reagan. Dans l'Etolle rouge, organe de l'armée, le sénéral Valentin Lorichov a affirmé que le Pentagone projette trois types de guerre nucléaire limitée et se prépare à une conflagration générale. Dans la Pravida. l'académiciem Arbatov a estimé que l'objectif premier de Washington était d'imposer sa volonté aux

l'objectif premier de Washington était d'imposer sa volonté aux autres pays. Enfin au cours d'une table ronde, le président du Comité soviétique de défense de la paix. M. Joukov. a accusé les Estats-Unis d'avoir « sabordé » le séssion spéciale de l'ONU sur le désarmement.

Le générel Lorionov prête aux responsables du Pentagone la terrible intention de mener une guerre stratégique limitée, une guerre nucléaire en Europe et une guerre nucléaire en Europe et une guerre nucléaire tactique sur des guerre nucléaire tactique sur des théâtres périphériques (au Bessorah.

Fausse sierte : l'ambassedeur arrive à son tour suivi d'un essaim de gardes. La fusiliade s'éteint. Reste à régier les comptes. Qui a tiré aur qui ? L'histoire s'embrouille de mille versions contraires. Tout est venu d'un meeting réuni à deux pas de là, pour célèbrer comme il se doit la = journée de jérusalem = MM. Georges Habache, leader du Front populaire de libération de la finiste soviétique des relations cialiste soviétique des relations avec les Etats-Unis, la diplomatie américaine vit depuis dix-huit

américaine vit deouis dix-huit mois « dans su chimière » et n's subi que des revers. Sa croisade antisoviétique -n'a pes été approuvée par ses alliés européens, pas plus que sa conception de la sécurité. « Les Européens de l'Ouest, écrit-il, soupconnent fortement l'administration américains de rouloir jaire de leur territoire une sorte de théâtre resencé d'opérations miliaires d'où avancé d'opérations militaires d'où l'on pourra déclencher une guerre contre les pays du pacte de Var-

LE RÉVÉREND MOON EST CONDAMNÉ POUR FRAUDE FISCALE

New-York (A.F.P., U.P.I.). — Le révérend Sun Myung Moon, fondateur de l'Eglise de l'unifi-cation, une secte très controver-sée aux Etats-Unis et dans le monde en raison de l'emprise qu'elle exerce sur ses fidèles, a été condamné, vendredi 16 juillet, qu'elle exerce sur ses fidèles, a tiè condamné, vendradi 16 juillet, à dix-huit mois de prison et à 25 000 dollars d'amende pour fraude fiscale. Le révêrend Moon, qui est âgé de soixante-deux ans, n'a manifesté aucune émotion et a été laissé en liberté provisoire après avoir fait appel et versé une caution de 250 000 dollars.

Originaire de Corée du Sud, le révérend Moon avait été, le 18 mai dernier, reconnu coupable d'avoir omis de déclarer les intérêts de 112 000 dollars placés eur des comptes d'épargne ainsi que les dividendes de 50 000 dollars d'actions. Ses avocats avaient soutenu, sans succès, que ces fonds appartenaient à la sette et devalent, aux termes de la loi américaine sur la liberté religieuse, être exemptés d'impôts.

La sentence qui frappe le révérend Moon est relativement légère. Il était en effet passible de quatorze ans de prison ferme et aurait pu être extradé en Corée du Sud. Un de ses adjoints. Bé; Takeru Kamiyama, âgé de quarante ans, à été condamné pour sa part à six mois de prison ét 5 000 dollars d'amende pour faux témoignage.

Le juge du district fédéral de

sovie. a Pour l'académicien, les deux superpulssances n'ont pas d'autre choix que la coexistence pacifique et la détente.

Quant à M. Joukov, il affirme que l'échec de la session spéciale de l'ONU sur le désarmement à clairement montré que ce sons; bien les États-Unis et l'OTAN qui empéchent l'arrêt de la coursé aux armements. Et ai l'on en croit aux armements. Et si l'on en croit l'hebdomadaire *Temps nouveaux*. la nomination de M. Shults. « homme politique expérimenté » au département d'Etat ne doit pas faire illusion: c'est M. Reagan qui décide de la politique amés ricaine, et il a choisi la confron-tation avec l'U.R.S.S. — (Inté-rim.)

Bolivie

LE PRÉSIDENT TORRELIO A OFFERT SA DÉMISSION : AUX CHEFS DE L'ARMÉE

Le Paz (Reuter). — Le général Celso Torrelio, chef de l'Etat a offert sa démission, ont annoncé le vendredi 16 juillet, le commandant en chef de la marine et le chef d'état-major de l'armée de terre. Les chels des forces armées se réuniront prochainement pour étudier la situation créée par cette offre de démission. J'audi, le gouvernement avait annoncé que des élections auront lieu en 1983 en vue d'un retour à un régime démocratique (le Monde

1983 en vue d'un retour à un régime démocratique (le Monde du 17 juillet).

Le général Torrello avait été nomme chef d'Etat par l'armée en août 1981. L'annonce de sa démission intervient à la suite de graves tensions eu sein de la hérarchie militaire, Le colonei Faustino Rico Toro, directeur de l'académie militaire, aurait tenté de promouvoir un coup d'Etat pour renverser le général Torrello cette semaine selon le quotidien de La Paz Presencia (catholique). Et de source militaire, un dien de La Paz Prasencia (astro-lique). Et de source militaire, ca confirme que le colonel Rico Toro a demandé à être nommé prési-dent, mais que l'evistion et cer-tains éléments de l'armée de terre s'y aont opposés. *Presencia* lie le colonel Rico Toro au colonel Luis Arce Gomez, mélé à un trafic de cocaine, alors qu'il était ministre de l'intérieur dans le gouverne-

de l'intérieur dans le gouverne-ment précédent.

L'annonce d'élections en 1983

e été saluée avec satisfaction
par plusieurs partis politiques
ainsi que par le puissant syndi-cat des mineurs et la Confédé-ration des travailleurs boliviens

(COB). En revanche, d'autres
partis, de droite pour la plupart,
se sont opposés à cette initiative.
Le climat social s'est gravement
dégradé cette année en Bolivie, dégradé cette année en Bolivie, où une très forte dévaluation, en février, a provoqué une infla-tion galopante.

Mexique L'élection présidentielle du 4 juillet

M. DE LA MADRID A OBTENU PRÈS DE 72 % DES SUFFRAGES EXPRIMÉS

Merico (A.F.P.). — La Commission fédérale électorale mericaine a public, vendredi 16 juillet, les résultats définitifs de l'élection présidentielle du 4 juillet, qui à vu la victoire de M. Miguel de La Madrid. Candidat du partificationnelle révolutionnaire in stitutionnel (PRI) (au pouvoir), il a obtenu 16 145 254 voix, soit 71,63 % des suffrages exprimés. Les autres candidats ont obtenu les résultats suivants : M. Pablo Emilio Madem des constitutations de constitutation de constitution de to 5000 dollars d'amende pour faux témoignage.

Le juge du district fédéral de New-York, M. Gerard Goettel a PAN, droite), 3 700 045 voix; estimé qu'une peine de prison ferme était n:cessaire dans une affaire de ce genre « sinon, des millions de gens en theront la conclusion que seuls les pauves vont en prison, alors que les personnalités riches et puissantes, qui peuvent se payer des avocats tels que ceux de M. Moon, sortent l'hres du tribunal n.

Les relations entre la France et l'U.R.S.S. < sont sur le déclin >

estime un responsable soviétique

Témoignage chrétien publie ans son numéro du 19 au 25 juilet un entretien que son rédacteur en chef. Pierre-Luc Seguillon, a eu à Moscou, avec M. Vadim Zagladine, premier chef adjoint du département international du comité central du P.C. soviétique. M. Zagladine déclare notamment: « Nous avons été impressionnés par la victoire de la gauche. Mal-gre toutes les contradictions qui demeurent grandes, ce qu'a réalisé le gouvernement depuis le 10 mai notamment dans le

s Je n'en dirais pas autant au plan de la politique extérieure. Certes, nous avons apprécié l'atti-tude de François Mitterrund au Liban ou vis-à-vis du Salvador et du Nicaragua. Mais fe suis et du Nicaragia. Mas e suis très étomé par son comportement à notre égard. Du point de une philosophique, malgré des désac-cards réels, nous avons beaucoup de points communs avec ce gou-ternément dans la manière de

gelées mais, pire, elles sont sur le déclin. C'est vrai au plan poli-tique. C'est vrai désormais au plan économique où Paris, tout en critiquant Washington, se comporte de même. Voyez son

comporte de même. Voyez son attitude au sein du Cocom (l'organisme chargé de contrôler les exportations de matériel stratégique à destination de l'Est).

» Je pose donc la question : le président Reagan a proclamé la croisade contre FURSS.; est-ce que la France vout participer à cette croisade? Si out. cela ne s'inscrit pas dans le programme

cette croisade? Si oui, cela ne s'inscrit pas dans le programme du gouvernement socialiste. Si non, cela ne se voit pas!

A propos du Liban, le responsable soviétique fait valoir que a notre diplomatie a été active dans toutes les directions » et que e sur le ferrain, où nous n'atons pas l'intention de nous substituer aux belligérants, nous avons remplacé le matériel perdu par la Syrie et l'O.L.P. n. « Quelle que soit l'issue militaire, conclut-il, l'O.L.P. a accru son influence politique (...) Elle a et aura notre soutien indéjectible. »

Une nouvelle séquelle de Versuilles...

(Suite de la première page.) Ni à propos de l'information qui deveit porter sur e tous les aspects » de ces relations, ni sur la limitation des crédits.

Le 9 juin, dans sa conférence de presse à l'Elysée, M. Mitterand avait clairement montré es cu'il pensait de cette dernière.

ou'il pensait de cette dernière

qu'il pensait de cette cernière disposition.

Après avoir noté que la France avait déjà porté à 12 % le taux de ses crédits publics (garantis par l'Etat), alors que d'autres pays fournissaient des prêts privés à 8 %, le président de la République avait conclu : « Vollà pourquoi, lorsqu'on me pose la ouestion : et ce que yous avez question : est ce que vous avez l'intention de limiter les crédits à l'Union soviétique?, je réponds : non. c'est déjà fait. Nous étions à 7,5 %, nous sommes passés à a 7,5 %, nous sommes passés à près de 12 %, cela suffit. l'attends que les quires le fassent à notre exemple, avant de passer à la deuxième phase, que le prendrai le temps d'examiner. Vollà tout »

La déception américaine

On peut se demander si, avec une telle attitude, il était bien judicieux d'adhérer à une décisration commune qui proclamait tout de même comme objectif, et tout de même comme objectif, et sans faire de cas spécial pour la France ou d'autres pays, de limiter les crédits à l'exportation vers l'UR.S.S. Toujours est-il que ces propos de M. Mitterrand — appuyés par une attitude analogue du chanceller Schmidt à Bonn — cat suscité une forte irritation à Machineten l'accelle a count à Washington, laquelle a compté pour beaucoup dans la décision prise par M. Reagan, le 18 juin, d'étendre aux filiales américaines en Europe et aux entreprises tra-

con Europe et aux entreprises travaillant sous licence américaine
l'embargo technoloisique imposé à
FU.R.S., pour les fournitures
d'équipement lié au contrat sur
la vente de gar. On laisse entendre maintenant du côté américain que cette mesure brutale
n'aurait pas été prise si l'on était
parvenu à des résultats concernant les crédits.

Or les espoirs de M. Haig et de
ses amis « modérés » parmi les
responsables américains ont été
décus, ce qui a autorisé une offensive des « durs », groupé au
tour de M. Weinberger. Commentant ce qu'il estime être le « point
le plus bos » atteint par les relations euro-américaines dans le
passe récent, le Wall Street Journal rapportait ce propos tenu sur
le compte des Européens par un
« important conseiller du gouvernement Reagan » : « Nous avons
attaits à sure bande d'enjunts nement Reagan » : « Nous avons affaire à une bande d'enfants gâtés. »

Les dépendances du commerce Est-Ouest

L'erreur du gouvernement Rea-gan dans cette affaire est d'abord de vouloir imposer une norme unique à des pays qui ne peuvent, en vertu même du principe de c-libre entreprise, si prisé à Washington, que se présenter en ordre concurrentiel sur les marhes internationaux. Il y a belle ches internationaux. Il y a belle lifrette que le commerce Est-Cuest, loin d'être le «levier» ou «l'arme politique» sur laquelle comptait M. Kissinger et nombre de ses adeptes européens, a fait apparaître une dépendance non vive sentement du elles («transcriptes en le comme de le apparation plus seulement du client (euro-péen) des produits énergétiques soviétiques, mais sans doute plus

voire du créancier l'égard de son acheteur et débiteur est-europeen : au moment où l'Europe occidentale compte dix millions de chômeurs, il n'est pas question de renoncer à des marches qui commandent tout de même plusieurs centaines de milliers d'emplois dans les principaux

liers d'emplois dans les principaux pays.

En second lieu, la poursuite à grande échelle des ventes de céréales américaines à l'U.R.S.S. affaiblissent très sérieusement la position de Washington. Sa na doute fait-on valoir du côté américain que ces ventes sont payées au comptant et qu'elles épongent ainsi les maigres ressources des pays communistes en devises fortes, alors que le contrat gazier, au contraire, va renflouer durablement ces mêmes ressources. Il reste que ces fournitures allègent la tâche des planificateurs soviétiques dans le domaine où elle est la plus redoutable : l'approvisionnement de la population, et contribuent malgré tout à « nour-rir l'armée rouge ».

contribuent malgré tout à « nourrir l'armée rouge ».

Aussi bleu certains observateurs
à Washington se demandent si
cette mauvaise humeur manifestée aujourd'hui à l'égard des
Européens ne sart pas à préparer
le terrain pour la reconduction
de l'accord soviéto-américain de
1975 sur les ventes de céréales,
qui vient à expiration cet automne. Puisque les Européens se
conduisent comme des « enjants
patés », pourquoi ne gâterait-on gatés », pourquoi ne gaterait-on pas sussi les fermiers améri-

MICHEL TATU.

ABONNEMENTS VACANCES POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREME A LEUR ADRESSE DE VACANCES Le Monde

PROPOSE DES ABONNEMENTS AUX CONDITIONS SUIVANTES : FRANCE: Un mole et demi ÉTRANGER (vois normals) : Chines Journal 107 F
Trois semaines 140 F
Un mole 199 F
Un mole et denti 227 F
Deux mole et denti 233 F
Trois mole 533 F

Date cer tarifi sont comoris la mon Dans ces tarijs sont comprets to monimat des numiros demandés et l'affranchi-sement. Pour facilitor l'inscription des abontements, nous prioss nos lecteurs de bien vouloir nous let transmettre ac-compagnés du réglement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigent les nom et adresse en lettres majuscules.

EURIOPE (aviori): Cuieze jours

Le Monde SERVICE DES ABONNEMENTS 6, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09.

— (Publicité) — LE CLUB DE LA PRESSE DU TIERS MONDE

animé par **Hervé Bourges**, directeur de R.F.I. reçoit M. Claude CHEYSSON Ministre français des relations extérieures Samedi 17 juillet à 15 heures (13 heures G.M.T.) Rediffusion dimanche à 20 heures (18 heures G.M.T.) M. CHEYSSON est interrogé par :

Simon MALLEY (Afrique - Asie) - Amai NACCACHE Usune
Afrique) - Carlos MUTTO (Excelsior, de Mexico) - Aleksander
PRYLA (Politika, de Belgrade) et Marie-Claude CELESTE (R.F.I.).
En Europe. Scontex-nous sur 49 m oc - 6 173 kHz
R.F.I. - R.P. 95 16 PARIS

Ordre nouveau, nouveaux désordres...

Corée du Sud

Le président sud-coréen, arrivé au pouvoir après l'as-sassinat de son prédécesseur III. - Durs lendemains de « boom » Park-Chung-hee, a proclamé son intention de délivrer la De notre envoyé spécial Roland-Pierre PARINGAUX

vis politique d'une corrup-tion envahissante. Toutefois, divers scandales ont démontré combien cette tâche était malaisée, tandis qu'une gigantesque campagne de « purification - ne suffisait pas à règler les problèmes aggravés par une situation écono-

pétroliers qui restent hypothètiques. Le gouvernement vient d'ailleurs de réviser son taux de croissance en baisse d'un point. « Pourvu qu'ils arrivent à 6 %, ce n'est plus si mal, comparé à ce qui se passe ailleurs », remerque un banquier.

Il ajoute : « L'heure n'est plus à l'optimisme béat, nais gardonsnous du catastrophisme. » Sans doute. Mais, après vingt ans d'une croissance moyenne supérieure à 10 %, l'heure des résjustements difficiles, mais inévitables, a sonné. Reste à les traduire dans les faits avec constance et cohérence. Le seandale financier et pas moins de six remaniements gouvernementaux en six mois ne mique préoccupante (« le Monde » daté 16 et 17 juil-Sécul. — Les années euphoriques du boom économique iant vanté semblent avoir pris fin avec la décennie passée. A l'époque où le président Park s'effondrait aous les balles de son assassin, l'économie encalssait les coups et contrecoups de la conjoncture internationale : hausse des prix du pétrole, inflation, taux d'intérêt élevés, récession, erreurs de planification, la faisalent vaoiller. S'y ajoutalent bientôt les effets débilitants de la crise politique,

gouvernementaux en six mois ne faciliterent pas la tâche. Un succès : la maîtrise

de l'inflation Le premier grand succès du régime, celui que l'on vous assène à tout bout de champ, c'est la maîtrise de l'inflation, l'un de ces maux endémiques promis par les officiels à l'éradication. Elle est en passe d'être ramenée de 22 % aux environs de 10 %. Il qui a contraint les autorités à augmenter plus que prévu la masse monétaire. D'autre part, ici comme ailleurs, le succès anti-inflationniste repose d'abord sur une baisse de la croissance, un fiéchissement des exportations, une politique monétaire et sala-riale restrictive sénératrice de

urgence à la stabilisation. Selon des méthodes très dirigistes, 1981 fut l'année de la normalisation et du rattrapage. Les prochaines deviaient porter sur la restructuration et la libéralisation. une politique monétaire et salariale restrictive, génératrice de
faillites et de chômage
Dans une phase de croissance
ralentie, ce succès risquerait de
metire en péril les objectifs socioéconomiques ambitieux du V
Fian (1962-1966), s'il ne s'accompagnait pas des mesures et réformes indispensables à la restructuration et à a relance de
toute la machine économique. Il
semble en effet urgent de corriger certains déséquilbres structurels, d'assainir les finances de
fa v or i s e r les investissements, Le rétablissement de conditions invorables, notamment dans l'afavorables, notamment dans l'agriculture, qui avait commu me
année estastrophique en 1980, ont
permis d'enregistrer l'an dernier
une croissance réelle de 7.1 %.
Certains en ont déduit que l'on
était reparti vers les sommets
d'antan. En fait, il s'est agi d'un
rattrapage plutôt que d'une vraie
reprise : on est revenu au nivéau
de 1979, et cela grâce à l'agrienliure, dont le taux d'expansion favoriser les investissements, d'éviter: par excès de dirigisme, les coûteuses erreurs de stratégie du passé. enregistres dans les premiers mois de 1932, la persistance du ma-rasme mondial et les effets du

du passé.

De telles mesures sont prèvues et connaissent un début d'application. Si la situation n'est pas catastrophique, la baisse du taux d'expansion industrielle, le ralentissement des exportations et l'alourdissement de la dette extérieure n'en sont pas moins précocupants, a fortiori pour une économie extravertie. Le secteur manufacturier traditionnel (textiles, chaussure, machines, produits industriels légers et biens rasme mondial et les effets du scandale politico-financier paraissent indiquer que la Corée du Sud, loin d'être sortie de la récession, risque de sy enfoncer un peu plus. D'autant que sa structure exportatrice la rend excessivement tributaire de la conjoncture internationale. Or. la plupart des projections optimistes faites lei tablent sur une reprise mondiale et une stabilité des prix

défense, devient membre sup-pléant du C.C.

Nous soussignés,

garde de la patrie.

Acclamons et soutenans fermement le Gouvernement

Cosilition du Kampuchéa Démocratique formé le 9 juillet 1982 à la suite de l'accord signé le 22 juin 1982 à Kuala-Lumpur entre Samdech NORODOM SIHANOUK, LLEE. KHIEU SAMPHAN

et SON SANN, en vue d'une lutte commune contre les occupants

tous les membres des Commissions de ce gouvernement, pour la

Et faisons appel à tous nos compatriotes, à tous les Amis Kampuchéa (Cambodge) et à tous les pays épris de paix,

réussite dans l'accomplissement de leur tâche historique de sauve-

d'Indépendance, de liberté et de justice du monde, pour qu'ils apportent un soutien concret à ce gouvernement, jusqu'à la

CHAMROEUNVONG CHAKRIN, CHAU SOC KON, HENG TEK LY, HIM BEN, ING PUTHEA, IV HUOT, KAN KY BIENG,

TEK LY, HIM BEN, ING PUTHEA, IV HUOT, KAN KY BIENG, KEO DAUMONT, KEO GABRIELLE, KEO MARADY, KEO NORIN, KEO VUDHI, KHIOU RADA, LONN MANOUN, M. et Mine MA VANTHAVY, MEN MOL, NEANG KHAT, NORODOM NARINDRAPONG, OP SAO SANGHA, PHAT NIMITH, SA SAVANN, SAR CHARNAY, SAR KIM HUOY, SAU KIM HONG, SENG HONG HOUR, SOEUNG SAKET BONNA, SOK HACH, SOK SAMUTH, SOU SAN, SREY VUTHY, SUY NOU, TAN ENG THAY, TEP SAPHEN, THIOUNN INTHARIDH, THOUNN CHILEM, TITH HUON, VAN SOULY WANG FA LEANG, WANG YING YANG.

Adresser signatures et souscriptions à : M. SUY Nou - 19, rue Heari-Robert, 92600 ASNIÈRES.

liberation totale du Kampuchéa de l'accupation vietnan

Formulons nos væux à ces trois leaders notionaux ainsi qu'à

d'équipement) se comporte encore bien. Mais la tendance ne paraît pas devoir le favoriser indéfini-ment face à l'avantage dont dis-posent dans les mêmes secteurs des concurrents nouveaux. A

des concurrents nouveaux. A l'instar de Singapour et de Taiwan, la Corée du Sud tente donc
de diversifier ses structures pour
s'imposer dens des serteurs plus
fourds et à plus forte sechnologie.
Cela est déjà le cas pour l'acter
et la construction navale, dont
les capacités doivent être accrues
d'id peu. Le plan prévoit toute. les capacités doivent être acrues d'ici peu. Le plan prévoit toute une sèrie de projets d'infrastructure pour diversifier la bassindustrielle et, en même temps, réduire la dépendance pétrolière, par la promotion du nucléaire notamment. Maia en progressant vers un nouveau paller, Béoul se

vers un nouveau palier, Sécul se trouvera en concurrence directe evec les pays industrialisés. On risque alors d'être pris entre les feux croisés des sons-développés et des sur-développés.
On n'en est pas encore là. D'abord, de coûteuses erreurs de stratègie ont conduit, dans certains secteurs (chimie et nétrostratègie ont conduit, dans certains secteurs (chimie) à une surcapacité et au gaspillage énergétique. Ensuite, la qualité des produits laisse encore à désirer — mais ce fut le cas du Japon il n'y a pas si longtamps. Enfin, et surtout, le succès du parasse au stade supérieur du développement suppose un effort considérable de formation, de recherche, de transferts et d'investissements en matière technologique. Or, à cet égard, on reste loin du compte. Les Japonais, échaudés par quelques heaux coups des Bud-Coréens, ne lachent plus leurs brevets. Quant e u a investissements étrangers directs. Ils demenment blem en decà de ce qui était prévu. Les decà de ce qui était prévu. Les incertitudes politiques, le dirigisme, le défense des industries locales et l'insuffisante protection des brevets expliquent en partie ces réticences.

Les Japonais, après avoir long-temps profité de la main-d'œuvre bon marché et des exemptions fiscales, y sont moins intéressés. Les exportations, ces grandes accumulatrices du capital et ce moteur de l'économie sud-curéenne, avaient fortement augmenté après la dévaluation du won en 1980. Elles connaissent un propose de la content de la co wort en iso. Alles connaisent in nouveau ralentissement. Les let-tres de crédit également. Par con-tre, les contrats de construction à l'étranger — essentiellement au Proche-Orient, où tra valille n t proche-Orient où travalilent quelque cent soixants-dix mille Sud-Coréens, out rapporté l'an dernier 14 milliards de dollars. Enfin, la dette extérieure s'est alourdie progressivement pour pallier le déficit des palements courants : elle s'élevait à 33 milliards de dollars en 1981, en aug-mentation de 5 milliards 500 mil-lions depuis 1980. Elle représente près de 50 % du P.N.B. Son ser-vice, qui est également de 5 mil-liards 500 millions, atteint, selon les calculs, de 14 % à 20 % des exportations, ce qui est, de toute façon, considérable. Séoul conti-nue néanmoins à jouir d'une bonne réputation dans les milieux financiers internationaux.

financiers internationaux.

Pour favoriser la reprise, le gouvernement a entamé le désescalade des taux d'intérêt, qu'i devraient éventuellement être fixés par les forces du marché.

Il entend également, sous une forte incitation du F.M.L., procèder à la réforme d'un système financier qui a jusqu'ici excessivement favorisé — par le biais de taux d'intérêt préférentiels — les secteurs jugés prioritaires, et contraint les P.M.E. à emprunter sur le marché parallèle à des taux usuraires. Le scandale a révélé la sur le marché parallèle à des taux usuraires. Le scandale a révéié la fregilité du système, son caractère malsain, et souligné l'urgence de réformes trop longtemps reportées. Par alleurs, les autorités envisagent de desserrer leur emprise sur le secteur privé pour lui rendre une plus large initiative. Enfin, elles se proposent de réduire graduellement les barrières commerciales protégeant rières commerciales protég leur marché.

Libéralisation

A l'instar du discours politique, celui qui est tenu par le nouveau régime sur l'économie se réclame de la stabilité et de la libéralisation. Mais, ici comme ailleurs, elles tardent à se matérialiser. Le pian prévoit un ensemble de mesures sociales de nature à améinesurés sociales de nature à amé-liorer les conditions de vie de la population et à favoriser une meilleure répartition du revenu national. Il senait temps, car le « miracle » sud-coréen est loin d'avoir répondu de manière satis-faisante à certains besoins fonda-mentaux. Le boom et ses sta-tistiques triomphalistes ont en fait masqué l'accroissement des inégalités économiques et sociales. Des études officielles soulignent cette augmentation de l'écart cette augmentation de l'écart entre une majorité de pauvres et une minorité de riches, qui le sont parfois immensément. Malgré les promesses et les prévi-sions, il apparaît que plus la situation économique se dégrade, plus le régime, pour maintenir la compétitivité et attirer les capicompétitivité et attirer les capi-taux étrangers, impose de sacri-fices aux moins favorisés. Seule une forte reprise de l'économie mondiale serait, dans l'immédiat, de nature à briser ce cercle vi-cieux en relançant la progression industrielle et les exportations. Fante de cela, les lendemains de boom continueront à déchan-ter.

FIN

EUROPE

débilitants de la crise politique, et ceur de la répression. Après des années d'expansion surmultipliée, le P.N.B. diminuait en 1980.

L'économie était, comme la démo-cratie, au bord du gouffre. Elle laissait soudain entrevoir la fra-

gilité de ses fondations. la pré-carité de ses finances et son excès de dépendance.

Parallèlement an grand nettoyage politique, le régime de l'ordre nouveau s'attacha de toute

culture, dont le taux d'expansion

la première fois depuis les an-nées 60. Les médiocres résultats

Pologne

La fin de la session du comité central M. OLSZOWSKI QUITTE LE SECRÉTARIAT DU PARTI OUVRIER POLONAIS deviennent secrétaires du comité
central.

M. Stanislaw Beiger (premier
secrétaire du comité du parti de
Gdanek) devient membre suppléant du bureau politique.
En outre, MM. Beiger et Gorywods, ainsi que M. Wiadyslaw
Jonkisz, ont été cooptés au comité
central, tandis que le générai
Josef Baryls, vios-ministre de la
défense, devient membre suppléant du C.C.

Varsovie (A.P.P.). — Les tra-vaux du 9º plénum du comité central du Parti ouvrier unifié polonais (POUP) qui svalent débuté jeudi matin 15 juillet à Varsovie ont pris fin vendredi soir.

Le comité central a adopté à Le comité une résolution sur les problèmes de la jeunesse et a procédé à un remaniement des instances dirigeantes du parti. Il a accepté la démission de trois secrétaires, MM. Stefan Olsswich Hiermann Kubiah et hen. zowski, Hieronim Kubiak et Ma-rian Wozniak, ainsi que d'un membre du bureau politique, M. Jan Labecki, MM, Kubiak et Olszowski restent membres du bureau politique.

Le comité central a élu cinq personnalités à des postes au personnalités à des postes au bureau politique et au secrétariat. MM, Stanislaw Kalkus et Marian (Wozniak (déjà secrétaire et membre suppléant du bureau politique) deviennent membres de piein droit du B.P. MM. Jan Glowczyk (déjà membre suppléant du B.P.) et Manfred Gorywoda.

 M. Gaston Defferre a été reçu vendredi soir 16 juillet par le premier ministre yougoelave, Mme Milka Planinc. Arrivé dans la matinée à Belgrade, le minisire de l'intérieur français s'y est également entretenu avec son colégalement entretenu avec son col-legue pougosiave. M. Stane Do-lanc, des moyens de combattre le terrorisme. — (A.F.P.)

Olivier FRANC JAZZ QUINTET

Concerts * Bals * Animation I, RUE DU DR.HEULIN - 7507 PARIS Téléph. : 228-67-46

Luxembourg

L'Assemblée a adopté un projet de loi légalisant certaines écoutes téléphoniques

De notre correspondante

Luxembourg. — A l'issue d'un débat de treize heures, au cours duquel opposition et majorité se sont affrontées parfois durement, la Chambre des députés luxembourgeoise vient d'adopter un projet de loi qui légalise « le contrôle de toutes les formes de communication ». Malgré les efforts des partis de l'opposition,

qui s'élevaient contre « estte atteinte our libertés démocra-tiques, et parlaient de « mouchar-dage » et d' « espionnage », maigré les neuf amendements du parti socialiste (P.O.S.L.) la majorité de centre droit a donc pu léga-liser les écoutes téléphoniques.

Mals, contrairement à ce que l'on attendait, le texte de loi n'a pas obtenu, vendredi 16 juillet en fin d'après-midi, la dispense du second vote espérée par le gouvernement : le Conseil d'Etat, qui remplit la fonction de seconde Chambre au Luxembourg, a refusé app accord en raison de certaines. eon accord, en raison de certaines incohérences juridiques pouvant aboutir à des complications pro-cèdurales. Par consequent, le Parlement devra se prononcer une nouvelle fois sur ce projet, la date la plus rapprochée possible étant celle du 16 octobre.

celle du 16 octobre.

La loi prévoit que le juge d'instruction pourra, à titre exceptionnel il est vrai, ordonner l'utilisation de moyens techniques de surveillance et de contrôle de toutes les formes de communication, notamment si la poursuite pénale a pour objet un fait d'une gravité particulière. Ces mesures ne pourront cependant pes être ordonnées à l'encontre de personnes liées par le secret prosonnes liées par le secret pro-

fessionnel.

Le texte précise d'autre part que le premier ministre pourra, avec l'assentiment d'une commission de magistrats, ordonner une telle surveillance pour rechercher des infractions contre la sûreté de l'Etat.

D'ores et déjà, le parti socialiste a annoncé qu'il formerait un recours contre cette loi auprès de la commission des droits de l'homme à Strasbourg.

"VIÈLE FONCK,

Le Monde

en concertation

2 1 W

~ 3 B



of aller

ich filen. Der Gestauer der de

Sec. 17

with marketing

By Attacked

A GARA BANGA BARAN

Selection from the selection of the sele

LA RÉFORME DE LA LOI MUNICIPALE

Le gouvernement précise que les nouveaux statuts des grandes villes seront définis <en concertation avec les intéressés>

M. Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, a présenté, jeudi 15 juillet, aux membres de la commisaion des lois de l'Assemblée nationale, le texte définitif du projet de loi modifiant, le moda de
scrutin pour les élections municipales.

Dans son exposé des motifs
rendu public vendredi, ce texte
indique notamment : « Au premier tour, si une liste a recueilli
la majorité absolue des suffrages
exprimés, elle obtient à ce titre
la mottié du nombre des sièges à
pourvoir arrondi à l'entier supérieur. Les autres sièges aont
répartis à la représentation proportionnelle à la plus jorte
moyenne entre toutes les listes (y
exprimés, elle obtient à ce titre
la mottié du nombre des sièges à
pourvoir arrondi à l'entier supérieur. Les autres sièges aont
répartis à la représentation proportionnelle à la plus jorte
moyenne entre toutes les listes (y
exprimés, elle obtient à ce titre
la mottié du nombre des sièges à
pourvoir arrond à l'este des
liste qui arrive en tête obtient à
ce titre la mottié du nombre des
sièges à pourvoir arrond à la règle
compris celle qui est arrivée en
téte, mais à l'exception de celles
avant obtenu moins de 5 % des
voir. (...)

3 Le découpage en secteurs de
Nice et de Toulouse, innovation
d'une loi du 19 juillet 1976, est
rupprimé. La population de ces
villes ne parait pas en effet jusinflet une exception à la règle
pompris celle qui a plus de 50 %
des voir.) Arisei la liste majoriaire est-elle assurée d'avoir au

l'extention du sectifit. cipales.

Dans son exposé des motifs rendu public vendredl, ce texte indique notamment: « Au premier tour, si une liste a recueilli la majorité absolue des sufrages exprimés, elle obtient à ce titre la motifé du nombre des sièges à pouroir arrondi à l'entier supérieur. Les autres sièges aont répartis à la représentation proportionnelle à la plus jorte moyenne entre toutes les listes (y compris celle qui a plus de 50 % des voirs). Ainsi la liste majoritaire est-elle assurée d'avoir au moins les trois-quart des sièges.

3 Toutefois les listes ayant ob-

moins les trois-quart des sièges.

» Toutefois les listes ayant obtens moins de 5 % des suffrages exprimés ne seront pas admises à répartition des sièges, pour que la représentation proportionnelle ne devienne pas une incitation à la multiplication de listes insuffixamment représentatives.

» Si aucune liste n'a la majorité absolue, il y a lieu à un second tour.

rité absolue, il y a lieu à un se-cond tour.

3 Saules peuvent s'y présenter les listes ayant obtesu au moins 10 % des suffrages exprimés au premier tour. Par alleurs les « fusions » entre les listes sont autorisées. Cependant les listes qui décident de fusionner doivent choisir la liste avec laquelle elles font alliance; c'est pourquoi il est interdit aux candidats d'une même liste au premier tour de figurer au second tour sur plu-sieurs listes, en se répartissant sur celles qui demeurent en compé-tition.

pas organisées en arrondissements.

» Enfin, le système électoral
applicable à Puris et à Marselle
fera l'objet d'uns loi uitérieurs,
tirust les conséquences de la
réforme qui sera apportée à leur
organisation afin de rapprocher
l'administration locale des citoyens. Cette modification du statut des deux plus importantes
communes de France s'inscrit
dans une réflexion plus générale
sur les conditions d'application
de la décentralisation aux grandes villes et aux agglomérations.
Lyon et les grandes métropoles
regionales, dont certaines sont organisées en communeutés urbaines, feront en effet l'objet de
mesures institutionnelles adapiées à leur situation et répondant au même souci. L'ansemble
de ces réjormes sera défini après
concertation avec les intéressés. 3

An ecurs de son audition devant

même liste au premier tour de figurer au second tour sur plusieurs listes, en se répartitesant sur celles qui demeurent en compétition.

3 Ce système est beaucoup plus libéral que celui qui était jusqu'ici en vigueur dans les communes de plus de 30 000 habitants, puisque les listes ne pouraient être modifiées entre les deux tours et que seules étaient autorisées à se présenter au second tour les listes augant obtenu, au premier tour, un mêmes s.

Les élections régionales en Corse

L'AMIRAL SANGUINETTI EST EXCLU DU P.S.

Le bureau enécutif du P.S. a indiqué, dans un communiqué publié vendredi 18 juilles, que les militants socialistes corses qui se sont portés candidats sur la liste dissidente dirigés par M. Charles Santoni, pour les discitions régionales du 8 août, a se sont mis d'eux-mêmes en de hors du partis. (Lire nos dernières éditions).

Cette exclusion concerne, outre Cetté exclusion concerne, outre M. Santoni, premier secrétaire de la fédération de la Haute-Corse, l'amiral Antoine Sanguinetti — en troisième position sur la cliste socialiste pour le vrai change-ment », — M. François de Casalta, conseiller générel, et une vingtaine d'autres membres du P.S. de Haute-Corse.

La rupture remonte au 7 juillet, lors de la convention régionale du parti socialiste, à Corte, à laquelle participait M. Paul Quilès, secrétaire national du P.B., chargé des fédérations. Après le retrait de M. Bastien Lecnia, délégué ministérie! aux affaires corses, la convention avait décidé que la liste du P.B. serait conduite par M. Ange Pantaloni, premier secrétaire de la fédération de la Corsedu-Eud (le Monde du 8 juillet).

A cette occasion, M. Quilès avait indiqué aux « dissidents » que, par leur « activité fractionnelle d'une extrême gravité », ils s'étaient sxelus d'eux-mêmes du parti.

En dépit des avertissements donnés par le bureau exécutif, M. Santoni evait déposé officiel-lement sa liste, hundi 12 juillet.

D'autre part, le bureau exécutif du P.S. a décidé de proposer au comité directeur du 11 septembre les explusions de M. Gilbert Baumet, sénateur du Gard, éin, le 12 juillet, président du conseil général de ce département, contre le candidat officiel du P.S. M. Georges Benedethi, député du Gard, et de M. Pierre Bassoul, président du groupe socialiste du même conseil général.

Le gouvernement et le P.S. optent pour une plus grande fermeté

Mais, s'ils aont unanimes à dire qu'il faut répondre à la crise du capitalisme par une politique volontariste, les dirigeanis socialistes le sont moins sur les moyens à metire en œuvre pour lutter coutre son effet numéro un : le chômage. Le clivage est à nouveau apparu entre ceux qui privilégient la poursuite d'une politique de croissance économique et ceux qui jugent préférable d'accorder la priorité à un meilleur pariage du travail parce que, en période de crise internationale, une politique de croissance rencontre vite ses limites. Soulevée en commission et, l'aprèsmidi, en séance plénière, avec la participation notamment du ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors, et du ministre du plan et de l'aménagement du territoire, M. Michel Rocard, la question n'a pas été tranchée. Fidèle à son souel de synthèse, le premier ministre, pour sa part, a estimé possible d'avancer en même temps sur ces deux voies. Les membres de la commission consacrée aux prohlèmes économiques ont décidé de se retacuver ultérieurement pour poursuivre ces échanges de vues. Sans attendre, toutefois, pour poursuivre ces échanges de vues. Sans attendre, toutefois, il a été admis qu'il y a urgence à «rendre les Français extrême-ment conscients de la brutailée des enjeux».

Fiscalisation des charges sociales

En revanche, un consensus interne s'est exprimé plus facilement, au sein de la commission chargée des réfercions sur les affaires sociales, pour ce qui concerne la lutte contre l'inflation, sujet évoqué la veille au cours de la réunion hebdomadaire du bureau exécutif, sur la base d'un rapport de M. Jose: La démarche socialiste procède d'une analyse économico-historique : « N'y a-t-il pas un rapport entre le fait que la France soit, de tous les pays développés comparables, calui où il est le plus difficile de réduire l'inflation et le jait qu'elle sott celui qui est le plus inégalitaire? demande M. Jospin Nous pensons donc que, de même qu'une avancée décisive vers une

plus grande justice sociale a en dans la coordination et les mélieu avec la Révolution, à la thodes de travail du gouverne-fin du dur-huttième siècle, grâce de une fiscalité nouvelle de même.

Sur proposition de M. Poperen. à une fiscalité nouvelle, de même qu'une autre avancée a eu lieu au début du vingtième siècle avec la mise en ceuvre des impôts sur le révenu, il jaut, en cette fin de siècle, nous fixer en matière de fiscalité des objectifs nouveaux allant progressivement vers de nouvelles avancées sociales, celles-cé étant d'autant plus nécessires

ci étant d'autant plus nécessaires que la fiscalité actuelle a été tournée par les classes dirigeantes et les privilégiés. »

tournée par les classes dirigeantes et les privilégiés. »

Dans le cadre des réformes de structures envisagées par le gouvernement. l'état-major et le groupe parlementaire du P.S. vont donc donner une priorité à l'étude d'une refonte gibbale du système fiscal afin que la politique de contrôle des prix et des revenus soit complétée par un nouvel effort de réduction des inégalités sociales. Les membres du bureau exécutif seront saisis, dès cet été, d'un document de travail et prépareront des propositions — « plutôt des pistes de réflexion qu'un plan » dit le premier secrétaire du P.S. — qui seront soumises, en septembre, au comité directeur du parti. Le gouvernement intègrera ses projets dans cette perspective réformatrice selon laquelle, comme le P.S. le soulignait en 1980 dans son Projet, la « réforme de la fiscalité « s'accomplira d'autant mieux que l'opinion seru rendue consciente de l'enjeu ». Le principe d'une fiscalisation des charges sociales est d'ores et déjà retenu.

Pour la direction du P.S.

reterm.

Pour la direction du P.S. ils cut été surtout marqués par comme pour le premier ministre îl semble devenir de plus en plus chair qu'au moment où le gouvernement appelle à l'effort collectif sur une « action résolus » contre les irrégalités dans les domaines fiscal et social devrait et l'adhésion populaires » qu'e permettre d'obtenir « le confiances M. François Mitterrand appelait de ses vœux le 14 juillet. Dans l'immèdiat, l'ètat-major du parti de recommandé que le blocage des prix et des revenus ne soit pas transformé en « passoire » par des dérogations trop nombreuses.

M. Alam poul at libertés, ils cut été surtout marqués par les controverses rituelles, à propos des problèmes de sécurité, sur le besoin des élus de répondre aux désirs de protection de la population sans pour autant le respect intangible des droits de l'homme.

Un nouveau séminaire, avant la fin de l'année, dressera un premier bilan de ce resserrement des rapports entre le parti et le gouvernement qui est dicté par dui, aussi une prise de conscience de la fragilité du pouvoir.

« Imposer » le « compromis »

Mais comment convaincre les groupes sociaux qui constituent la classe dirigeante d'un pays? s
Le problème n'est pas nouveau.
Arrivant au pouvoir, le P.S. avait cru le résoudre en relevant me stratégie de « compromis ». Au-jourd'hui il ne revient pas sur cette orientation — il n'a guère le choix — mais il relève comme l'a fait M. Jospin, que « le compromis n'a été accepté que du bout des lèvres » par le monde patronal. M. Jean Poperen, qui animait la commission consacrée à la stratégie du parti (et à laquelle ont participé, outre le premier ministre, plusieurs ministres et scarétaires d'Etat, notamment Mime Cresson, ainsi que les résistance au « changement » étalent devenues d'autant plus vives que le gouvernement et la majorité donnent l'impression d'être en position de faiblesse.

Chacim a admis, avec le numéro deux dus parti l'improstence.

position de faiblesse.

Chacum a admis, avec le numéro deux du parti, l'importance de restaurer un rapport de forces favorable aux socialistes afin d'a imposer » ce « compromis » à ceux qui le refusent et de pouvoir refuser fermement les « débordements outégoriels ». Chacun a admis aussi que cette impression de faiblesse tient pour une bonne part aux insuffisances constatées

hommage, vendredi 16 juillet, à Stienne Weil-Reynal, spécialiste des systèmes électoraux, décèdé le 14 juillet (le Monde du 16 juillet). Le premier ministre a évoqué les interventions « Tantôt sages et tantôt passionnées, l'érudition, la prodigieuse capacité de savoir et de réflexion», mais aussi « la modestie et l'extrême bonté » de celui dont « le souvenir sera toujours dont ele souvenir sera toufours pour nous, dit-il, un encoura-gement ».

• M. Boger-Gérard Schwartzenberg, président du M.R.G., a
déclaré vendredi 18 fuillet au
micro R.T.L. à propos du blocage
des prix et des revenus : « On ne
peut pas se limiter à un simple
intertude de quatre mois. Le blocage ne peut pas aller au-delà
bien sur. Mais, après, il faut une
période durable de quatorze mois
qui marque une discipline collective et consentie de modération
des revenus et des prix. »

Il a souhaité un afreinage des
dépenses publiques », la « maitrise des dépenses sociales, notamment les dépenses d'assurance-maladie ». Il a ajouté :
« Il faut faciliter la relance de
l'investissement, notamment privé,
[grâce à] la maîtrise des charges
des entreprises, qui ne doivent
pas devenir semblables à ces chevaux de picador dans les corridas,
qui ploient sous le poids de trop
lourdes charges. »

ment.

Sur proposition de M. Poperen, le chef du gouvernement et les dirigeants du parti sont convenas de tenter de remédier à des insuffisances en constituant des à prèsent plusieurs groupes de travail qui associeront des experts du parti et des conseillers des cabinets ministériels pour l'élaboration de certains projets à court et moyen tarme. Il s'agit surtout, avant les élections municipales, d'apporter certaines améliorations concrètes dans de s domaines particuliers : éducation nationale, jeunesse, sports, affaires sociales, etc. Ces structures, conques comme des apasserelles » entre le P.S. et le gouvernement, seront opérationnelles svant la fin de l'été.

Le P.S. se verra également,

Le P.S. se verra également, comme il le souhaite depuis pib-sieurs mois, associé plus étroi-tement à la programmation du travail gouvernemental. Il estime que la cohésion de celui-ci en sera renforcée.

Enfin, chacun a réaffirmé la nécessité de faire « un effort mussif d'ambiention » en souli-gnant l'unité de la politique sul-vie. La commission consacrée aux vie. La commission consacrée aux affaires internationales a exprime son souci de « démocratiser la politique étrangère ». Elle a retenu, d'autre part, l'intérêt d'use relance de la Communauté européenne, cette dernière étant, aux yeux des socialistes, « victime d'un affadissement ».

Quant aux débats de la com-mission consacrée aux libertés, ils ont été surtout marqués par les controverses rituelles, à pro-pos des problèmes de sécurité, sur le besoin des élus de répon-dre aux désirs de protection de la population sans pour autant contrevenir au credo militant sur le respect intangible des droits de l'homme.

ALAIN ROLLAT.

Mais comment convaincre les détenteurs du pouvoir économique ? Dès l'ouverture du séminaire M. Jospin avait posé cette a question centrale » : « Comment diriger, quand on a requ le mandat démocratique pour le faire, lorsqu'on n'appartient pas aux groupes sociaux qui constituent la classe dirigeante d'un pays? » M. Gilbert Gantier, député (U.D.F.) de Paris, a dénoncé. Samedi 17 juillet, « le caractère insolite et choquant, selon jui, du séminaire P.S. pouvernement a pui s'est tenu vendredi. Il explique : « Aux termes de notre Constitution, le gouvernement et asse membres de la parisment et ses membres de

L'ARMÉE DE L'AIR BELGE NE PARTICIPERA PAS AU DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE ...

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Bruzelles. — L'armée de l'air beige est pratiquement paralysée: elle n'a presque plus de carburant pour ses avions, et les autorités se demandent si la Belgique pourra continuer à temir ses engagements envers l'OTAN. D'ici à la fin de l'année, les pilotes pe pourront plus voier que vingt-cinq heures chacun, et, pendant l'été, en juillet et en août, ils ne prendront l'air que pendant trois heures par mois. Or, l'OTAN évalue à deux cent quarante per an le nombre indispensable d'heures de vois pour un pilote de l'alliance, et considère qu'à moins de cent quarante heures par an il n'est plus opérationnel.

Tout indique que la situation

Tout indique que la situation s'aggravera encore. La défense, comme tous les autres départements ministèriels, est soumise à l'austèrité, et la hausse du dollar et du prix du carburant a épuisé le budget de la flotte aérienne. Le 21 juillet, pour la fête nationale, l'aviation ne participera donc pas au traditionnel défilé militaire. — P. de V.

est de quinze heures de vol par mois. Dans les états-majors, on considéré ce taux comme un minimum et decà fluquel le risque de sous-untrainement serait grand.]

• M. Georges Lemoine, sècré-taire d'Etat auprès du ministre de la défense, est arrivé à Papeete; vendredi 16 juillet, pour un séjour de travail de huit jours en Poly-nésie française.

Appelez le Portugal



Le Portugal vous écoute

Appelez le Portugal. Occupez-vous de vos affaires personnellement. Maintenant, c'est plus facile de prendre contact.

Code du pays : 351 Code de Lisbonne : 1 Code de Porto : 2

A partir du 14 juillet, plusieurs codes de zones sont changés au Portugal. Pour d'autres renseignements, veuillez bien appeler le service d'informations de votre pays.

TELECOMUNICAÇÕES

CORREIOS ETELECOMUNICAÇÕES DE PORTUGAL

WHEN DOWN !! s mapte un projet de lei

ines ecoules telephonique

Section 20

-3-

25 100 $\mu_{\mathcal{F}_{n}}$

JUSTICE

Les mobiles de la tuerie d'Auriol n'ont pas été éclaircis

dans la nuit du 18 au 19 juillet, se produisait la tuerle d'Auriol. Alors qu'elle aliait opinion publique en pendant des semaines et prendre une dimension politique de première grandeur, cette affaire fit d'abord peu de bruit. Quelques lignes, le lundi 20 juillet dans la rubrique « faits divers « du Pro-vençal, dans lesquelles le quomystérieuse disparition » de l'inspecteur Jacques Massie et des cinq membres de sa fa-

Vers 8 h. 30, ce dimanche 19 juillet, un maçon travaillant dans la maison habitée par le policier, la bastide de la Dou-ronne, sur les hauteurs d'Auriol. dune vingtaine de kilomètres de Marseille, avait été intrigué en arrivant sur les lieux de son tra-vail par une fumée s'échappant du bâtiment. A l'intérieur, un maas achevant de se consumer, meubles notrels par le feu des objets brises, des fragmennts de corde, des traces de sang sur le sol... On déconvrirs encore du à 150 mètres en contrebas de villa, ainsi que dans le coffre demi-calciné d'une voiture stadonnée dans les environs. Deux jours après, l'« incroyable Deux jours après, l'e incroyable fuerie » fait la « une » des journaux. Jecques Massie, querente et un ans, son épouse Marie - Dominique, trente-huit ans, son jessu-père Maurice, Jules Jacquemes, soixante-dix ans, P.-D.G. d'une société de réparation de conteneurs, l'épouse de célui-ci, soixante-cinq ans, et l'auni de le seaux de l'inspecteur siàgiaire, un

Invoquant le droit de réponse, M° Gilbert Collard, avocat à Marseille, nous adresse une lettre à propos d'un article intitulé : « Pour publicité tapageuse dans l'affaire d'Auriol, un avocat marseillais sanctionné par le Consell de l'ordre » (le Monde du 2 juil-

Avec l'autorisation expresse de mon bâtonnier, le voudrais apporter quelques précisions à l'article de votre correspondant régional, qui me fait l'honneur de porter à la connaissance de vos lecteurs, la décision du Conseil de l'ordre me concernant. L'information rapportée, en effet, est incomplète et laisse planer une équivoque sur les motifs réels du Conseil que je me dois de dissiper.

Tout d'abord, je m'étonne qu'une décision d'un Conseil de l'ordre, qui me sanctionne pour publicité tapageuse, soit vouée à me publicité tapageuse, soit vouée à me publicité due la loi interdit. Je voudrais m'expliquer sur les deux reproches qui me sont fait.

Tout d'abord, l'attitude anti-eonfraternelle:

Le Conseil de l'ordre des avocats de Marseille a considéré que le fait de dire de deux de mes

CARNET

mariage de M. Raymond AXELEGUD

Mime Françoise de MONTENACH, célébré à Paris dans l'intimité, Juliet 1982, 5, boulevard du Château, 92200 Neullly-sur-Seine.

attends de mol, ce que tu vois en moi à l'étab d'ébauche. Ton regard me fait grandir, me soutient. »

Natalie et Laurent

Natalie et Laurent
e donnaront le sacrement de mariage
le 24 juillet 1962, à 16 h. 30.
Mone et M. J. Grimaux,
27, route de la Seigneurio,
60260 Lamoriaye.
Mone et M. P.-J. Pelber,
28, rue de la Poterne,
60749 Saint-Maximin.

-- Muse Altkaci et ses enfants ent la douleur de faire part du décès de

M. Mouloud AITKACI,

avoest agréé à la Cour supreme d'Alger (Algérie), survonu le 6 juillet 1982. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 7 juillet 1982, à Alger, Cot avis tiont lieu de faire-part.

_ Les familles Toulet, de Guiran, Chrétien, font part du retour à Dieu

Jeanne TOULET,
née de GUIRAN.
le 15 juillet 1962, à Bordeaux.
L'inhumation sura lleu au cimenière de Saint-Loudés (Gironde)
après la messe célébrée à Ceyon
(Gironde) à la chapelle des QuairePavillons, à 3 h 30, le lundi 19 juillet 1982.

Décès

carrossier marseillais de qua-rante ans. M. Georges Ferrarini, ont été sauvageraent assassinés par un commando de cinq hommes, tous membres du Service hommes, tous membres du Service d'action civique, dont l'hospecteur stagiaire était le responsable départemental dans les Bouches-Rhône depuis 1979.

du-Rhône depuis 1979.

Renseignés par un indicateur, M. Jean-Claude Emmery, les enquêteurs du Service régional de police judiciaire (S.R.F.J.) de Marseille ont en effet agi avec une exceptionnelle rapidité. Des le dimanche soir, ils ont interpellé deux hommes, Jean-Bruno Finochietti, un instituteur de trente et un ans, et Lionel Collard, un ancien légionnaire également âgé de trente et un ans, que Jacques Massie avait désigné à Jean-Claude Em mery comme des adversaires susceptibles de vouadversaires susceptibles de vou-loir l'éliminer. Confondu par la découverte de ses empreintes sur me boutelle de soda abandonnée dans la bastide de la Douronne. Jean - Bruno Finochietti était passé sux aveux.

passé aux evenx.

D'après ses déclarations, le commando s'était rendu à Auriol le samedi 18 juillet dans le but de guentraliser » Jacques Massie et de récupèrer à son domicile des documents « compronettants ». Et l'opération a vait complètement échous et s'était ransformée en massacre. Jacques complètement échoué et s'était transformée en massacre. Jacques Massie était absent. Les cinq membres de sa famille, qui occupatent la ville, avaient été ligotés, puis, au cours d'une nuit hallucinante, assommés à coups de matraque, étranglés et polymardés. Bentrant chez lui vers trois heures du matin, l'inspecteur stagiaire avait été à soil. teur stagiaire avait été à son tour assailli à coups de couteau

comfrères, à la télévision, que je les considérais comme des intéri-maires, constituait un manque-ment au principe de courtosie et de discrétion. L'attitude anti-confrairemelle qui m'est repro-chée réside donc dans le fait que j'ai traité deux de mes confrères d'intéringuisse.

d'intérimaires: Ensuite, en ce qui concerne la publicité tapageuse qui m'est

reprochés.
Je pense que cette information complète utilement voire article du 2 juillet 1982.

[Pour les faits évoqués ci-dessus, ne Collard avait été suspenda huit jours par le Conseil de l'ordre.]

— Il y a un an, le 19 juillet disparaignait LIA LACOMBE. Une pensée sat demandée à seur qui l'ont connue et aimée.

— Il y a doux ans décèdait le poète Gilbert TROLLIET, écrivain et journaliste, le 18 juillet 1960.

— Le 13 juillet 1881 s'éteignait Marthe Jeanne Ahmée RIGOT. Ceux qui l'ont comnue, ceux qui l'ont aimée se souviennent.

— M. et Mme Carsou,
M. et Mme Jean-Marie Carsou,
font savoir à leurs smis qu'uns
messe sara célébrée le meieredi 21
juillet 1922, à 11 heures, en l'Eglise
arménienne. 18, rus Jean-Goujon.
Paris (8°), à la mémoire de
Ditranouni Hélème
ZOULOUMIAN,
décédée le 28 juin 1982,
Tons les parents et amis qui l'ont
connue et aimée sont invités à assister à cette cérémonie religieuse.
Cet avis tient lieu de faire-part.
28, rue des Flantés.
75014 Paris.

Nos abounes, bénéficiant d'une réduction see les invertions du « Cornel

du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de :exte une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

Souvenin

Avis de messes

CORRESPONDANCE

La suspension de M° Gilbert Collard

De notre correspondant régiona

puis, alors qu'il tentait de s'en-fuir, ses agresseurs l'avalent rat-trapé à l'extérieur de la villa et achevé en lui frappant la tête contre un trottoir.

Les policiers identifieront rapidement les trois autres participants présumés à cette tuerie :
Jean-François Massoni, vingtsix ans, Didier Campana, vingtneuf ans et Ange Poietti, trentetrois ans, tous employés aux contre un trottoir.

Le 24 juillet, sur les indications de Jean-Bruno Finochietti, ils découvriront le corps de Jacques Massie inhumé sommairement en bordure d'un chemin de campagne, sur le plateau de Nans-les-Pins à une quinzaine de kilomètres d'Au-riol. Le 30, les corps des autres victimes seront retrouvés dans une mine désaffectée du massif des Maures sur la commune des Mayons (Var).

L'affaire d'Auriol prendra une tormure politique avec l'inter-pellation, à Paris, le 24 fullet, du secretaire général du SAC, M. Pierre Debizet. Transféré à Marseille quatre jours pius tard, il sera présenté au juge d'instruction chargé du dossier, Mme Françoise Llaurens-Guérin, et inculpé de complicité d'homicide volontaire avec premedita-tion, lors que les dirigeants du R.P.R. crient au procès d'intention et le premier ministre M. Pierre Mauroy affirme que « le gouver-

dénurie d'infirmières

A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

DE PARIS

L'Assistance publique de Paris connaît des difficultés de recrute-

ment : près d'un cinquième des postes qu'elle proposait à la dernière

MÉDECINE

nement est décidé à ne rien laisser dans l'ombre ». M. Debi-zet resiera en prison jusqu'au

Grâce à une remarquable colla-boration entre la justice et la police et au travail accompli par le magistrat instructeur, l'enquête sera pratiquement bouclée à la fin du mois d'août. Outre les cinq membres présumés du commando et de M. Debizet, huit autres personnes ont été inculpée dont principalement M. Jean-Joseph Maria, directeur d'une entreprise de peinture de Mar-seille, âgé de cinquante ans, su-cesseur intérimaire de Jacques

M. Maria était entré en conflit avec Jacques Massie, dont la per-sonnalité équivoque était vive-ment contestée par les militants de son organisation. Cette riva-lité portée à son paroxisme de son organisation. Cette riva-lité portée à son paroxisme aurait pu être à l'origine de la tuerie d'Auriol, précédée le 26 avril 1981 par un « attentat » mystrieux visant l'inspecteur stagiaire, Celui-ci aurait exercé un chantage à l'égard de ses adversaires en menaçant d'utili-ser des documents qu'il détenait sur les activités illégales du SAC, notamment des attentais à l'ex-plosif commis à Manseille et dans la région (1) on encore un holdla région (1) ou encore un hold-up dont Campana, Massoni et Poletti s'étalent rendus coupables en janvier 1981 dans la banliene marseillaise.

Mais, an bout de douse mois d'instruction, les mobiles: de l'affaire n'ont pas été, semble-t-fl. vraiment més en lumière. Et malgré la détermination de Mine Llaurens-Guérin, les principeux accusés n'ont pas modifié leur position initiale. Ni Jean-Bruno Finochetti, qui n'a jamais volu révèler l'identité d'un certain M. Z., dont il prétend avoir reçu des ordres, ni Llonel Collard qui réjette les accusations de positiers », le désignant comme le chef du commando, ni Jean-Mais an bout de douze mois le chef du commando, ni Jean-Joseph Maria qui se déclare totalement étranger à l'affaire, ni enfin Pierre Debizet, qui ne se reconnaî; aucune responsabilité, fût-elle morale, dans l'opération sangiante de la bastide de la Douronne...

postes qu'elle proposit à la dernière promotion d'infirmières n'ont pas trouvé de titulaires. En effet, sur neuf ceat cinquante-cinq p o ste a proposés, seulement sept cent quatre-vingt-sept ont été pourvus. Ces difficultés de recrutement, indique l'Assistance publique, apparaissent principalement dans les établissements de long et moyen séjour, ainsi que dans les hôpitaux d'enfants.

La pénurie d'infirmières a été aggravée cette année par l'absence de promotion en férrier dernier, due à l'allongement de la durée des études d'infirmières, qui vient de passer de vingt-hait à trente-trois mois (« le Monde » du 6 jaillet). (1) Jean-Bruno Pibochetti et Lio-nel Collard ont été inculpés dans l'un d'entre sui, perpétré au cours de la nuit du lit su 12 juin 1981 contre la cité provisoire de Bassens, habitée par des immigrés.

ARCHÉOLOGIE

En rade de Villefranche

UNE ÉPAVE DU XVI° SIÈCLE

EST L'OBJET D'UNE CAMPAGNE

DE RECHERCHE

RELIGION

publicité tapageuse qu'i m'est reprochée:

Le Consai de l'ordre a considéré que le fait de produire une lettre de Marina Massie, par laquelle elle me renouvelait sa confiance, et de me présenter à la télévision avec elle pour une conférence de presse et d'évoquer les difficultés qui m'oppossient à mes confrères, constituait un e émission de publicité interdite par le réglement intérieur.

Voilà les faits qui m'ont été reprochés. RECTIFICATIF. — M. Jean-Paul Elkann, nouveau président du Consistoire central israélite de ou commeoure central straeure de France, est président directeur général de la société « Farfums Givenchy », et non pas de la so-ciété « Givenchy S.A. », comme il a été indiqué par erreur dans nos éditions du 29 juin.

 Nominations d'administrateurs apostoliques en Lituanie. — Jean-Paul II a nommé le 15 juil-Jean-Paul II à nomme le 15 juli-let deux nouveaux admini-trateurs apostoliques en Lituanie: Mgr Vin-centas Stadkevicius — en ré-sidence forcée depuis 1957 — retrouve son diocèse de Kaisla-dorys. D'autre part, Mgr Vaicius prend la responsabilité de la pré-lature de Klaipeda.

● Mgr Marcel Lefebore esti toujours suspens a divinis (me-sure prise à son encontre par Paul VI en 1978), indique le car-dinal Joseph Ratzinger, prélet de la Congrégation de la doc-trine de la foi, dens une lettre adressée à Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne. Genève et trine de la foi, dans une fettre adressée à Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui s'était enquis du statut actuel du prélat français. Il n'est pas prévil dans un avenir proche, précise Mgr Ratzinger, de modifier ce statut.

ordre du Mérite

Sont èlevés à la dignité de grandcroiz:

Mime Lily Luskine, harpiste virtuose, professeur honoraire au
Conservatoire national supérieur de
musique de Paris; MM. Charles
Samann, directeur honoraire de s
Archives de France; Adrien Spinetta, ingénieur général honoraire
des pomts et chaussées.
Sont élevés à la dignité de grandofficier:

MM. Jacques Aubert, président de
section au Conseil d'état; Benoît
Aurion, président d'honneur de la
Confédération française de la coopénation agricole; Guy Beck, sonspréset honoraire, ancien vice-président de l'Astemblée nationale;
Charles Chevriez, directeur général
d'ELDF, commandeur du 12 juilo
1975; Jean Coulom, ancien conseiller de la direction générale du
centre d'études et de recherches de
Toulouse; Jean-Pierre Dabry, secrétaire général d'une association;
Etienne Manac'h, ambassadeur de
France; Eoger Ricard, préfet honoraire.

Le Journal officiel du 17 juillet

France; Roger raire. Le Journal officiel du 17 juillet publie également la liste des com-a publié également la liste des com-mandeurs, officiens et chevaliers.

ÉDUCATION

Une campagne insolite pour l'enseignement privé

Publicité?

Rien de olus tacile. Les parents. Elle tient en une phrasa - Faites conflance à l'enseigne

C'ear du moins ce qu'assure une publicité parue les 15 et 16 juillet dans le Quotidien de Paris. La preuve que le com est bon ? M. François Mitterrand a studió - su collège Saint-Paul, à Angoulême »; Mme Edwige Avice, ministre de la Jeune et des aports, est = ancienne áléve du Cours Fénelon, à Neyers ». Suit l'énumération de cinq autres ministres (Mme Edith on, MM. Alain Savary, Claude Cheysson, André Laberrère et Jean Laurain), des encousins et des antants de M. Cheyeson qui, les uns et les autres, ont mérité le prestige de leur condition présente (ou tuture...) per leur passage sur les bancs de l'enselor

On peut chipoter sur quelques ons ou erreurs : M. Labarrère a étudié au collège de l'immacuiée-Conception de Pau, et non à celui de Paris, par example. On peut aussi trouve la démonstration par trop însul-lisante. Si Mme Avice a bien été élèva du Cours Fénsion, affe a continué ses études au lycée Pothier, & Orléans, ville n'était pas dépourvue d'établisemente privés; el M. Laurain étudia chez les trères de Saint-Vincent, à Metz, Il continus au

easa six mois au collège Sta-

celle qui revient aux affreux professeurs de la lalque ? On peut entin leter le doute sur le lien entre la cause et l'effet et s'amuser à dénicher des exemples a contrario du genre : - Si yous voulez que votre fils devienne le petit père des peunovitch Djougatchvill, dit Staline, inscrivez-le d'abord dans un séminaire orthodoxe. - Il reste que l'idée d'une telle publicité est piquante. Its ont belle mine privé suquel, en vertu d'una décision prise naquère par leura perents, ils doivent tout I . Main, au falt, est-ce blen

d'une publicité qu'il s'agit? Le B. D.-Consultant, Granoble ». Renssimenta pris, la formule recoubilques dauphinois, M. Bruno Dardelet. Par deux fois edversaire malheureux de M. Hubert pales, M. Dardelet revendique, - avec quelques amis », le paternité de ces textes qu'il qualifie -d'informations et non de publicité, puisqu'ils ne vendent pas un produit, mais défendent une ldés -. Envoyés à dittérents lournaux. Iso messages ont obtenu la laveur du quotidle Rhône-Alpes et d'une poignée de périodiques de la région dauphinoise. A titre gracieux,

Admissions à l'agrégation

MATHEMATIQUES :

more prince produced as a course of the menthes can sure perpetus an course of the sure of DI RECHECHE

Du 19 juillet au 6 août, une campagne de recherches archéologiques sous-marines va 20 dérouler en rade de Villefranche dans le même style et avec les mêmes protagonistes que naguère autour de l'épave du navire de la Grande Catherine de Russie, le Slava Rosti, coulé devant l'île du Levant (le Monde Dimanche du 2 septembre 1980).

Une nouvelle épave, gisant par 17 mètres de fond au milieu de la rade de Villefranche, a été « inventée » par M. Visquis, ancien officier de la marine marchande et l'un des pionniers de l'archéologie sous-marine. Les premières investigations fon t supposer qu'il s'agit d'un navire de guerre du XVI slècle, de nationalité en core incomme, haptisé provisoirement « bateau de François I** ». On ignore tout des circonstances de son naufrage, à cette époque particulièrement agitée de l'histoire de la Méditerrance occidentale.

La campagne de recherches est rement agitée de l'histoire de la Méditerranée occidentale.

La campagne de recherches est patronnée par le ministère des armées et le ministère de la culture. Entreprise à l'imitative du G.R.A.N. (Groupe de recherches en archéologie navale), présidée par le commandant Philippe Tailles, elle sera dirigée par le capitaine de frégate Max Guérout, qui dirigea l'opération Slava Hosti et par le capitaine de valsseau Noël Turcat. Deux équipes de plongeurs volontaires, civils et militaires, utiliseront deux bateaux-bases : le chaluter Saint-Paul appartenant à M. Vis-

(18°). Twee Tastet (30°). Prédéric Velter (46°). Viatge née Brouquières (118° e. a.). Catherine Viendrin (26° e. a.). Nicole Vincent (86° e. a.). Jean-Jacques Vincent (122° e. a.). Jean-Claude Vivalda (190° e. a.). Pas-cas Well (39° e. a.). Michel Wifne-ron (8°). Johan Yebbou (31).

(par ordre alphabétique)

(par order alphabetique)

Mines et MM. Hélène. Adrien (41°), Danièle Andrey née Grocheton (55° az acque), Bruno Anselme (37° a. e.), Catherine Amoult née Eucsch (61° a. a.), Martine Arpagais (1° a. a.), Anne-Marie Aucour (22°), Bernard Augère (52° a. a.), Isabelle Bertwand née Ellig (14°), Laurence Bounefond (30°), Maryse Brossat (55°, Eubert Carpentier (64° a. a.), Luc Chaffange (40°), Philippe Charvis (1° a. a.), Michel Coste (55° a. a.), Entition Courteille (63°), Philippe Cremet (67°), C. Dabonneville née Eavistt (59°), Harvis (55° a. a.), Vincani Darnet (52° a. a.), Alain Denis (16°), Cismiline Depigny (6°), Martine Deseleux née Grousset (17° a. a.), Béstrice Desbesux (24°), Michel Dodeman (24°), Claudine Dousemaine née Girardet (50° a. a.), Agnès Duchamp de Lageneste (64° a. a.), Patricia Fabre (46° a. a.), Dimitri Filipidis (20°), Jean-Michel Fortmann (38°), Laurence Fournet (28° a. a.), Jean-Marie Gendron (45°), Pistre Gevart (68° a. a.), Anne-Marie Giret (68° a. a.), Patricia Fabre (30°), Anne-Marie Giret (68° a. a.), Patricia Gendron (45°), Pistre Gevart (68° a. a.), Anne-Marie Giret (68° a. a.), Patricia Giret (68° a. a.), Laurence Fournet (28° c. a.), Jean-Marie Giret (68° a. a.), Dorothé Landron (64° a. a.), Catherine Lazarus ép. Bourbouse (53°, andre Lasterrièr (19° a. a.), Dorothé Landron (64° a. a.), Patricia Mansoux née Deniaux (37°), Gérard Koenig (58°), André Lasterrièr (19° a. a.), Patricia Marty (32° a. a.), Jean-Lonis Michard (19° a. a.), Patricia Marty (32° a. a.), Jean-Michel Pelesta (5°), Dominique Pelleuter (68° a. a.), Didier Pol (12° a. a.), Agnès Pructhonium (28°), Denis Rebonti (3°), Daniel Rodriguez (61° a. a.), Patrick Scref (3°), Joès Seigneurbieux (37°), Jean-Léon Thomas (4°), Olivier Vallon (9° a. a.), Florence Vaysande (48°), Thierry Vellemin (28°).

• SCIENCES SOCIALES :

(par ordre alphabétique)

Mmes et MM. François Almin (14º ez sequo), Georges Assaraf (11º), Jean-Claude Benvenuti (19º e. a.), Dominique Bolliet (7º e. a.), Joëlie Charpentier (4º). Thibault De Swarie (18º e. a.), Bené Di Roberto (5º), Anne-Marie Drai (22º e. a.), Gilles (14º e. a.), Annie Garanto (5º e. a.), Ferreol (2º e. a.), William Fortier Michèle Giacobèl, née Droguet (2º), Jean-Marc Goursolas (1º), Claude Jean (9º e. a.), Yves Le Bolland (25º), Jacques Lemière (15º e. a.), Pierre Mangolte (2º), Alain Modot (18º e. a.), Armeile Nouis, née Nouis (12º e. a.), Jean-Philippe Psadelong (18º), Alain Fasgrimand (6º), Marisol Touraine (3º), Eris Tournier (12º e. a.), Stéphanie Treillet (18º e. a.).

(par ordra alphabétique)

• SCIENCES NATURELLES :

nale.

Outre l'intérêt de chacune des pièces remontées et de « l'histoire d'un naufrage » à reconstituer, cette campagne apportera une importante contribution à la technologie de la construction navale. Le navire recherché date, en effet, d'une époque où des plans sommaires laissaient une très large marge d'initiative au mentre constructeur.

Sunt-Paul appartenent à M. Vis-quis et l'Archéonauts, navire spécialisé de la direction des recherches archéologiques sous-marines (DRASME) armé par du personnel de la marine natie-

1.44

2". (2)

.

A Company of the Comp

All the second s

1 ALTENDS

Gens et radios

COLE ! TT GOODS

THUX DESPARITIONS

L'acteur Patrick Dew

ubard romantiqu

The second secon The second of th Tourist State of Stat

PACTURE SIGNAL

And I sales to the

A AVIGNON

Gens et radios

Après le 14 juillet, la grande foule est arrivée. Les lieux « in » craquent. Jeudi, pour la première du Magic Circus, c'était un ment sous le chaoiteau torride, où se joue Noël au front.

Le même soir, aux portes de la début d'émeute de spectateurs partie de l'après-midi, ils venaient d'apprendre que plus une place n'était disponible. Personnellement, après avoir écouté la chanteuse sarde, Maria Carta, j'ai écouté le Pop Club. Atain Dural disait qu'elle avait assuré le spectacle malgré sa fièvre. Se vois, superbe d'ailleurs, n'était pas altérée, mais elle était comme absente et franchement ennuyeuse evec un sourire nunuche et quelques gestes rares. De toute façon, elle a une manière à mon goût trop didactique de préseriter ses chants.

Me trouvent face a mon trainsistor, j'ai essayé, en vain, d'attraper Radio-Vaucluse, la station locale de Radio-France, qui fonctionne depuis trois semaines sur 100,4 MHz coincés RAS (Radio Avi-gnon-Stéréo) qui semble bien calamiteuse et Redio-102, qui paraît tout juste gentiliette. La lier, mais à Avignon même, il y a des trous, m'explique Charlotte Latigrat, responsable des programmes (tous les jours, de 5 h. 30 à minuit). Comme elle n'a rien d'une bureaucrate et que depuis douze ans elle produit des émissions très travaillées pour France-Culture (régulièrement sur le Festival d'Avignon jusqu'à cette année) et pour inter («L'Oreille en coin »), je ne l'imaginais pas dirigeant une équipe et renonçant à la pretique. Pourtant, elle a posé se can-didature puisque, dit-elle, « la grande faiblesse de Radio-France seulament des contacts à l'intésait plus à qui on s'adresse. Et puis, on a de plus en plus de difficultés à obtenir des moyens convenables. On est mal payé, donc on doit en faire beaucoup et vite, ce qui n'est même pas toujours possible. Après douze ans je me trouvais plus démunie qu'à mes débuts. » Depuis trois ans, je m'inté-

ressais aux radios libres, j'ai par-ticlpé à des expériences militantes dans des conditions techniques effroyables, mais avec une impression de folle aventure. Surtout, j'ai découvert ce qu'est la réponse immédiate des auditeurs et ça change tout. J'ai découvert quel genre d'outil peut devenir la radio et à quel point on l'utilise étroitement. Les ssions vont de la recette de cuisine aux consails pour aller au Népal, en passant par une recherche de forme : le conte radiophonique, la culture occitane, traitée per un jeune type très rock... Je demande aux animateurs d'entrer dans la vie des acteurs, on ne parle pas directe ment du spectacle, on les fait participer au thème de l'émission. C'est le principe de « L'Oreille en coin », une maniereq de ne pas enfarmer le culture en ghetto, de ne pas limiter les ertistes à ce qu'ils font sur le moment. On ne se cantonnera pas au département. On ira la ou se porte l'intérêt des auditeurs, la région est riche. >

L'été, la région est couverte de festivals, d'artistes, de vedettes, de notabilités. Samedi, attendait à Avignon Mª Michèle Cotta et M. Robert Abirached, directeur du théâtre, en visite privée, et M. Jack Lang, en visite officielle. M. Maurice Fleuret, directeur de la musique, est là depuis plusieurs jours.

COLETTE GODARD.

A VAISON-LA-ROMAINE

L'université sous les cyprès

Le Festival de Vaisonla-Romaine, trentième du nom, mais, à la limite, aussi vieux que son theatre antique, a pris cette annouveau - théâtre des fouilles - de huit cents places, complémentaire de son grand ainé, dont la contenance (quatre mille cinq cents places) limitait obligatoirement les choix à quelques programmes très spectaculaires et populaires.

L'endroit est charmant, dans le quartier nord de Puymin. On monte au milieu des vestiges de rues et de maisons romaines jusqu'à un vaste espace sous les arbres. Le théâtre se trouve juște derrière la colline, où a été creusé le vaste amphithéaire antique. Légèrement en pente, à l'abri du vent, il a pour décor une profusion de cyprès, de pins et autres helles essences, un mur qui court le long de la butte et des colonnes:

C'est là que la Camerata de Boston, dirigée par Joël Cohen, sans autre apport scénique que quelques belles robes de femmes (les hommes étant en chemise blanche et pantalon moderne), en utilisant adroitement les lieux et quelques éclairages, donne en ce moment une agréable représentation de Didon et Enée de Purcell : des seux sollets courent la colline ; les sorcières glapissent, avec un visage fantomatique déformé par la lumière qui monte du sol ; la chasse apparait dans un entrelacs d'arbres et de branches ; l'esprit qui ordonne à Enée de partir surgit du sein même

Tout cela est simple, précis, un peu schématique, et convient bien à une œuvre écrite pour le théâtre privé d'une école, dont Joël Cohen a voulu retrouver le style concis et direct, au-delà des représentations trop romantiques à son avis qu'on en donne. Mais il est allé un peu loin dans l'autre sens : son approche musicologique assez sèche réduit l'intensité du lyrisme sublime de Purcell, qui déborde largement le cadre d'un divertissement pour jeunes filles nobles de Chelsea, et l'on a parfois l'impression d'assis-

ter au brillant spectacle de fin d'année d'une université américaine.

Tous ces jeunes gens sont sympathiques; les voix sont belles, mais. en général, assez courtes, l'expression trop brève, et le petit ensemble d'instruments anciens joue avec beaucoup de verve, mais de façon trop étriquée, voire grinçante. On dirait que ce beau travail bute sur une sorte de limite émotive infran-chissable. Pourtant, Anna Fortunato, admirable Didon, semble toute prête à déployer sa voix au noble timbre d'argent; avec la pléni-tude d'une Janet Baker ou d'une Jo-

séphine Veasey. Notons que le programme de Vaison-la-Romaine, très polyvalent pour offrir aux habitants de la petite cité un ensemble de manifestations culturelles variées, permettra de voir d'ici au 11 aout Jules César de Shakespeare, Noureev et le Bos-ton Ballet, le Malade imaginaire et le Mariage forcé, réalisés par Jean le Poulain ; d'entendre des chan-teuses telles que Brenda Wootton, Anna Prucnal et Sara Alexander. Et la musique y tient une place de choix, avec deux représentations du Roi Pasteur de Mozart (les 26 et 27) ; des récitals de Barbara Hendricks et Margarita Castro-Alberty (les 21 juillet et 9 août) et une ex-cellente série de concerts donnés par de jeunes artistes français (du 2 au

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaine représentation de Didon et Enée dimanche 18 juillet à 21 h 30.

A NICE

Musique des « lofts » et des ghettos

(Suite de la première page.)

Il nous paraît significatif de la volonté d'ouverture du Festival à toutes les musiques « swinguantes » que George Wein ait, cette saison, placé le premier soir sous le signe du reggae, le second sous celui de la nouvelle vague new-yorkaise. D'un côté Jimmy Cliff, de l'autre Chico Freeman. Nous voudrions rappeler en se ressemblent.

L'un et l'autre, d'abord, puisent dans la tradition de la grande musique noire américaine. Jimmy Cliff l'a dit lui-même et Denis Constant le rappelle dans un livre remarquable, qui vient de sortir (Aux sources du reggae, éditions Parenthèses), « le rythme du reggae vient de la soul music ». Au milieu des années 50, des déshérités des ghettos de Kingston et de Saint-Andrew écoutaierit les programmes de radio du sud des États-Unis, qui crachaient le blues et le rock and roll. Le reggae est né de cet apport et de la survivança, à la lamaique, du calypso ou mento, ainsi que des musiques religieuses antillaises non sans rapport avec le gospel song. Chico Freeman, lui, a fréquenté, outre les musiciens mo-dernes de l'A.A.C.M. de Chicago, les bluesmen Junior Wells at J. B. Hutto. Il aime Stevie Wonder. Il croit au blues, antendu comme feeling et qui « sort tout droit, dit-il, de expérience américaine noire ».

Autre chose rapproche encore les musiciens nattés du reggae et les musiciens, si différents pourtant, des

l'orgueil de se reconnaître des racines en Afrique et de faire, chacun à sa façon, de la roots music. Jimmy Cliff chante : e My ancestors ware kings of old a (« Mes ancêtres étaient rois autrefois »), et Chico Freemen déclare : « J'ai la passion de chercher et de retrouver ce que furent les grands empires africains, l'empire du Mali notemment, dont trop peu d'historiens parlent. »

En écoutant l'indolente musique du reggae, la revigorante musique des lofts — et celle aussi, du reste, flambovante, admirable, de la salsa d'un Machito ou d'un Ray Barretto, vient à l'esprit cette évidence : l'esclavage a essayé de faire de certains hommes des êtres sans culture et n'y est pas parvenu. D'abord affaiblie, mutilée, mais non totalement extirpée, la mémoire de l'Afrique s'est régénérée, sourdement. Beaucoup a été perdu, rien n'a été recons titué - c'était impossible - mais, en quatre siècles d'aliénation, en cerde puissants souvenirs sont venus se mêler à des perceptions nouvelles.

Sans nier les ravages de la dépossession, sans nier non plus le temps qu'il a fallu pour se servir à l'africaine de ce que l'Europe laissait à entendre, bref, sans tomber dans l'illusion populista, saluons une fois encore, depuis Nice, la splendeur, la vigueur du jazz et des arts connexes at voi-

LUCIEN MALSON.

EXPOSITION

UNE VIE DE MARCHAND D'ART A VENCE

Le monde des Maeght

Gincometti a dessiné deux poitraits d'Aimé Maeght. On le voit de face dans le premier, les traits incertains, la regard interrogateur. Dans l'autre, c'est presque un autre per-sonnage : il a le profil d'oiseau de proie d'un condottiere de la Renaissance considérant au loin son empire. Le peintre a saisi les deux visages de son modèle : le rêveur et l'homme d'extraprise. En 1960, an-16e de ces portraits, l'empire d'Aime Maeght était presque fait. Mais le plus grand - la fondation qui porte son nom – étsit à venir.

S'il ne s'était agi que de s'enrichir, dit-on dans son entourage, Aimé Maeght n'aurait rien eu de mieux à faire que de fermer se galerie à ce moment-là et d'attendre que sa collection personnelle, riche en tebleaux de Bonnard, Matisse, Léger, Kendinsky... sa valorisa. Au contraire il a étendu sa galeria de rue de Téhéran, en a ouvert d'autres à Zurich, Barcaione, New-York. Et avent tout, construit sa fondation à Saint-Paul-de-Vence, inaugurée en 1964.

Les cent cinquante peintures et sculptures et autant d'ouvres d'art graphique qui emplissent toutes les salles de la colline de Vence peuvent tout juste suggérer l'ampleur d'un brassage de quarante années. Jean-Louis Prat, devenu le nouveau viceprésident de la Fondation à la suite d'un premier accord de règlement de la succession d'Aimé et Marguerite Maeght (tous deux récemment disparus) avec leur héritier principal, Adrien Maeght, était bien placé pour opérer le choix qui s'imposait. Ces et venir, au fil des ans.

Une splendide salle réunit les œuvres que les visiteurs des Maeght voyaient dans leur salon : le Paysage au Canet, embrasé de picturalité dorée, de Bonnard, sous le soleil du Midi: Leda et le Cygne, rouge et jaune, de Matisse, étincelant de sim-plicité et de fraîcheur : cinq portraits de Marguerite dessinés en 1944 par le même Matisse, dont la maison était voisine de celle des Maeght; Oiseaux noirs, de Braque, dont le vol séraphique avait hanté les demières années du peintre.

Ce sont ces artistes, restés sans marchands dans la zone libre durant la dernière guerre mondiale, qui ont incité puis encouragé Aimé Maeght, jeune imprimeur lithographe, à ouvrir une galerie d'art moderne, devenue par le force des choses, ne serait-ce que grâce aux peintres qu'elle rassemblait, la première du monde. Devant l'horizon qui s'ouvrait soudain, Aimé Maeght s'était pris de passion pour les tableeux. Les tableaux et leurs artistes, les anciens et les nouveaux, les pionniers de l'art moderne et les espoirs contemporains. Certes, à voir le kaléidoscope qui rend compte de ses « ouvertures », on peut s'interroger sur la cohérence de son goût. D'une génération à l'autre, il s'avère éclectique et contradictoire, respectueux du statut acquis de l'artiste et de la qualité intrinsèque de

Kandinsky et sa periode parisienne, bles monstres embusqués aux dé que la Fondation possède tout son tours des frondaisons de Saint-Paul. ceuvre gravé. De même pour Braque, Une autre saile, celle de Chagail,où une peinture monumentale, la d'autres....
Vie,réalisée pour l'inauguration de la ... Autre facette de son talent : le Fondation, résume le monde Alechinsky, l'incandescent enfanteur galeries et dans sa Fondation.

Scribes et montreurs d'images

Almé Maeght, qui avait dispersé une part de ses tableaux de maîtres pour construire sa Fondation, avait pour règle de financer la promotion de ses plus jeunes artistes en ven-dant les tableaux des anciens, espérant que plus tard, à leur tour, les nouveaux venus deviendraient des malgré ses limites un appréciable maîtres reconnus. Mais, à vrai dire, il questions financières - c'était le domaine de la réaliste Marguerite Maeght! - que dans les rapports humains. Il aimait s'entourer de créateurs. Et en fait, c'était un artiste manqué. Il a créé un monde, le monde des Maeght, un iceberg dont les œuvres exposées ici ne sont que la pointe émergeante. Soit environ 5 %; sur les quelque six mille nu-méros laissés à la Fondation, où, il est vrai, les créations graphiques comptent pour les deux tiers. Maeght fut un promoteur de lithogravures et de livres d'art à une échelle peu com-

Contrairement à un Vollard qui aissait ses illustrations commandées aux artistes sommeiller dans son amere-boutique (attente spéculative dont il avait le secret), Aimé Maeght, lui, produisait des gravures pour les diffuser. C'était une des sources de financement de ses affaires courantes. Si bien que ce grand marchand fut aussi un grand éditeur et par consequent un accoucheur d'œuvres d'art, même si à certains égards elles sont mineures. Son principe était la liberté d'agir : voici des ate-liers, voici des presses, des plaques le poste de secrétaire général adjoint (le de pierre, de zinc, des feuilles de pe-Monde du 9 juillet).

ventez des images / Les artistes ne sont venus s'ajouter à Bonnerd et s'en sont pas privés. Miro se montre sont verus s'ajouter à Bonnard et s'en sont pas prives. Miro se montre le plus prolifique lorsque le succès et de odramiques dit le participation du peintre catalen à la fortune artistique de la Fondation, sans compter tour ce damier a beaucoup reçu de ses innombrables sculptures, aima- l'artiste, ce qui est justice. C'est ainsi

mariago des peintres et des poètes. d'images et de métaphores de sa De leurs rencontres Aimé Maeght faimanière des années 60 où le quoti-dien se mêle au sacré. Les généra-de mots dans de grande livres prétions suivantes se succèdent à tra-vers les selles où seul figure le de simples éditions monographiques mailleur : Bazaine (tout près de Bon- imprimées chez Arte, par son fils nard) ; Rebeyrolle, le paysagiste abs- Adrien Maeght. Les scribes de traît en colère, Linder, le flamboyant Maeght étaient présque aussi nomimagier freudien : Ademi, le cérébral breux que ses montreurs d'images. structuraliste de lignes et de cou- Le mécène régnait sur un monde de leurs ; Steinberg, le dessinateur au symboles figurés et écrits provenant sourire oblique ; Bram Van Velde, le . de créateurs qu'il recevait chez lui, bâtisseur d'un monde en perdition ; choyait, éditait, exposait dans ses

de monstres ; Tàpies, le peintre en . Aimé Maeght avait ce pouvoir robe de bure ; Chillide, le constructeur de formes indestructibles; Pol 'ses artistes de l'espace, si l'on peut Bury, l'orchestrateur de monuments dire, mercantile de ses galeries à celui purement culturel de sa Fondation, d'être le maître d'un jeu de valonisation des affaires d'art qu'aucun autre ne pouvait lui disputer. Et s'il lui arrivalt de montrer à Saint-Paul-de-Vence, pour les besoins de ses expositions d'été, des œuvres d'artistes ne relevant pas de ses galeries, cela servait en retour non stetut de mécène mêlé à celui de marchand. Les critiques des exclus étalent inévitables, bien qu'il est clair que l'action d'Aimé Maeght exerçait pouvoir d'entraînement sur l'activité de l'art moderne et contemporain à Paris: Ni ange ni génie : lucidement, Aimé Maeght était conscient d'être le bénéficiaire d'un moment historique dont il à su saisir les opportunités.' « Ce que j'ai pu faire, disait-il à ses heures de vérités, à propos de la création de sa Fondation, plus personne ne pourra le refaire.

JACQUES MICHEL.

* L'univers d'Aimé et Marguerite Margitt. Exposition réalisée par Jean-Louis Prat. Préface au catalogue d'An-dré Chastel Jusqu'au 3 octobre.

m Le Dejazet, refuge des cinéphiles insomniaques, se transformera à la ren-trée en salle de spectacles. Cet ancien théatre, devene cinéma en 1939, vient d'être repris par la compagnie de clowis les Macioma (41, boulevard du Temple, Paris-3°).

■ PRÉCISION. – Le ministère de la culture précise que M. Jean-Claude Marrey, nommé récemment inspecteur des spectacles, l'a été au titre de la Di-rection du développement culturel, et que cette nomination ne modifie en rien ses fonctions actuelles au Fonds d'in-

ons a l'agrégation

wolfe form formation many prive

Proceedings of the second

.--

Augment a

T. ph. .

iblicité ?

- وعلى بالت

3022 -- 3

A 18

Maria Maria

19 15 - Fre a

-

The Royal

Section .

5.00mm

绮... 希 饰比

** 100 View

SHE ERIC

· 4.45.40

1948°

جديند عف

سوت 🐞 پيښ

🦛 Laba

4 · ·

-

Burger may

· 医 医 100 -

August agric

Sugar superior

Mary St. 2

المدريقية

ڪن. دند

err

200

10.00 mg

DEUX DISPARITIONS

L'acteur Patrick Dewaere

Le loubard romantique

L'acteur Patrick Dewagre s'est donné la mort le 16 juillet à Paris. Il s'est tiré une balle dans la bouche. Il était âgé de trentecinq ans. Il devait commencer le 19 juillet le tournage de Edith et Marcel (Edith Piaf et Marcel Cerdan) sous la direction de Claude Lelouch.

Petit, ráblé, nerveux, agité, fonceur, cabochard, Patrick Dewaere appartenait, comme Gérard Depardieu, son compagnon de vadrouille des Valseuses, à une génération d'acteurs chez lesquels la beauté physique n'avait plus d'importance. Jean-Paul Belmondo avait, il est vrai, tracé le chemin au début de la « nouvelle vague », mais Patrick Dewaere est devenu vedette au moment où la société française commençait à être touchée par la crise économique . En portant à l'écran son roman. les Valsauses, Bertrand Blier (seus la direction duquel il devait par la suite interpréter deux rôles bien différents) lui donna son statut de loubard, produit d'un monde déjà inquiet, déboussolé. graine de faubourg, de banlieue faite pour l'errance, l'aventure, la révolte instinctive.

Si Patrick Dewaere a joué quel-quefois au cinéma la comédie avec une fantaisie survoltée, son tempérament la portait vers des compositions plus fortes, plus tendues et plus mélancoliques. Le « macho » moniteur de colonies de vacances humiliant Patrick Bouchitey, pas assez viril à son gré, dans la Meilleure Façon de marcher, de Claude Miller, est resté une exception comme le petit juge, chevalier de la justice chez Yves Boisset (le Juge Fayard, dit le shérif).

Le « loubard », type social en cavale des Valsauses, était aussi un romantique sous ses allures de voyou déturé, au lanoage direct et brutal. Bertrand Blier a, certes, révélé Patrick Dewaere, mais le personnage de marginal auquel celui-ci collait si bien s'est subtilement transformé grâce aux deux films de Maurice Dugow-

Jeune boxeur toujours mis K.O. (Lily, aime-moi), chômeur s'évadant, jusqu'à la folie, dans le rêve du cinéma d'autrefois. Douglas Fairbanks et son tapis volant (F. comme Fairbanks), Patrick Dewaere a porté une nostalgie poétique, un besoin d'embellir une réalité traumatisante qui le . définissent mieux, finalement, que le petit gars têtu et asocial qu'il fut souvent, y compris dans la vie

Admirable en paumé, en a por-

dant », ensorcelé par l'amour, dans Série noire (roman désespéré de Jim Thompson magnifiquement transposé dans nos banlieues-dépotoirs per Georges Pérec et Alain Corneaul, Patrick Dewsere a été le symbole d'une sensibilité, d'une fragilité modemes des hommes qui se heurtent aux implacables contraintes des sociétés déshumanisées. Le Mauvais Fils, de Claude Sautet, gibier de prison enchaîné à la drogue et cherchant maladroitement à regagner l'amour de son père, fut, dans cette voie, son personnage le plus pathétique et le plus accompli jusqu'à Gilles, le semi-marginal d'Hôtel des Aménques (André Téchiné), brûlant d'une passion exigeante pour une femme à la dérive (Catherine Deneuve) dans un Biarritz hivernal. C'est l'acteur, l'homme, le personnage de ces filmslà que nous regrettons profondé-

JACQUES SICLIER.

Né à Saint-Brieuc (Côtesdu-Nord), le 26 janvier 1947, Patrick Maurin appartient à une fa-mille nombreuse dont les enfants mille nombreuse dont les enjants sont voués au spectacle. A vingt et un ans, il entre à Paris dans la troupe du Café de la Gare dirigée par Romain Bouteille, où il rencontre Coluche et Miou-Miou. Il prend alors comme pseudonyme le nom d'une de ses grands-mères, Dewaere. Il débute au cinéma, en 1971, dans les Mariés de l'An II, de Jean-Paul Rappeneau et la Maison Jean-Paul Rappeneau, et la Maison sous les arbres, de René Clément. Après Them Roc, de Claude Fa-raldo (1972), Patrick Dewaere deraido (1972), Patrick Dewaere de-vient à le fois une vedette et un per-sonnage grâce au film de Bertrand Blier les Valseuses, qui, sorti au dé-but de 1974, consacre également Gérard Depardieu et Miou-Miou. Cette même amée, on le remarque dans un film d'auteur; Lily aime-moi, de Maurice Dugowson. En 1975, Patrick Dewaere est ré-cupéré en auelaue sorte; par le ci-

cupéré, en quelque sorte, par le cinema commercial avec Catherine et compagnie, de Michel Boisrond, Adien, poulet, de Pierre Granier-Deferre et Pas de problème, de Georges Lautner. Mais son gout des expériences non conformistes l'amène à tourner aussi la Meilleure Facon de marcher, de Claude Miller, et la Marche triomphale, de l'Italien Marco Bellochio. Sa carrière évoluera, ainsi, entre deux poles. En 1976, il retrouve Maurice Dugowson pour F comme Fair-banks, il est le Juge Fayard dit le shérif, de Yves Boisset (qui le diri-

de Dino Risi. A la fin des années 70, il revient, pour deux pièces, au Café de la Gare tout en continuant son vedettariat au cinéma (Préparez vos mouchoirs, de Bertrand Blier, le Grand Embouteillage, de Luigi Co-mencini, Coup de tête, de Jean-Jacques Annaud, Paco l'infaillible, de Didier Haudepin).

Il prend un tournant, avec des rôles plus durs, plus émouvants : Série noire, d'Alain Corneau, et Un mauvais fils, de Claude Sautet, 1980). Il passe ensuite de Bertrana Blier, son metteur en scène fétiche (Beau-Père), et Luc Béraud (Plein sud) à Phillipe de Broca (Psy), d'André Téchiné (Hôtel des Ameriques) à Henri Verneuil (1 000 mil-liards de dollars). Son dernier film, Paradis pour tous, réalisé cette année par Alain Jessua, et où il tient le rôle étrange d'un homme dont on a changé le cerveau, est encore iné-dit. - J. S.

Le producteur Raymond Borderie

Le producteur et distributeur Raymond Borderie est mort le 12 juillet. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans.

[Né à Paris en 1897, ingénieur, monde du cinéma en 1923, comme chef de publicité de Paramount en France. Il fonde une maison de production de courts mêtrages en 1932, puis prend la direction d'Etoile-Films, compagnie de distribution.

C'est en 1937 qu'il produit son premier film, Ces dames au chapeau vert, de Maurice Cloche, après avoir créé la Compagnie Indus-trielle et commerciale cinématographique. De 1940 à 1946, il est le directeur général de la production chez Pathé, permettant à Jean Delannoy et à Marcel. Carné de tourner, l'un Pontcarral, l'autre les En-fants du paradis. Ensuite, à partir de sa société C.I.C.C., il produira tous les films de son fils Bernard Borderie (mort en 1978), attentif aux jeunes réalisateurs mais aussi

au grand public. Parmi ses productions, citons Une si jolie petite plage, d'Yves Allegret ; les Amants de Vérone, d'André Cayatte et Jacques Prévert (1948): Edouard et Caroline, de Jacques Becker (1950), le Salaire de la peur, d'Henri-Georges Clouzoi (1952), les Sorcières de Salem, de Raymond Rouleau (1956).]

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française (296-10-30); Done Juan (sam. 20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30). Centre Pompidon (277-12-33): Cinéma-Vidéo: A propos de l'exposition Y. Tan-guy (sam., dim. 15 h); collections du M.N.A.M. (sam., dim. 19 h).

Les autres salles

Astelle-Thiltre (202-34-31) : les Bonnes (sam. 20 h 30). Ateller (606-49-24) : le Nombril (sam., 21 b). conédie de Paris (281-29-36) : Los Amours de Jacques le fatzliste (sam., 22 h). Escaller d'or (523-15-10) : Diableries

amoureuses (dim., 15). Espace Marais (271-10-19) : le Philosophe

Espace Marais (271-10-19): le Philosophe soi-disant (sam. 22 h 30, dim. 18 h). Fontaine (874-74-40): Si jamais je te pince, l'invite le colonel (sam., 20 h 30). Gairis-Montparanese (322-16-18): l'île de Tulipatan (sam., 20 h 15). Galerie 55 (326-63-51): Entertaining Mr. Sloane (sam., 20 h 15). Lecon (sam., 21 h 30); Okame (sam., 22 h 30). Luceraire (326-38-99): la Cantatrice chauve (sam., 20 h 15); ia Lecon (sam., 21 h 30); Okame (sam., 22 h 30). Luceraire (544-57-34): Théitre Noir: le Crater de Chicago; le Sang des fleurs (sam., 22 h 30); Sylvie Joly (sam., 20 h 15); Théitre Roige: Eon (sam. 18 h 30) Tchoufa (sam., 22 h 15). - Petite salle: Parlons français (sam., 18 h 30); le Fétichiste (sam. 21 h); Dialogues de sourdes (sam., 22 h 15).

sourdes (sam. 22 h 15). Madeleine (265-07-09) : l'Alonette (sam.

Marie Staart (508-17-80): Architruc (sam., 21 h, dern.).
Matherine (265-90-00): Emballage perdu Matheman (2007) (Sam. 21 h).

Michel (265-35-02) : On dinera as lit (Sam. 18 h) 5 et 21 h 30).

Montparmane (320-89-90) : In Cagnotte

Mostparasase (320-89-90): la Cagnotte (sam. 21 h).
Nouveunis (770-52-76): Folle Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h).
Poticière (261-44-16): Une fille drôtement goullée (sam. 20 h 30, dim. 15 h).
Rex. (245-28-12): Jean Hariow contre Billy the Kid (sam. 20 h 30).
T.A.L.-Théistre d'Essai (278-10-79):
1. Tecume des jours (sam., 20 h 30).
Théistre d'Estgar (322-11-02): les Babecadres (sam., 20 h 30); Zourves d'anigourd'hait (sam., 22 h).

cadres (sam., 20 h 30); Zousves d'an-jourd'hai (sum. 22 h). Théitire des 400 Coaps (633-01-21) : les Pantins (sam., 20 h 30). Tristas Bersard (522-08-40) : le Troisième Tèmois (sam., 20 h 45, dim. 15 h). Variètés (233-09-92) : Lorsque l'enfant pa-raît (sam., 20 h 30, dim., 15 h 30).

Les cafés-théâtres

An Bee fin (296-29-35): Tohu bahut (sam. 20 h 30); le Président (sam. 22 h); Vous descendez il la prochaine (sam. 23 h 30). Blancs Manteaux (887-15-84) [: Areuh =

M.C. 2 (sam. 20 h 15); les Démoces Louios (sam. 21 h 30); des Bulles dans l'encrier (sam. 22 h 30 et 24 h); II: Pas

l'enerier (sam. 22 h 30 et 24 h); II: Pas une pour rattraper l'autre (sam. 20 h 15); Qui a tué Betry Grandt? (sam. 21 h 30 et 23 h 45); Comment ça va Zanni? (sam. 22 h 30). Café d'Edgar (322-11-02), I: Tiens, voilà deux boudins (sam., 20 h 30); Man-genses d'hannes (sam., 21 h 45). – II: l'Amour c'est comme un batean blanc (sam., 21 h 45). Fanal (233-91-17); Une saison en enfer (sam., 20 h); les Grandes Sartrouses (sam., 21 h 15). La Gageure (367-62-45): la Garçome (sam. 22 h 30).

(sam. 21 h); On erear sous une soutune (sam. 22 h 30). Le Petit Castne (278-36-50): Douby... be good (sam., 21 h); les Bas de Hurleveau (sam., 22 h 30). Polat Vignale (278-67-03); le Petit prioce (sam. 20 h 15); Tranches de ric (sam. 21 h 30). Martin (887-33-82) : W. Anice (sam., 18 h 30) ; Phèdre (sam. 20 h 30) ; l'Apprenti fou (sam. 22 h.).

Thiêtre de Din-Heures (606-07-48): Les voyages déforment les values (sam. 20 h 30); C'est où, les Îles Balêares (sam. 21 h 30); Cerise (sam., 22 h 30). Visille Grille (707-60-93): A. Burtou (sam., 20 h 30); B. Funtaine et Areski (sam., 22 h 30); II: Catherine Zarcate (sam., 22 h).

Les chansonniers

Careau de la République (278-44-45) : Achetez François (sam., 21 h.; dim., 15 h 30 et 21 h).

Music-hall

Comédie de Paris (281-29-36) : Brel, je persiste et signe... (sam. 20 h 30).

Les concerts

Egine Saint-Merri : Ensemble instrumen-ial - Caeciliz consort de Pariz - (Vivaldi, Bach, Haydn, Telemana) (sam., 21 h); Chorale du conservatorium Singers de Queensland, dir. R. Wales (dim., 16 h). Egine Saint-Julian-le-Pauvre : Ensemble Fits William (Bach, Corelli, Frober-20 h 20)

Fits William (Bach, Corelli, Froberger...) (sum, dim, 20 h 30).

Thiltre des Chaupa-Blysbes: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Beliuzi (Mozart) (sam., 20 h 30).

Sainte-Chapelle: Enzemble d'archets français, dir. J.-F. Gonzalès (Vivaldi, Pergolèse) (sam., dim., 21 h).

Notre-Dume: A. Mabit (Mestiam) (dim., 17 h 45)

Jazz, pop, rock, folk

Casina de Paris (271-14-66) : Manu Di-bango (sam., 21 h). Cavesu de la Huchatte (326-65-05) : G. Collier's London Allstars (sam., dim., 21 h 30). Impelle des Lumburds (357-24-24) : Rachel (dim., 21 h).

Cloitre des Lombards (233-54-09): Los
Salseros (sam., dim., 22 h 30).

L'Ecume (542-71-16): H. Clande, R. Portal (sam. 22 h).

Espece-Gaité, 327-95-94): Fatdic Second

tal (sam. 22 h):

Espace-Galté. 327-95-94): Fatdic Second
(sam., 18 h 30): R. Raux Quartet (sam.,
22 h); De Preissac (dim., 22 h).

Facting (271-33-41): D. Bricogne,
J. Bardin, A. Mettei, Cl. Tissendier,
P. Artero (sam., dim. 22 h).

Gibus (700-78-88): les Complices,
Rythmo populi (sam., 22 h).

New Morulag (523-51-41): M. Allison
(sam. 21 h). (sam. 21 h).

Petit Ospertum (236-01-36): Betina (sam., dim. 20 h 30).

Thilitre noir (797-85-14): Teta lands (sam., 20 h 30); Vendetta Mathéa (dim. 17 h).

Les festivals

XVII- FESTIVAL EST(VAL DE PARIS (225-23-55) Radio-France, grand auditorium: Academy of ancient music, dir. Ch. Hogwood (Hayda) (sam., 20 h 30). MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-04-15)

Fontaine Agam : l'Oiscen de fon (Bellet d'eau) (sant 22 b). JUILLET MUSICAL

Quantum J.-B. Arban (Bach, Scheidt, Brit-ten, Passereau) (sam., 19,h); D. Levall-lant (sam., 21 h).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE

Carresa da Temple : Arlequin poli per l'amour (Théâtre renversé) (sam., dim., 18 h) ; l'Acrobate-Pâtissier (sam., dim., 16 h) ; Atout cœur (sam., dim., 21 h 30). Square du Temple : le Sicilien (sam., dim., 18 h 30) ; Ariequin poli par l'amour (Compagnie du fond de cour) (sam., dim., 20 h).

XIV FESTIVAL DE SCEAUX (660-07-79) Prangerie, E. Indijic (Chopin, Schumann) (sam., 17 h 30); F. Lodéon, N. Afriat (Strauss, Berthoven, Brahme) (dim., 17 h 30)

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

Sam., 15 h : Boule de suif, de Christian-Jaque : 17 h : Je vis dans la peur, de A. Kurosawa : 19 h et 21 h : Trentième aniversaire de « Positif » (19 h : le Retour de Frankenstein : 21 h : le Bague : le Mystère de l'atelier ; 15 h : le Chant du Styrène, de A. Resnais; Description d'un combat, de C. Marker; Nettezza urbana, de M. Anto-nioni). Dim., 15 h : Une si jolie petite plage, de Y. Allégret; 17 h : Spendthril, de R. Walsh; 19 h et 21 h : Trentième anniversaire de « Positif» (19 h : la Stratégie de l'araignée, de B. Bertolucci ; 21 h : Il est mort après la guerre, de N. Oshima).

BEAUBOURG (278-35-57) Sam., 15 h : Films d'auteurs et films rares : les Damnés de l'océan, de J. von Stemberg : 17 h : Hommage à B. Barnet : la Jeune Fille au carton à chapeau : 19 h et 21 h : Comédies dramatiques (19 h : les lasurgés, de J. Huston : 21 h : la Luna, de B. Bertolacci). Dim., 15 h : Films d'auteurs



et films rares: Nans, de J. Rennir; 17 h; Hommage à B. Barnet: Moscou en octo-bre; Concert des maîtres de l'art nitrai-nien; 19 h et 21 h; Comédies dramatiques (19 h : Bungalow poor femmes, de R. Walsh; 21 h : Willie and Phil, de P. Ma-

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.) : Vidéo-stone, & (325-60-34). LES ANNÉES DE PLOMB (AL, v.o.) : Quintette, F (633-79-38).

Quintette, F (613-79-38).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Gammont-Haller, 1= (297-49-70); Richelien, 2= (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38): Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Francais, 8 (770-33-88): Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13= (331-56-86): Gaumont-Sud, 14= (327-84-50): Gaumont-Convention, 15= (828-42-27); Paramount-Maillot, 17= (758-24-24); Wepler, 18= (522-46-01).

LES AVAINTLESESS DE 1-2 RECLEC

LES AVANTURIERS DE L'ARCHE-PERDUE (A., v.o.) : George-V, F (562-41-46) ; (v.f.) : 3 Hausmann, 9 (770-47-55). BANDITS, BANDITS. (Arg., v.o.) : Clusy-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefeuille, 64 (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 24 (387-35-43). BREL (Fr.): Forum, I* (297-53-74); Paramount City, 3* (362-45-76); Paramount Opéra, 5* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

LA CHÉVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-LE CHOC (Fr.) : U.G.C. Rotonde, 6-(633-08-22) ; U.G.C. Marbeuf, 8- (225-18-45).

CINO ET LA PEAU (Fr.): Studio Git-le-Cour, 9 (326-80-25). COUP DE TORCHON (Fr.): Paramount-Opiza, 9 (742-56-31).

sauf les dimanches et jours fériés) Samedi 17 – Dimanche 18 juillet

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures,

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Nepoléon, 17 (380-41-46). LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.): St-Germain-Studio, 5 (633-63-20); Etystes-Lincoln, 8 (359-36-14); Parms-

m, 14 (329-83-11). DIVA (Fr.) Movies, 1" (260-43-99); Vendone, 2" (742-97-52); Panthéon, 5" (354-15-04); Marignan, 3" (359-92-82); Parmassions, 14" (329-83-11); Calypso, 12" (230-30-11); U.S. 17- (380-30-11). H. Sp.

DRESSÉ POUR TUER (A., v.a.):
Paramount-Odéon, 6- (325-59-83);
Publicis-Elysées, 9- (720-76-23); v.f.:
Paramount-Opéra, 3- (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12- (343-79-17);
Paramount-Gobelins, 13- (707-12-28);
Paramount-Mastille, 12- (232-14);
Paramount-Mastille, 12- (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Coctosu, 5 (354-47-62). H. Sp.

LES FANTOMES DE MILBURN (*)
(A., v.o.): Gaumont-Ambassade, 8(359-19-08); V.f.: Impérial, 2- (74272-52), Nations, 12- (343-04-67). LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Colisée, 8º (359-29-46); Montparmesse-Pathé, 14º (320-12-06).

FTTZCARRALDO (All. v.o.): Quintette, 5- (633-79-38); Ambasside, 8- (359-5* (633-79-38); Ambasade, 8* (359-19-08); Studio-28, 18* (606-36-07). H. Sp. GPORGIA (A., v.o.) : Cluny-Ecolez, 5-(354-20-12) ; U.G.C. Marbouf 5- (225-18-45) ; Cinéma-Présent, 19- (203-

02-55), H. Sp.

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermire, 6º (544-57-34). maire, 6* (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.): Gaumont-Les
Halles, 1** (297-49-70); Hautefenille, 6** (633-79-38); Colisée, 8** (359-29-46);
Pagode, 7** (705-12-15); Olympic, 14** (542-67-42); Parnastiens, 14** (379-83-11). - V.f.: Impérial, 2** (742-72-52); Athéna, 12** (343-00-65);
Gaumont-Sud, 14** (327-84-50);
14 juillet-Bengrenelle, 15** (575-79-75);
14 juillet-Bengrenelle, 15** (575-79-75). INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.) : Berlitz 2* (742-60-33).

INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE ANS (*) (Fr.) : Ciné-Besubourg, 3* (27)-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08) ; U.G.C. E INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). LA MAISON DU LAC (A., v.o.) *:
U.G.C. Biarritz, \$\Pi\$ (723-69-23); v.f.;
U.G.C. Opéra, \$\Pi\$ (261-50-32); U.G.C.
Rotonda, \$\Pi\$ (633-08-22).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (Ang., v.a.): Épéc de Bois, 5 (337-57-47); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.) : Soudio Criss. 5 (354-89-22).

LA MÉMOIRE FERTILE (Pales.):
Saint-Séveria, 5 (354-50-91).

Saint-Séveria, 9 (354-50-91).

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.I.):
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

MISSING (PORTÉ DASPARU) (A., v.O.): Gaumont Halfes, 1* (297-49-70);
Saint-Michel, 9 (326-79-17); U.G.C.
Odéoa, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (359-41-18); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Bretagna, 6* (222-51-97); Cambo, 2* (246-66-44);
U.C.G. Gare de Lyon, 12* (343-01-59);
Mistral, 14* (339-52-43); Paramount Mailleo, 17* (758-24-24); Clischy-Pathé, 18* (522-46-01).

MOURIR A 38 ANS (Fr.): 14-Juillet Racine, 6* (633-43-71); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); 14-Juillet-Basugrenelle, 15* (575-79-79).

(357-90-81); 14-Iniliet-Beaugrenelle, 154 (575-79-79).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.-It.); Studio de la Harpe, 54 (354-34-83); Callypso, 174 (380-30-11).

ON SEN FOUT, NOUS ON STAIME (Fr.); Ambassade, 84 (359-19-08); Montparasse Patie, 144 (320-12-06).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7- (705-

12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI
(Fr.): Paramount Marivaux, 2: (29680-40): Paramount Odéon, 6: (32559-83): Paramount Mercury, 8: (56275-90): Paramount Montparvasse,
14: (329-90-10): Paramount Montparvasse,
14: (329-90-10): Paramount Maillot, 17:
(758-3-4-24) (758-24-24)

(75-24-24).
PASSION (Fr.): Stadio-Alpha, 5 (354-39-47); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-45-21) PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(Bré.) (*) - V.a.: Studio Cujas, 5 (354-89-22); Capri, 2* (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rio Opira, 2º (742-82-54); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarrice, 8º (723-69-23); Montpurnos, 14º (327-52-37).

QUEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID 7 (Fr.): U.G.C. Danion, 6 (329-42-62); Biarritz, 5 (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); 14 Julilet Bastille, 11º (357-90-81); Bicavende Montparnasse, 15º (544-25-02). **OUTST-CE OUI FAIT CRAQUER LES**

FILLES? (Ft.): U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Open, 2 (261-50-32); Miramar, 14 (320-89-52); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). REDS (A., v.a.) : George V, & (562-LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

(Fr.): Le Paris, 8: (359-53-99); Parmas-siens, 14: (329-83-11). LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. v.o.): Clany-Palace, 5 (354-07-76); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Camén, 9 (246-66-44); Manéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44); Montparace, 14 (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparace, 18 (606-44-75); Services Moutmartre, 18* (606-34-25); Secrétan. 19* (241-77-99). ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napoléon

E SELET DE VERONIKA VOSS

(All., v.a.): U.G.C. Odéon. 6* (32571-08); U.G.C. Champa-Elyaées, 8*
(359-12-15). 14 juillet, Beaugrenelle, 15*
(575-79-79) (V.F.): U.G.C. Caméo, 9*
(246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11*
(357-90-81); Bienvenüo-Mootparnasse,
16* (544-25-02)* LE SOLDAT (A. v.a.) (*): U.G.C. Danton, & (329-42-62); U.G.C. Ermitage, B (339-15-71). — V.f.: Grand Res., 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagae, & (222-57-97); U.G.C. Normandie, \$ (359-41-18); U.G.C. Grande | L. v.a. 12 (434-41-59);

LE SECRET DE VÉRONIKA VOSS

U.G.C. Gore de Lyon, 12° (336-23-44); Mis-tral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Socrétan, 15° (241-77-99). LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richelieu. 2º (233-56-70). TAXI ZUM KLO (All., v.o.): Marnis, *

THE FRENCH (Fr.) : Marais, # (278-TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL (A.) (**) : V.o. : Marignan, 8* (359-92-82). (V.f.) Montparnase 83, 6* (544-14-27) : Français, 9* (770-33-88) ; Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

THE MAFU CAGE (A., v.o.) (*): Epic de Bois, 5 (337-57-47). LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*): V.o.: Marignan, 8 (359-92-82); V.f.: Berlitz, 2: (742-60-33); Gaumont-Richeliea, 2: (233-56-70); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

blicis Matignon, 8* (359-31-97).
L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.) : Clany Palson, 5* (354-07-76); Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); Studio 28, 16* (606-36-07). H. Sp.
VALENTINA VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmon, 6

(544-28-80). A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 5

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANTIGANG, film américain de Burt Reynolds (*), v.o.: U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18); v.f.: Rex., 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Gobelina, 13* (336-23-44): Mistral, 14* (539-53-63). Missral, 14* (539-52-43): Miramar, 14 (320-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64): Mural, 16 (651-99-75).

20-64); Mural, 16* (651-99-75).

AU-DELA DE CETTE LIMITE,
VOIRE TYCKET N'EST PLUS
VALABLE (*), film francocanadien de George Kaczender,
v.o.: Jean-Cocteau, 5* (354-47-62);
Monto-Carlo, 8* (225-09-83); v.f.:
Paramount-Marivanux, 2* (29680-40); Max-Linder, 9* (77040-04); Paramount-Bastille, 12*
(343-79-17); Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03); ParamountMontoparassee, 14* (329-90-10); Montparnasse, 14 (329-90-10).; Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Montinartre, 62-34); Param 18 (606-34-25).

18 (606-34-25). THE WALL, film américain d'Alan Parber, v.o.: Gaumont-Halles, i* (297-49-70); Hantefeuille, 6* (633-79-38); Gaumont Champe-Elysées, 3* (359-04-67) (70 mm); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Moutparmasse-Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont-Sad, 14* (327-84-50); Kinopanoruma, 15* (306-50-50) (70 mm).

50-50) (70 mm).

LA VALLÉE DE LA MORT, film américain de Dick Richards (*), v.n.: Quintette, 5* (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8* (359-19-08); V.F.: Manéville, 9* (770-72-86); Fauvette, 19* (331-56-86); Montparnasso-Pathé, 14* (322-19-23). Gaumont-Computies, 15* 19-23); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01); Ganmont-Gambetta, 20- (636-10-96).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A, v.o.) : Bolte à films, 17e (622-44-21). H. Sp. AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (ALL v.o.) : Daumesnil, 12 (343-52-97).

H. Sp.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Hautefenille, 6r (633-79-38): GaumoutAmbassade, 8r (359-19-08); V.L.: Momparmasse 83, 6r (544-14-27): Français, 9s (770-33-88): Nation, 12* (343-04-67); Gamont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pubé, 18* (522-46-01). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

(A.) : Grand Pavois, 15* (554-46-85) ; Napoléon, 17* (380-41-46). L'AMI AMÉRICAIN (A., va.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). H. Sp. AU-DELA DU BREN ET DU MAL (AIL, v.o.) : Movies, 1^{er} (260-43-99).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.): 3 Haussmann, 9' (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Elysées Point Show, 8' (225-67-29). LA BANDE A DONALD (A., v.f.) : Royale, & (265-82-66).

BANANAS (A., v.o.) : Paramonnt Odéon, 6* (325-59-83). **Common Common Pathe, 14 (322-19-23).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (554-46-85); Napoléos. 17° (380-41-46). BEN HUR (A., v.o.) : Bistritz, 8 (723-69-23). V.f. : Rex. 2 (236-83-93) ; Mis-

tral, 1# (539-52-43); Magic Conven-tion, 15 (828-20-64). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (V. ang.): Marteuf, 8 (223-18-45). Vf.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparnos, 14 (327-52-37); Stadio 28, 18 (606-36-07), jen.; Tourelles, 20-

CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, 6: (325-47-46); George-Y, 3: (562-41-46); Olympic, 14: (562-61-42); Parussiens, 15: (562-61-42); Par Olympic, 14 (542-67-42); Parmaniens, 14 (329-83-11); V.f.: Lumière, 9 (246-49-07).

CALIGULA (Aug., v.a.) : Chitziet-Victoria, 1* (508-94-14). CARMEN JONES (A., v.o.) : Palace 15* (374-95-04). H. Sp. LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.) : U.G.C. Marbani, 8 (225-18-45). VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE (Fr.): Astros, 17 (627-

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LA CIOCIABA (It., v.o.) : Templiers, 34 CLAIR DE FEMME (Fr.) : Châtelet Victoria. (= (508-94-14).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Studio de La Harpe, 5* (354-34-83); George-V, 8* (562-41-46). – V.f.: Impérial, 2* (742-72-52). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A. v.o.), Action Christine, 6

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.) : 3 <u>Hamstmann</u>, 9 (770-47-55). LES DAMNÉS (IL, v.o.) : A.-Bazia, 13-

(337-74-39). DARK VICTORY (A., v.c.), Olympic Bal-zac, # (561-10-60); Olympic Entrepte, 14 (542-67-41).

LE DROIT DE TUER (A., v.a.) (**) : Boîte à films, 17 (622-44-21). H. Sp. Butte 4 1tms, 17 (622-44-21). H. Sp.

EMMANUELLE (F.) (**): Paramount
Marivans, 2 (296-80-40): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City,
8 (562-45-76): Paramount Opéra, 9
(742-56-31); Paramount Galaxie, 13
(580-18-03); Paramount Mostparasse,
14 (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**):
Forum, 1** (297-53-74); Quimette, 5** (633-79-38); Elyades-Lincoln, 1** (339-83-11).
V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 3** (387-35-43); Lumière, 9** (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADES (F.) : Ranolegh, 16 (288-64-44).

EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opéra-Night, 24 (296-62-56). 2* (296-62-56).

LE FANFARON (It., v.o.): Studio Médicis, Sc (633-25-97); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Elysées, 8* (720-76-23), V.f.: Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); Paramount Montparaesee, 14* (329-90-10) FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Champo, 5

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.). Action Christine, 6 (325-47-46). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opéra-

Night, 2. (296-62-56). FRENZY (A., v.o.) (**): Ciné-Beaubousg. 3* (271-52-36); Publicis St-Germain, 6* (222-72-80); Paramount Chy, 8* (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 2* (742-56-31); Paramount Bas-tille, 12* (343-79-17); Paramount Ga-laxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnesse, 14* (329-90-10); Conven-tion Saint-Charles, 15* (579-33-00); Pa-ramount Maillot, 17* (758-24-24); Para-mount Montmartre, 18* (606-34-25).

IA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.o.):
Mairgam, 8: (359-92-82). V.f.: Richelieu. 2: (233-56-70): Athèm. 12: (343-00-65): P.L.M. Saint-Jacques, 14: (589-68-42); Convention St-Charles, 15: (570-32-00)

68-42); Convention St-Charles, 15(579-33-00).

LE GUÉPARD (lt., v.o.): Ranchagh, 16(288-64-44). H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3- (271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.): Susdio Bertrand, 7- (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.o.): OlympicLuxembourg, 6- (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.o.): Saint-Germain
Village, 5- (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABEE (A., v.o.): Ranelagh, 16- (288-64-44). H. Sp.

nelagh, 16* (288-64-44). H. Sp.: LE LOCATAIRE (Fr.) (**) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68). H. Sp. Lambert, 12 (332-71-90). E. Sp.
LOVE (Ang., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); H. Sp.
LES MAINS DANS LES POCHES
(Fr.): Club, 9 (770-81-47). LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.) :

LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.):
Olympic-Luxembourg, 6* (633-97-77).
MIDDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):
U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); Capri,
2* (508-11-69).
LES MISSTTS (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46): Action République,
11* (305-51-33); Mac-Mahon, 17* (38024-81). H. Sp.
LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Olympic Halles, 1* (278-14-15): Action
Écoles, 5* (325-72-07); Olympic SaintGermain, 6* (222-87-23); Olympic Balzac, 9* (561-10-60): Parmassiens, 14*
(329-83-11).
MUSIC LOVERS (Ang., v.o.): Olympic
Luxembourg, 6* (633-97-77) h. sp.
NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
St-Germain Huchette, 5* (633-63-20).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
St-Germain Huchette, 5 (633-63-20).
ON 1-APPELLE TRINITA (It., v.f.):
Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Mariguan, 5* (359-97-82);
Fatvette, 13* (331-60-74); Guumout-Sud, 14* (327-84-50); Montparasse Pathé, 14* (322-19-23); Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-66).
OPÉRATION TONNERRE (A. v.o.) 46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

OPÉRATION TONNERRE (A. v.o.);

Marignan, № (359-92-82). V.f.: Berlitz,

2° (742-60-33); Monumasse 83, 6° (544-14-27); Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont Convention, 15° (828-63-74); Chibm Robb 18; 623-246-11. 42-27); Cisumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Capri. 2° (508-11-69); Studio Galanda, 5° (354-72-71), h. sp.

5 (354-72-71), h. sp.

PAPILLON (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-13-71).

V.f.: Rex., 2 (236-83-93): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52): Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-66): Murat, 16 (651-99-75): Secrétan, 19 (241-77-99). (241-77-99),

LA PLANÈTE SAUVAGE (F.) : Noctambules, 5º (354-42-34). RAGTIME (A., v.o.) : Botte à films, 17 (622-44-21). LES RAESINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Stadio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.) SALO (lt., v.o.) : Cinoche St-Gormain, & (633-10-82). SOLEIL VERT (A.v.o.) : Danmeral, 12 (343-52-97) b. sp.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Tem pliers, 3' (272-94-56). pliers, 9 (2/2-74-30).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14
Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00). UNE HISTOIRE SIMPLE (F.) : Châte let Victoria, 1" (508-94-14). VACANCES ROMAINES (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES VALSEUSES (F.) (**) : U.G.C., Rotonda, 6 (633-08-22). LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, &

Les festivals

(544-57-34).

FASSBINDER (v.a.): Ciné Beaubourg, 3(271-52-36), t.l.j. sf dim., 12 h: Gibier
de passage; t.l.j. sf dim., 12 h + V.
0 h 10: Despair; t.l.j. sf dim. 12 h + V.
24 h: le Marchand des quatre saisons.
BUSTER KEATON (v.a.): Marsis, 4(278-47-86). les Trois Ages (sam.); la
Croisière du Navigator (dim.).
L'ÉTÉ DES CRIEFS-D'ŒLVER (v.a.):
Rivoli-Beaubourg, 4- (272-63-32), 16 h:
Une muit à Casablanca; 18 h et 22 h:
M. Le Maudit; 20 h: la Grande lifusion,
CNÉMA LIBAN-PALESTINE (v.a.):
Studio Saint-Séverin, 5- (354-50-91), les Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91), les Petites Guerres; The House (sam.). MARIL-YN MONROE (v.o.): Nickel Ecoles, 5 (325-72-07), le Prince et la Dansouse (sam.); la Rivière sans retuer

HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action

NUMPPIREY BOGART (v.o.): Action Lafayette, 9° (878-80-50), les Anges uns figures sales (sam.): Key Largo (dim.). PRITZ LANG (v.o.): Action-Lafayette, 9° (878-80-50), Règlements de comptes (sam.): Désirs humains (dim.).

COUP DE CHAPEAU A CHABROL: Studio-43, 9° (770-63-40), Violette Nozières; le Cheval d'orgueil: Marie-Chantal contre docteur Kha (sam.): le Boucher; los Innocents anx mains sales; le Cheval d'orgueil: la Femme infidèle: la Ligne de démarcation (dim.).

LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.): Bonaparte, 6° (326-12-12), le Détective;

19. 10 h 1.

FMA: 11 1

The street of the

******* + * * * ******

and the second of the second

(A) (A)

Salara Car

The late of the late of 0,000

THE CHAINS A P

Section to the section

1 to 24.

State of the latest

in the same

A Part of the Part

a process

THE PARTY OF THE P

2 fp. 1. 2 fp. 1. 2010 275 ; 3 &

The Party

Salt Francisco

A. ...

Bossparte, & (326-12-12), le Détective; le Policeman; les Flies ne dorment pas la muit; la Chasse; Meurtre dans la 110 rue (sam., dim.). ROBERT DE NIRO (v.o.): Espace-Gaité,

ROBERT DE NIRO (v.o.): Especo-Galté, 14 (327-95-94), en alternance: Raging Bull; Sanglantes confessions.

CARY GRANT (v.o.): Danmesnil, 12 (343-52-97), Soupcons: Mon épouse favorite: l'Impossible M. Bébé; Sylvin Scarlett (dim.).

LUIS BUNUEL (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), le Charme discret de la bourgeoisie; la Journal d'une femme de chambre (sam.); le Journal d'une femme de chambre; la Voie lactée; la Fantôme de la liberté; l'Age d'or (dim.).

HITCHCOCE (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): Psychone (**) (sam.); Rebesta 67-42) : Psychose (**) (

(dim.).
IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN
(v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): la
Horde sauvage (sam.): les Grands Es-

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A., v.o.) : Boite à Films, 17 (622-44-21), 20 h 10. AMERICAN GIGOLO : Chiteles-Victoria, 1e (508-94-14), 18 h, S. +

AMERICAN GRAFFTTI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h. BABY DOLL (A., v.o.) : Palace, 15 (374-95-04), S. 14 h, D. 21 h. CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, & (633-97-77), 12 h et

CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) : St-Ambroise, 11 (700-89-16), Mar. 21 h 30. LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), S., D. 16 h. LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Boite à Films, 17: (622-44-21), 22 h 30.

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Calypeo, 17- (380-30-11) S., 0 h 15. DON GIOVANNI (it., v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11) 14 k, 19 h. ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56) S., D., 18 h. LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-91-77) 24 h.

HAMBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.): Bofte à Films, 17* (622-44-21), 0 b 15. 19 h 50. JE TAJME MOI NON PLUS (Fr.)
(**): Chitalet-Victoria, 1* (508-94-14)
16 h 20. JULES ET JIM (Fr.) : Duamesnil, 12

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.a.): Boite à Films, 17- (622-44-21), S., D.

(343-52-97) L. 19 h.

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE
(A., v.o.): Templiers, № (272-94-56)
22 h 15. MARATHON MAN (A., v.o.): Templiers. 3 (272-94-56), 22 h...
MÉDÉE (It., v.o.): Palace Crois-Nivert.
15 (374-95-04), S. 19 h. MON ONCLE (Fr.) Templiers, 3: (272-94-56). S., D., 18 h 15.

PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6: (633-97-77), 12 h et LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14). 20 h. QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Châtolet-Victoria, 1= (50894-14), 22 h 10. QUOI DE NEUF PUSSYCAT? (A. v.o.): Si-Lambert, 15 (532-91-68) D. 21 h, Lun., 19 h

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) St-Ambroise, 11: (700-89-16), dim. 21 h 30. LE RO(ET L'OISEAU (Fr.), Cinoche, & (633-10-82), 14 h, 15 h 40. ROLLERBALL (A, v.o.) : Catypeo, 17: (380-30-11) \$., 24 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.q.) (**) : Stadio Gallande, 5, (354-72-71), 22h 35 + 0 h 20. TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18-h 10; Bolte à Films, 17- (622-44-21), 22 h 15. LES YEUX DE LAURA MARS (A. v.o.) : Templiers, 34 (272-94-56). 22 h 15.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Boits is Films, 17: (622-44-21), 18 h.

Samed 17 Willet

PRANCE CULT

*13. Dimanche 18 willet

1) 6. 30 Below of the Labor - 1 to the Labor -

TROUBLEM CH 10 h 30 Larne di L'a regalir de 19 10 h 30 Bahalinga 10 h 40 Bahalinga 10 > 40 Securit (

RADIO-TÉLÉVISION

SPORTS

Mécontentement des radies exclues de la liste previseire

Après la publication, par la com-mission Holleaux, d'un « document de travail » établissant une liste des radios susceptibles d'obtenir une dé-rogation (le Monde du 17 juillet), plusieurs radios - oubliées - expriment leur déception et tentent de mobiliser leurs auditeurs, appuyées, voire incitées, par les deux fédérations de radios n'ayant pas pris part au vote. Les stations « élues », elles, affichent une discrétion prudente, motivée sans doute par le caractère «indicatif » ou « provisoire » de la liste et la complexité des regroupe-ments qui y sont suggérés.

The second of th

H the Plan

First the transferred

A AL AND THE BUSINESS

140 141 2 41

Harrison Co.

Att and the Mile THERM

SER AL STON

A Mark Copy of the Copy of the

STATEMENT STREET

HUNGRICH'S BALLEY

ាស្ត្រ ខែ ស្ត្រីស្ត្រ

Annual Control

###\$#\$1 またまた

Still By Speed

· the parties of the San

AFR IN CAS

Armer ca . . .

in dentalise of

And a marriage at a

Committee of the commit

SHEET WATER TO SERVE

a shi ki maraka kangana 🙊

دېپود و څا دېپېدو څېو

A STATE OF THE STATE OF T

production to the transfer

Mary San San Co.

A STATE OF STATE

And the second s

Mariana a sec

(a. 1. a. 10 to 1

Harris . . .

şayya ay İl

in the same

Ç∰Ario de la comp

in a graphic

. 2-.

÷ . ′- ′÷ر ģ : = =

ا ماريخ ماريخ ي

ada 11年2年1日 1966年1日

production of the

- - - - Am .

to the branch .

ments qui y sont suggérés.

Plus que le choix de la commission, c'est - officiellement - la méthode utilisée pour établir la liste que critiquent surtout la Fédération nationale des radios libres (F.N.R.L.) et la Fédération nationale des radios et télévision locales et indépendantes (F.N.R.T.L.I.), qui v voient les signes de • maqui y voient les signes de • ma-gouilles • et • la patte • du minis-tère de la communication.

Les deux fédérations exigent de pouvoir prendre connaissance des dix-sept listes remises au président Holleaux par les membres de la on afin de vérifier la repréntativité des stations figurant sur sentativite de synthèse proposée. Cette représentativité est revendiquée par le président Holleaux, qui a toujours indiqué que la liste définitive ne pouvait être le seul résultat d'un cal-cul arithmétique des citations obtenucs par les différentes stations, mais le résultat d'un travail de synthèse et la recherche d'une harmonie de la bande F.M.

Peu surpris par certains mécon-tentements « prévisibles, voire nor-maux », M. Holleaux se révèle pourtant choqué par certaines accusations. - Je suis frappé, nous a-t-il déclaré, par la soif incommen-surable de pouvoir dont font preuve certains; leur volonté de dominer à tout prix, de mettre les autres sur tout prix, de meutre les autres sur de les écraser. Cette attitude, surprenante, est dé-cevante dans un monde comme celui des radios libres, enjeu et témoin d'un formidable phénomène cultu-

RADIO-AFRIQUE: - Com ment pourrions-nous nous satisfaire d'une seule fréquence alors que de-puis sept mois nous tentons de travailler avec l'ensemble de la popu-lation immigrée et que nous avions réussi à nous accorder sur une plate-forme commune prévoyant l'attribution de six fréquences aux immigrés? Utopique? Justifié en tout cas si l'on considère le nombre de migrants installés dans la région parisienne, et l'importance de leurs basoins en moyens de communica-tion. Trois fréquences auraient pu, à la limite, permettre des regroupe-ments viables de stations : l'un, au-tour de R.L.P. (Radio-Libre Paris) pour les immigrés venant du nord de la Méditerranée; l'autre autour de Radio-Afrique pour les immigrés du Sud méditerranéen ; un autre enfin pour les Français d'outremer, autour de Tropique FM. C'était un minimum. Bien sur, nous ne refusons pas le principe d'un regroupement plus vaste, sinon celui qui se ferait avec des radios directe-ment commerciales ou liées à des ambassades. »

. FRÉQUENCE GAIE : - Nous sommes indignés et furieux. Mille télégrammes envoyés par les audi-teurs au ministre de la communication vont exprimer cette révolte, tion vont exprimer cette revoite, Chercher un nouveau regroupe-ment? Mais Fréquence Gale est déjà elle-même issue d'un regroupe-ment des nombreuses sensibilités et tendances dans le mouvement des homosexuels. >

RFM: Aucun commentaire.
Cette liste n'est-elle pas qu'un a document de travail? Attendons la
décision du 22 juillet!

 GILDA: « On ne pouvait tout de même pas ne pas sigurer sur cette liste! Le regroupement avec Radio-BEUR n'est pas facile, car Gilda et BEUR sont deux énormes projets qui n'ont rien à voir ensemble. Les régociations sont cependant en bonne voie et un protocole a été signé. Quant au reste de la liste, il nous a surpris et déçu, et nous re-grettons notamment l'absence de gressons auxumment l'absence de Radio-Libertaire, fréquence Gale et RFM, qui avait au moins sur N.R.J. le privilège de l'antério-rité!»

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE A ROME

Romankov égale d'Oriola

Déjà titré en 1974, en 1977 et en 1979, le Soviétique Alexandre Romankov, 29 ans, a égalé jeudi 16 juillet à Rome le record du Français Christian d'Oriola, quatre fois champion du monde au début des années 50. Le fleurettiste du Dynamo de Minsk a disposé en finale de l'Italien du Cercle d'escrime de Mestre, Mauro Numa, sur le score de dix touches à sept.

Rome. - Rien de sert d'être un technicien hors de pair si le physique et le mental ne suivent pas. Les Français Didier Flament, champion du monde en 1978, et Pascal Jolyot, vice-champion mondial l'année suivante et olympique en 1980, deux fleurettistes aux styles cités en exemple par tous les enseignants de la planète l'ont appris à leurs dépens au cours d'une compétition fertile en

Première surprise : l'élimination rapide du Soviétique Wladimir Smirnov, tenant des titres mondial et olympique, trop fébrile ce vendredi pour envisager une troisième levée. Plus insolite encore : la disparition, bien avant la finale, du Roumain Kuki et de l'Italien Scuri, tous deux médaillés il y a un an à Clermont-Ferrand. La hiérarchie de cette arme est-elle devenue vraiment mouvante? Le Soviétique Alexandre Romankov et l'Italien Mauro Numa ont répondu avec brio.

Depuis une dizaine d'années, Romankov, professeur d'éducation physique à Minsk, est le plus pur joyau du fleuret international. Il est l'un des rares champions, toutes disciplines confondues, qui aient l'art et la manière de donner l'apparence de la facilité à l'effort le plus total. Romankov, au sommet de son art, c'est donc l'assurance d'un spectacle de tout premier ordre. Son aisance est aussi impressionnante pour le public, comme hier, que pour les plus valeureux de ses adversaires trop souvent relégués au rôle d'obscurs figurants par la seule grâce de ce fleurettiste génial qui allie des qua-lités physiques exceptionnelles à une technique incomparable. Ainsi son compatriote Youri Lykov, victime complaisante (dix touches à trois en quart de finale). Ainsi encore Frédéric Pietruszka, renouant avec son meilleur niveau après une éclipse de six ans, mais tout de même balavé dix touches à une en seulement 1 min. 45 sec.

En réalité Romankov n'avait qu'un seul adversaire de nature à quant les exploits qui demeurent atl'inquiéter : le jeune Italien Mauro Numa, vainqueur cette saison de la l'attaque surprise de Poulidor contre Coupe du monde, qui cherchait à Merckx en 1974, le duel Zoetemelk-succèder au palmarès à Gian Cárlo Thévenet en 1975, le coup de force Bergamini, dernier de ses compatriotes sacré champion du monde (en 1958 à Philadelphie). La bonne volonté, le talent et le soutien d'un public survoité ne suffirent pas à inverser le sort des armes. Agé de

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (urois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

Édité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982)

du - Monde - 5, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction Interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

Pour la médaille de bronze, un autre Italien, Federico Cervi, de Brescia, s'est imposé devant le Français Frédéric Pietruszka, de Melun, battu 11 à 9. Avec, en outre, la cinquième place de Philippe Omnès et la huitième de Patrick Gros, le fleuret français réalisait une performance d'ensemble d'excellente facture, même si une fois encore il dut se contenter d'accessits. .

De notre envoyé spécial

vingi ans, Numa a le temps pour faire appel de sa relative déception. En revanche, Alexandre Romankov devra faire vite s'il veut réaliser le plus cher de ses rêves, devenir champion olympique.

Deuxième à Montréal en 1976, troisième à Moscou en 1980, il abattra sa dernière carte dans deux ans à Los Angeles. En cette circonstance. nul plus que le natif de Korsakov (Sakhaline) ne mériterait que ce soit enfin un atout maître.

JEAN-MARIE SAFRA.

CYCLISME

LA TREIZIEME ETAPE DU TOUR DE FRANCE

Hinault à l'économie

Au terme de l'étape Pau - Saint-Lary-Soulan, gagnée, vendredi 16 juillet, par le Suisse Bren, Bernard Hinault, discret mais vigilant, a porté son avance sur Anderson à 3 min. 12 sec. Mauvaise journée pour Kelly et Bernaudeau qui rétrogradent. En revanche, Alban, Vallet, Martin et Zoetemelk affirment leur présence ainsi que le eune Breton Marc Madiot.

Peu après l'arrivée, les coureurs ont été transportés par bélicoptère jusqu'à l'aéroport de Tarbes-Ossun, où ils ont pris l'avion à destination de Marseille-Marignane. Ce transfert était le sixième de-puis le départ de Bâle et le deuxième transbordement d'une distance de l'ordre de 600 kilomètres en l'espace d'une semaine.

De notre envoyé spécial

Saint-Lary-Soulan. - Le Tour de France devait planter son chapiteau au sommet du col du Portet, sur les contreforts du massif de Neouvielle, à 2 200 mètres d'altitude. Les organisateurs avaient mis l'accent sur l'intérêt stratégique de cet obstacle inédit, plus haut que le Pla d'Adet et plus coriace que l'Aubisque : l'Alpe d'Huez au cœur des Pyrénées, en quelque sorte.

Or, un mois avant le départ, la difficulté originale de l'épreuve a été discrètement supprimée sans qu'au-cune précision soit donnée au sujet de cette modification d'itinéraire, dont les véritables raisons seraient politiques.

Nous sommes donc revenus à Saint-Lary-Soulan, première plateforme sur la route du Portet, en évotachés à ce heut lieu du cyclisme :

de Van Impe en 1976. Ces souvenirs nous faisaient espérec un nouveau morceau d'anthologia. Nous avons été décus en assistant à une course dure, certes, mais sans émotion. Et sans influence sur le classement général pour ce qui

concerne l'essentiel. La deuxième et demière étape pyrénéenne a confirmé la valeur du jeune grimpeur suisse Beat Breu, déjà vainqueur du Tour de Suisse l'an passé. L'homme a du nerf, du brio, et son style rappelle Fuente. Cependant, sa victoire reste celle d'un marginal dont le retard frise les neuf mi-

Quant à Hinault, qui évoluait un ton au-dessous de ses possibilités, il s'est fait légèrement distancer par Alban, Fernandez, Vallet et Raymond Martin, soit parce qu'il a manqué des ressources nécessaires pour bien terminer l'ascension vers le Pla d'Adet. soit parce qu'il a décidé de jouer la régularité, comme Jacques Anguetil naguèra, en considérant qu'il ne prenait pas le moindre risque avec cette attitude défensive. D'ailleurs, il a encore amélioré sa position puisque son rival direct. l'Australien Phil Anderson, britlant la veille, a reperdu le

Si Bernard Hinault a choisi la prudence, les événements lui donnent raison dans l'immédiat, mais on avouera qu'il n'y a pas là matière à

JACQUES AUGENDRE.

ement de la treizième étape Pau-Saint-Larry-Soulan (121 km). -1. Breu (Sui.), 3 h 40 min 27 sec; 2. Alban (Fr.), à 35 sec.; 3. Fernandez (Esp.), à 40 sec.; 4. Vallet (Fr.), à SI sec.; 5. Martin (Fr.), à 52 sec.; 6. Hinauli (Fr.), à 54 sec.; 7. Zoetemelk (Pays-Bas), à 59 sec.; 8. Madiot (Fr.), à 1 min. 45 sec.; 9. Van der Velde (Pays-Bas), à 1 min. 46 sec. ; 10. Winnen (Pays-Bas), même temps, etc.

Classement général. - 1. Hinault (Fr.), 56 h 30 min. 40 sec.; 2. Anderson (Austr.), à 3 min. 12 sec. ; 3. Zoetemelk (Pays-Bas), à 4 min. 31 sec. ; 4. Vallet (Fr.), à 5 min. 40 sec.; 5. Van der Velde (Pays-Bas), à 7 min. 26 sec.; 6. Wilmann (Nor.), à 8 min. 18 sec.; 7. Breu (Sui.), à 8 min. 35 sec.; 8. Kuiper (Pays-Bas), à 8 min. 55 sec.; 9. Winnen (Pays-Bas), à 9 min. 13 sec.; 10. Mar-tin (Fr.), à 9 min. 43 sec., etc.

FOOTBALL

La justice pourrait s'intéresser aux comptes de l'A.S. Saint-Etienne

De notre correspondant

procureur de la République à Saint-Etienne, est en possession d'un dossier - vert - qui, à court terme, pour-rait réserver des surprises. Le magistrat, qui n'a pas enregistré de plainte en bonne et due forme, a été alerté par les commissaires aux comptes qui tentent d'éclaircir la situation financière de l'Association sportive de Saint-Étienne.

Lassé des critiques le présentant comme « un homme avide de pouvoir », Mª André Buffard - un des contestataires qui a obtenu la dé-mission du président Roger Rocher - a sensiblement durci le ton, au cours d'une conférence de presse, vendredi 16 juillet. Il a notamment déclaré : « M. Rocher veut revenir à la tête du club (1). C'est son droit, mais depuis sa démission, le 17 mai dernier, nous lui demandons les comptes. A ce jour, malgré plusieurs démarches amiables, malgré l'intervention des commissaires aux comples, nous n'avons rien obtenu. »

Mr Buffard, qui est favorable à l'accession à la présidence du club de Me Henri Fielloux, poursuit : « M. Rocher confond bas de laine et caisse noire (le Monde du 3 juin). Comment pouvons-nous réintégrer dans la comptabilité normale la

Saint-Etienne. - M. Yves Larue, somme de 3 600 000 francs, qu'il nous a effectivement remise, mais dont nous ne connaissons pas la provenance?.

L'avocat stéphanois rappelle qu'il faudra, le moment venu, se mettre en accord avec le fisc, « ce que M. Rocher a oublié de faire. Quand on gère des centaines de millions, on garde les comptes », conclut M' Buffard, « et puisqu'on nous as-sure qu'ils sont bons, on doit les communiquer ».

De son côté, M. Rocher mène une campagne active, sur le thème « l'unité, la cohésion et la frater-nité » nécessaires au club (lettre datée du 22 juin dernier aux membres bienfaiteurs prochains électeurs). · Je ne suis pas malhonnête · affirme-t-ii. Ses protestations de bonne foi et d'intégrité ne sauraient retarder l'examen dépassionné des finances du premier club français de football. La municipalité stéphanoise, qui avait dans un premier temps largement soutenu M. Rocher, est aujourd'hui très discrète. -

(1) M. Rocher, avec huit de ses amis, brigue un nouveau mandat d'adminis-trateur. Les élections prévues pour le lundi 26 juillet pourraient être reportées en raison de l'enquête l'inancière.

Samedi 17 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Série : Starsky et Hutch.
- 21 h 35 Variétés : Autour de Charles Tranet.
- 21 h 35 Variétés: Autour de Cherles Trenet.
 Réalisation: Bernard Lion.
 Autour du compositeur de = la Mer > ; J.-J. Debout.
 Y. Dutell, R. Charlebots, C. Vaucaire.
 22 h 30 Magazine d'actualité: Sept sur sept.
 Réalisation J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
 Au sommaire: la télévision des autres: Corée du Sud. la télévision de la bonne nouvelle; le Liban: la guerre côté israélien; le témoin de la semaine: Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recharche et de la technologie; Platini, l'homme au pied d'or.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Feuilieton : les Rebelles.
 - D'après le roman de J.-P. Chabrol.
 Réalisation P. Badel. Avec J. Weber, G. Maich, M. Lesser...
 Hambourg 1933: Léon Larguier, journaliste parisien, découvre le nazisme. Sa agur Livette et le musiclen juif hongrois
 Jance Jozsa se mettent à l'abri des persécutions raciales. En
 France éclate l'affaire Stantsky.
- 22 h 15 Variétés : Elle court, elle court l'opérette. Réalisation : J. Guyon.

 22 h 55 Athlétisme : Meeting du Cristal Palace, à

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 On sort ce soir : Concert. Ouverture de « la Chauve-Souris », de J. Stranss ; « l'Arlésienne », de G. Bizet ; « les Tableaux d'une exposition », de Mousorgaid. Par l'Orchestre national de Lille.
 22 h 5 Journal.
- 22 h 35 Prélude à la nuit.
- Fantaisie en ut mineur -, de Mozart, par A. Kontarski.

FRANCE-CULTURE

k. Carte blanche: Un regard en arrière, d'E. Wesphal.
 h 55, - Ad Lib., avec M. de Bretenil.
 b 5, Le fogue de samedi.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30, Concert (en direct du grand anditorium) : Soirée

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- L'aventure des plantes
- 12 h 30 La bonne conduite. Journal.
- 13 h 20 La clé est sous le paillesson. (Et à 14 h, 18 b et 19 h.) 13 h 25 Série : Spiderman.
- 15 h 25 Sports dimanche.
 Tour de France cycliste; automobile; Grand Prix de Grande Bretagne; tieroé.
 18 h 10 Série: Pour l'amour du risque.
- 19 h 15 Les animaux du monde. Escale pour les migrateurs.

 19 h 45 Tour de France cycliste.
- 20 h 35 Cinéma: Torpilles sous l'Atlantique.
 Film américain de D. Powell (1957). Avec R. Mitchum.
 C. Jurgens, Al Hedison. R. Collin. Rediffusion.
 Dans l'Atlantique sud. un torpilleur américain repère un sous-marin allemand et le prend en chasse pour le détruire.
 Le commandant du sous-marin, chargé d'une mission secrète, tente d'éviter le combat.

 22 h. Prélution de Chappin. 22 h Préludes de Chopin. Par F.-R. Duchable au piano.
- Par F.A. Duenson en pano.

 2. h 40 Pleines fetux.

 Magazine culturel de J. Artur (Festival d'Aix-en-Provence).

 La Plate enchantée, de Mozart, mise en scène de L. Pinthie; les Boréades, de Rameau, mise en scène de J.-L. Thamin, an Festival d'Aix-en-Provence; Brenda an cloitre du Palais Vieux, au Festival d'Avignos. 23 h 25 A Bible ouverte.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- Platine 45. 12 h 12 h 30 Spécial Tour de France.
- 12 h 45 Journal 13 h 20 Série : Hunter.
- Alerte à la bombe. 14 h Document : Un monde différent. Les trésors vivants. Réalisation F. Rossif.

 A la rencontre de quelques-unes des grandes figures de l'artisanat japonais : de belles images assurées.

 15 h 5 Feuilleton : Les amours des années folies
- Le danseur mondain (rediffusion).

 16 h 5 Document: Le signe du cheval.
 Les courses. Réalisation: S. Bourguignon.

 16 h 25 Le Muppet Show.
- 16 h 55 Série : Médecins de nuit.
- De B. Gridaine, Palais Royal. 17 h 55 La chasse aux trésors. 18 h 55 Stade 2.
- 20 h Journal.
 - Dans la "nouvelle affiche" sur retrouvez les chansons de l'été William SHELLER GOTAINER "La sampa" nº 6010 414 Jean-Luc LAHAYE

"Femme que j'aime" nº 6010 483

of manual of 20 h 35 Variétés : La nouvelle affiche. Réalisation : G. Barrier. Avec William Sheller, Yves Stmon, Caron, Sapho, etc.

- Dimanche 18 juillet du monde.
 - du monde.

 De J. Labib et B. Soulier.

 Made in Hongkong.

 Cent quarante-quatre mille habitants au kilomètre carré, quatorze fois la densité de Tokyo, Hongkong se lance dans le premier programme immobilier du monde, et dans la construction du premier mêtro à air conditionné.
 - 22 h 35 Document : La folie ordinaire. De J.-D. Bonan. L'obsession.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 30 L'écho des bananes.

- Un magazine de Vincent Lamy.

 19 h 30 Dessin animé : Mister Magoo.
- 19 h 40 Special DOM-TOM. 20 h Dessin animé : Il était une fois l'homme.
- Le siècle d'or espagnol.

 20 h 30 li était une fois le pouvoir : Le référendum des dieux. Une série de E. et P. Verhangen.
- h 25 Courts métrages français. La Fuite, de M. Vazinga; Des champiomats du monde d'enduro, de C. Sulleman; Rupture tango, de J. Gibert.
- 22 h Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : Paramatta, bagne des
- femmes. Film allemand de D. Sierck (1937). Avec Z. Leander. W. Birgel, V. Staal, C. Hohn, E. Ziegel, H. von Smit (v.o.
- W. Birgel, V. Staal, C. Höhn, E. Ziegel, H. von Stotz (v.o. soos-titrée). Noov rediffusion.

 En 1840, à Londres, une chardeuse de music-hall sauve l'honneur de son amant, officier et noble ruiné, en s'accusant d'un foux qu'il a commis. Elle est envoyée au bagne.

 Jut une héroine douloureuse façon Garbo, Zarah Leander devint la star de prestige du cinéma allemand sous Hitler.

 O h 10 Prédude à la nuit.

 Carrefour mondial de la guitare à la Martinique.
- FRANCE-CULTURE

- PMANCE-CUL I OKE

 11 b, Avignon: Duplication/Docks.
 12 h 5, Allegro.
 12 h 45, Disques rares de Chostakovitch.
 14 h, Sons: Du monde réduit à ses rumeurs.
 14 h 5, La Comédie-Française présente : « l'Escalade » ; » la Tornade noire » ; » la Chaloupe » ; « Elzévir », quatre textes de Victor Halm.
 16 h 5, Avignon: Fawzi Sach (Tunisie), improvisations à partir de Makams.
 17 h 30, Rencontre avec... Richard Ayoun ; La situation des juifs dans les pays arabes.
 18 h 30, Ma non troppo.
 19 h 10, Le cinéma des cinémates.
 20 k, Athatros: Poésic des Caralbos (Halli, Guadeloupe, Martinique).
- nique).

 20 h 40, Operas français : « Christophe Colomb », de Milhaud.

 Texte de P. Claudel. Orchestre national de la Radiodiffusion
- française.

 23 h 15. Avignos: Découper en suivant le pointillé (rock-

FRANCE-MUSIQUE

- 12 h 5. Concert (en direct du cloître Saint-Sauveur) ; Quatuor vocal de la cathédrale orthodoxe de Nice. Direction A. Fissot,

- vocal de la cathédrale orthodoxe de Nice. Direction A. Fissot, chants liturgiques russes.

 13 h. Les après-midi de. l'erchestre : A. Toscanini et l'opéra, geuves de Wagner et Verdi.

 15 h. Maguzine spécial Alz.

 15 h. Maguzine spécial Alz.

 16 h. D'une oreille l'austre.

 17 h 40, Le club de la presse.

 La vie musicale du Festival d'Aix.

 18 h. Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sauveur) :
 Cheur philharmonique siovaque, orchestre national de Roumanie, Requiem. op. 89, de A. Dvorak.

 19 h 35, Présentation de « la Flate enchantée ».

 20 h. Opéra, (donné la 15 juillet 1982 au Théâtre de l'Archevéché à Aix-n-Provence) » la Flâte enchantée », de Mozart.

 Par la Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

 Direction T. Guschibaner, sol. E. Gruberova, J. Rogurs, R. Litig. Chœurs » Tolzer Knaben Chox.

Quatre mois de publications de l'INSEE

publiés OUVERGES par l'INSEE au cours des mois de mars à juin 1982 :

 Rapport sur les comptes de la nation 1981. - Tout sur l'économia française en 1981 : envition et emploi, production, consommation et investissements, revenus et transferts, équilibre extérieur, équilibre financier. Les principaux agrégats (produit intérieur brut, revenu national...), mais aussi les tableaux détaillés des comptes des ménages, des entreprises, des admicomportent une rétrospective remontant à 1974, première année de la crise.

Juin 1982, 4 tomes, 135 F.

 La Consommation des ménages en 1981. - Complément au document précédent : la consommation des ménages est détaillée par produit (200 produits environ), par fonction et selon la durabilité des produits. Données 1970-1981.

Juin 1982, 160 pages, 32 F. Enquête sur l'emploi d'octobre 1981. - Les chiffres essen-

tiels sur la population active et le chômage en octobre 1981. En-quête réalisée deux fois par an. Juin 1982, 87 pages, 48 F.

 Les Industries agricoles et limentaires en 1981. – Ses statistiques 1974-1981. Un secteur qui subit de profondes transformations. Un dossier complet sur la production et la demande, le

prix, le commerce extérieur, l'emploi et l'investissement dans ces Juin 1982, 102 pages, 28 F.

Inventaire communal : indicateurs chiffrés (résultats nationaux). - Plus de 250 données sur chaque département et chaque région, permettant de comparer les niveaux d'équipements collectifs privés ou publics : des commerces aux écoles, des crèches aux musées, des associations sportives aux terrains de camping..., Pour quarante de ces communes ou services, les distances movemes parcourues par

les habitants pour en disposer ont Juin 1982, 132 pages, 30 F.

 Les transports en France en 1979-1980. - Analyse de l'activité des transports pendant ces deux années, et comptes détaillés des différents agents économiques (entreprises, administrations, ménages) vis-à-vis du transport. Des éléments sur les nuisances engendrées par les

Mai 1982, 167 pages, 45 F. Enquête annuelle des entre-

prises dans le commerce (principaux résultats relatifs à 1980). -Des données statistiques qui permettent de connaître les entreprises par type de commerce: commerce de gros, intermédiaires du commerce, commerce du dé-

Juin 1982, 222 pages, 35 F. · Formes de vente et parts de marché dans le commerce de détail. - Qui veut quoi ? Où

achète-t-on son pain, ses meubles, ses journaux ? Quelle-est la part du petit commerce, des correspondance ? Des réponses pour les années 1977 et 1978.

Avril 1982, 112 pages, 24 F. Consommation et lieux d'achat des produits alimentaires en 1979. - Des données analogues, plus récentes mais limitées aux produits alimentaires. Et aussi : qui mange quoi ? Les vamentaire selon les régions, les types de ménages, les catégories

Mars 1982, 196 pages, 42 F (collection de l'INSEE M95). Avril 1982, 181 pages, 35 F (Archives et Documents, nº 48).

 Les coûts de la main-d'œuvre dans l'industrie, le commerce, les banques et les assurances. -Pour la première fois, une enquête unique permet de comparer le coûts, horaires ou mensuels, du travail dans les différents secteurs de l'économie. Ces coûts incluent les salaires bien sûr, mais aussi toutes les formes de charges salariales dont on peut trouver ici le détail et le poids. L'année de référence de l'enquête est 1978.

* Institut national de la statistique et des études économiques. Ob-195, rue de Bercy, tour Gamma - A ., 75582 Paris Cedex 12; tél.: 345-70-75 (indices courants), 345-

72-31 (information du public).

341-71-41 (services administra-tifs); Telex: INSEOEP 230541 F.

Juin 1982, 158 pages, 35 F.

≡ Brouillard ~ Verglas dans la région A

Evolution probable du temps en France entre le samedi 17 juillet à 0 heure et le dimanche 18 juillet à 24 heures :

Dimanche, la nébulosité sera forté le matin sur les régions du Nord et de l'extrême Nord-Est, où quelques très faibles pluies seront observées. Dans la journée, les périodes ensolcillées deviengre quelques passages de nuages.

Sur les autres régions, après un débu de matinée parfois brumeux sur la Bre-tagne et le Poitou, le temps sera see et ensoleillé. Cependant, les nuages seront encore abondant sur le Sud-Est et une activité orageuse modérée persistera des Pyrénées-Orientales aux Alpes et à la Sud à la Corse. Les côtes méditerranéennes ne seront que très peu touché

Le samedi 17 juillet 1982, à 8 heures. la pression atmosphérique rédaite au niveau de la mer étalt, à Paris, de 1 014,8 millibars, soit 761,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 juillet ; le second, le num de la nuit du 16 au 17 juillet): Ajaccio, 31 et 22 degrés; Biarritz, 25 et 20; Bordeaux, 26 et 17; Bourges, 27 et 13; Brest, 19 et 10; Caen, 20 et 11 : Cherbourg, 18 et 9 : Clermont-Ferrand, 27 et 15 : Dijon, 28 et 19 : Gre-noble, 30 et 17 : Lille, 22 et 8 : Lyon, 28 et 16; Marseille-Marignane, 30 et 21; Nancy, 27 et 16; Nantes. 23 et 14; Nice-Côte d'Azur, 29 et 24; Paris-Le Bourget, 24 et 13; Pau, 27 et 19; Perpibourg, 30 et 18; Tours, 23 et 12; Tou louse, 29 et 19; Pointe-à-Pitre, 31 et 26.

Englisher.

N. 4. 55.

With Moster

\$247.298 \$47.2.S and rockette

A TRAINE

Températures relevées à l'étranger Alger, 30 et 23; Amsterdam, 20 et 11; Athènes, 31 et 23; Berlin, 30 et 19; Bonn, 25 et 12; Bruxelles, 22 et 10; Le Caire, 34 et 23; iles Canaries, 25 et 20; Caire, 34 et 23; ües Canaries, 25 et 20; Copenhague, 25 et 14; Dakar, 31 et 26; Djerba, 40 et 34; Genève, 29 et 16; Jérusalem, 27 et 22; Lisbonne, 23 et 15; Londres, 21 et 10; Luxembourg, 23 et 13; Madrid, 31 et 13; Moscou, 25 et 19; Nairobi, 26 et 18; New-York, 31 et 24; Palma-de-Majorque, 34 et 22; Rome, 33 et 23; Stockholm, 28 et 18; Tozeen, 44 et 29; Trois, 43 et 28 Tozeur, 44 et 29 ; Tunis, 43 et 28.

JOURNAL OFFICIEL -

Sout publiés au Journal officiel du samedi 17 juillet 1982 : DES DÉCRETS · Portant élévation à la dignité

de grand-croix et de grand-officier, UN ARRÊTÉ

Fixant le taux d'intérêt des obligations cautionnées.

ENSEIGNANTS DE GESTION

1 en gestion comptable : 1 en gestion commerciale. Les candidatures sont reçues jusqu'au 30 juillet à l'1.U.T. du Havre. Place Robert-Schuman B.P. 4006

MÉTÉOROLOGIE PRÉVISIONS POUR LE 18.7.82 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE 17.7.82 A O h G.M.T.

TIRAGE Nº 28 DU 15 JUILLET 1982

24 45

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE IFOUR 1 FI

043 233,10 F

5 BONS NUMEROS

96 595,60 F

6 957,90 F 117,10 F

9,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 21 JUILLET 1982

VALIDATION JUSQU'AU 20 JUILLET 1982 APRES-MIDI



MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3234 HORIZONTALEMENT

I. Plus elle vous touche intimement, plus elle risque de vous laisser froid. Tel un exposé plus fumeux que fumant. - II. Tel est le blanc garanti des poudres à laver. L'époque la plus sombre de son histoire est celle où elle

- III. On peut la voir siéger dans une cour d'Assise. Se trouve, finalement, que dans l'espoir. Temps. - IV. Temps. - IV. Contre. Sème la tempête pour ne ré-colter généralement vent. Devint énisse à la suite d'une vacherie. - V. Son rôle est de pousser quand les autres stoppent. Lo masculin attriste : le féminin égaie. Elle ne vagabonde plus que dans l'esprit des poètes. - VI. Le piédestal de l'irasci-

ble. Fournit dans la crèche un chauffage d'appoint. Interjection. - VII.
Avec elle, la colle n'a pas de prise.
Ne parvint pas à donner à Bacchus
le goût des boissons non alcoolisées.
- VIII. Un endroit où l'envers vaut l'endroit. Femme qu'il convient d'écouter quand elle élève la voix. Alibi masculin. — IX. Pour bien remplir son office, il doit être curé. Enfant issu de la Nuit. Site cotier japonais. - X. Richesses ou pauvretés selon la qualité des huîtres. Fille symbolisant la vengeance du peuple sur l'aristocratie. — XI. Possessif. Copulative. Conseil de guerre. — XIL Matière de pont. N'est pas admis dans tous les salons. Peintre flamand. Où font chorus des idées diaments peuples en experience. diamétralement opposées. - XIII. Agent concourant à l'amélioration du sol. Possessif. - XIV. Piqué. Avec quoi l'araignée fait sa toile. In-

finitif ayant un rapport direct avec le verbe. - XV. Ses nappes lui sont

plus bénéfiques que ses tapis. Pairs. Personnel.

 Un homme peut la commander sous forme de demi ou peut être commandé par elle sous forme de moitié. Accord caduc, Peut très bien se porter pour un malade. - 2. Chiens ou poulets. Teinture légère. - 3. Eau dans les terres ou terre dans les eaux. Appareils de secours

pour ligne en dérangement. Emis-sion en direct. – 4. Britannique dis-tingué. Véhicule le courant. Marque de . pile .. - 5. César et Vercingé torix l'eurent chacun sur le dos. Chez lui, on entame son capital en prenant une bonne culotte. - 6.
Joue son rôle en interprétant le prophète. Copulative. Marque l'ampleur d'une ceinture. - 7. Filles familiarisées avec l'ondulation permanente. Pic du Midi. - 8. Os ou épine. Sport non recommandé

Traire. - IX. Estrupade. Opte. - X. Toc. Prudent. TV. — XI. Petitesse. Noé. — XII. Or. Eole. Normaux. — XIII. Ri. Ruine. CIA. Ré. — XIV Cl. Eina. Frère. — XV. Sensé. Li-

1. Couverele. Porcs. - 2. Optique. Stérile. - 3. Né. Aussitöt. - 4 Trone, Sorcières, - 5. Ras. Rue Toute. - 6. Et. Or. Zeppelin. - 7 Dilué. Arsenal. - 8. Août. Pendus

fant de Pomone formé sous le sign

de fructidor. - 9. Des múscles

d'acier y furent réduits en cendres.

Tenir au courant. - 10. Lit glacial

Issues pour boucher. Démonstratif

- 11. Respire l'air du large. Grand

bahut. Le bâton de saint Antoine.

12. En état de guère. Liquide. - 13.

Préposition. Eau courante où les Ka-

zaks peuvent blanchir leur casaque

Groupe étranger. - 14. Utilisai. Re

latif à un concert international plutôt déconcertant. Conjonction. - 15

Partisan de l'élimination des corps

étrangers. Mammifère bizarre ou

Solution du problème nº 3233

Horizontalement

I. Contredanse, Rab. - II. Opération. Ln. Li. - III. Ut. Os. Lu.

Baille – IV. Vian. Outrancier. – V. Equerre. Hère. – VI. Rus. Pillé. Es. – – VII. Cessez-le-Feu. Lt. – VIII. 10.

- 9. NN, If. Eden. Fc. - 10. Ballet Ocre. - 11. Elan. Luron. Rien. - de grand-croix et de gra 12. Niche. Apt. Marc. - 13. Lie promotion et nomination. Lit. Na. Ei. - 14. Aller et retour. 15. Bières. Vexées.

GUY BROUTY.

2 postes d'agrégés on certifiés en Economie et gestion (B.O.E.N. № 25 du 24.06.82) sont à pourvoir :

40 ROMANS DE 3 PAGES POUR LES VACANCES.

Intense comme un roman, mince comme un fait divers par la brièveté de son récit, la nouvelle n'existe que par la qualité de sa langue. Elle est pure littérature.

Cette duplicité lui donne son côté ludique, impalpable...

Par sa concision et sa densité dramatique, la nouvelle est une lecture idéale pour les vacances. Avec elle vous renouez avec une tradition littéraire en pleine renaissance tout en découvrant de nouveaux talents.

Depuis 1979, le Monde Dimanche contribue à ce renouveau en publiant chaque semaine une nouvelle d'un auteur chevronné ou inconnu. Quarante d'entre elles, d'inspirations très diverses, policière, fantastique, poétique, psychologique, politique, ont été rassemblées dans un recueil illustré, édité spécialement pour l'été. Vous y retrouverez notamment Jean-Pierre Andrevon, Heinrich Böll, Alain Demouzon, Conrad Detrez, William Faulkner, Edouardo Galeano, Patrick Grainville,

Michel Grisolia, Catherine Rihoit, André Ruellan, Arthur Schnitzler, Pierre Siniac...

En vente chez les marchands de journaux. - 20 Francs

LA RESTRUCTURATIO

Les métallurgi des plans d'Usin

AGRICULTUR

SOCIAL

MAN MORRE :

to a many of the factor of

QUE PERSONNE NE BOUGE!

(Suite de la première page.)

Le fait est que l'on se trouve un an après avec un déficit budgétaire de plus de 100 milliards de francs, des déficits de la Sécurité sociale et de l'UNEDIC presque impossibles à combler, une balance des paiements largement déséquilibrée... et deux dévaluations. Il s'est trouvé que la reprise internationale n'était pas au rendez-vous et que la France a fait la cruelle expérience de son interdé-

Reconnaissons au gouvernement Mauroy le mérile de ne pas s'être entêté. Le pied est résolument mis sur la pédale du frein. Qu'il s'agisse du déficit budgétaire (limité à 3 % la bro). du PIB), des prélèvements obligatoires qui ne devront pas dépasser le scuil actuel (43 % du PiB), et des charges des entreprises, promesse est faite de ne plus laisser aucune situation s'aggraver. Il est demandé au pays un effort intense pendant quatre mois et une discipline accrue pendant les quatorze mois qui suivront. L'objectif officiel étant, comme l'a rappelé M. Pierre Mau-roy le 15 juillet, de - mettre fin à la course prix-salaires-prix ..

Mais de l'açon plus subtile, bien qu'avouée, le gouvernement socialiste tente de réaliser ce que M. Raymond Barre se désespérait de ne jamais obtenir et qui aurait du assuror le succès de sa politique : la fluidité des salaires et des prix, autrement dit la fin du système d'indexation automatique.

Cette idée fait son chemin. Pour M. Mauroy, inspiré par son ministre de l'économie et des finances, il s'agit de ne plus ajuster les salaires sur les prix aussitôt que ces derniers augmentent, mais de procéder à des

QUAND M. DOUMENG

LICENCIE AUSSI

DES DÉLÉGUÉS C.G.T.

M. Jean-Baptiste Doumeng,

augmentations par étapes en se basant sur un taux d'inflation estimé. En Italie, le patronat privé a dénoncé l'accord de 1975 instituant l'échelle mobile des salaires, ce que le secteur industriel public renonce à faire... pour le moment.

Paradoxalement, il n'y a que la gauche qui puisse, en France, tenter la manœuvre, elle seule étant en mesure de convaincre les syndicats de la nécessité de rompre avec la sacro-sainte idée qu'on ne doit revenir sur ancun aventage acquis. Il y aurait en, le 15 juillet à Matignon, un échange de vues plutôt vif entre M. Delors et M. Krasucki. Le ministre de l'économie et des finances n'a pas caché au secrétaire général de la C.G.T. que le gouvernement était essentiellement préoccupé par la situation des entreprises.

Un abandon des privilèges

Dur langage pour un syndicaliste, mais langage réaliste auquel les socialistes auraient dû avoir recours plus tôt, chiffres à l'appui. Il est l'acile de démontrer, par exemple, en calculant la part du revenu national dévolue aux différents agents économiques, que ce sont bien les entreprises qui on supporté, ces dernières années, la charge des prélèvements extérieurs.

De même n'est-il pas difficite de prouver que la situation financière les entreprises privées s'est considérablement dégradée : en 1981, leur taux de marge - c'est-à-dire le rap-port entre les bénéfices non distribués et les amortissements, d'une part, et la valeur ajoutée, d'autre part, – est tombé à 22,2 % contre 24,2 % l'année précédente, et le taux

tement leur outil de travail que l'on

Les deux plans de restructuration

soumis aux comités d'entreprise

d'Usinor et de Sacilor au mois de

juin dernier présentent des « ca-

rences graves à court et moyen terme. Leur logique est la même que celle des plans présentés par les

la F.G.M. Après le grand espoir du

10 mai, les militants C.F.D.T. accor-

dent encore un - certain crédit à la

volonté de changement du gouverne-

Chaque journée de l'été va-t-elle

vernements précédents », assure

enlève aux sidérurgistes. -

de leur épargne brute, qui n'avait jamais été aussi bas, ne représentait plus que 7,7 % de leur valeur ajoutée contre 11.4 % en 1979.

Ces quelques chiffres ne sont avancés que pour montrer l'ampleni socialiste doit surmonter s'il ne veul pas voir complètement échouer son expérience économique. On parle aujourd'hui de rigueur, sinon d'aus-térité, et l'on sait (si l'on en croit les sondages) qu'une majorité de sala-riés ne sont pas hostiles à certains

Que n'a-t-on su profiter d'une telle disposition d'esprit pour réali-ser dès le départ le nécessaire parser dès le départ le nécessaire par-tage du travail plutôt que de - bra-der » les trente-neuf heures sans aucune contrepartie salariale! Pourquoi faut-il rester sourd aux discours de ceux (syndicalistes courageux ou ministres lucides) qui n'hésitent pas à préciser que tout le monde ne pourra prétendre au maintien du pouvoir d'achat, que la solidarité envers les moins fortunés, fort justement préconisée par le pouvoir, suppose un abundon des privilèges, ce mot s'étendant à une plus large couche de la population qu'on ne le laisse entendre d'ordinaire ?

Toutefois, pour vaincre les rigidités sociales et économiques, il convient que le maître d'œuvre, autrement dit le gouvernement, fasse preuve non seulement de fermeté, mais aussi de cohérence dans les projets ce dont on ne saurait toujours le créditer. C'est à lui de faire en sorte qu'on ne parle pas de partenaires sociaux en pensant adversaires

FRANÇOIS SIMON.

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

Les métallurgistes C.F.D.T. dénoncent les « carences graves » des plans d'Usinor et de Sacilor

P.D.G. de la société Sica-Vin Midi-Pyrénées à Toulouse, société qui connaît des difficultés depuis 1978 (son effectif est passé de 138 à 65), vient de décider de licencier 14 salariés. D'après cette information,

communiquée par la C.G.T. le 16 juillet, trois délégués du personnel ou élus- C.G.T. figurent parmi les licenciés. A l'annonce de cette décision, la majorité du personnel s'est mise en grève pour obtenir l'annulation de ces sucoressions d'emplois motivées par la suppression du secteur

M. Jean Noé, directeur de la Sica-Vin, a déclaré que l'entreprise serait fermée si le travail ne reprenait pas le 19 juillet. Il a affirmé que ces licenciements avaient été décidés dans la perspective d'un plan de redressement économique.

Rappelons que M. Doumeng, dit « le milliardaire rouge » en raison de son appartenance au parti communiste, est également P.D.G. de la société Interagra, dont il possède 60 % des parts.

ACCIDENT MORTEL DU TRAVAIL AUX CHANTIERS NAVALS DE LA ROCHELLE

La Rochelle. - Après le décès accidentel pendant son travail, le 15 juillet, de M. Jean-Luc Vrignaud. un ouvrier de vingt-cinq ans des Ate-liers et chantiers navals de La Rochelle-La Pallice (asphyxié à la suite d'un incendie dans l'alimentation d'un chalumeau), les syndicats de cet établissement ont demandé à M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., de ne pas venir présider la cérémonie de lancement du navire-câblier Raymond-Crozé prévue à la Société nouvelle ateliers et chantiers de La Rochelle-La Pallice (S.N.A.C.R.P.), pour le vendredi 23 juillet prochain.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., qui ont fait observer un débrayage d'une demi-heure le 15 juillet, estiment que toutes les mesures de sécurité ne sont pas assurées pour les ouvriers qui travaillent dans cet établissement. Selon eux, en venant à cette cérémonie, M. Mexandeau cautionnerait en quelque sorte la politique ouvrière du patronat des

Finalement, le ministre des P.T.T. ne viendra pas à La Rochelle et la cérémonie prévue se limitera au lancement technique du bateau, sans personnalité. - (Corresp.)

Les dirigeants de la Fédération ont refusé de cautionner l'incendie nard Hinault, qu'en penserait l'opidu château de la Buchère par des nion publique?, a demandé, le 16 juillet, M. Pierre Robert, un des ouvriers de Vireux-Molhain (Ardirigeants de le Fédération générale dennes), mais out apporté un . sou-C.F.D.T. C'est

L'objectif de la Fédération de la Les leaders syndicaux C.F.D.T. métallurgie consiste à obtenir une autre politique sociale, et notamdes différents bassins sidérurgiques ment à accélérer la mise en place ont manifesté, au cours d'une confédes trente-cinq heures et de la cin-quième équipe afin, conformément rence de presse à Paris, leur inquiétude face à la dégradation de la siau discours du président de la Réputuation de l'emploi dans le secteur de la sidérurgie. « Aujourd'hui, le blique en Lorraine, qu'- à chaque problème de l'emploi dépasse de très loin les problèmes des salaires départ anticipé à la retraite et à chaque suppression d'emploi corresponde la création d'un autre et des classifications, qui ont animé nos luttes auparavant », a souligné M. Henri Rombach, délégué

En ce qui concerne la convention générale de protection sociale (C.G.P.S.), la F.G.M. approuve la reconduction pour cinq mois, annon-cée par M. Jean Auroux le 29 juin dernier, de ce - bon outil, qu'il ne faut pas remettre en cause », mais remarque que la durée limitée à cinq mois - laisse un temps très limité pour négocier son adaptation aux situations nouvelles ». Sur le terrain, la situation est jugée « in-supportable », et la F.G.M. a déclaré soutenir - toutes les formes d'action animant les travailleurs et les populations locales ..

AFFAIRES

Rachetant les participations de Paribas et de Europe 1

Le Crédit lyonnais acquiert 14,6 % du capital de Hachette

Le Crédit lyonnais a racheté à Paribas et à Europe I leurs participa-tions dans le groupe Hachette, deve-nant ainsi le partenaire du groupe Floirat, qui en détient près de 42 %, avec 14,6 % du capital (nos der-nières éditions). Ce mouvement de capital, qui, assurent les pouvoirs publics, n'a aucune signification po-litique, et relève de raisons purement financières, s'est effectué par l'intermédiaire de la société Marlis, qui détient la majorité (54 %) d'Ha-chette.

Le Crédit lyonnais a racheté les parts de Paribas (10 %) et d'Eu-rope 1 (17 %) dans cette société holding, dont il détient donc, désor-mais, 27 % du capital, le reste étant détenn par la société civile Floirat-Lagardère et Aigle Azur du même groupe (33 %), le groupe Filipacchi

(20 %) et la holding M.M.B. (20 %) détachée récemment de Matra. Compte tenu des liens existants entre Matra, la société civile Floirat-Lagardère et le groupe Filipacchi, il semble que cette opération n'entraînera pas de modification fondamen-tale de la stratégie du groupe. Pour le Crédit lyonnais, il s'agit d'un placement à longue échéance dans un secteur en pleine réorganisation. L'établissement entend se limiter au rôle de banquier dévolu pendant un siècle à Paribas.

Le groupe Hachette a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 1.946 milliard de francs dont 1,381 milliard dans la librairie et 275 millions dans la presse. A lui seul, le groupe Hachette publie plus de 50 millions de volumes chaque année et détient 20 % du marché français de l'édition. Avec ses sept départements éditoriaux et ses dixhuit filiales, il est le premier éditeur français et l'un des cinq premiers du

Premier groupe de presse fran-çais, Hachette possède de nombreux hebdomadaires et magazines parmi lesquels on citera Télé 7 Jours (3 millions d'exemplaires). Elle (340 000 exemplaires). France-Dimanche, Week-end, Parents, etc.

Il possède aussi un secteur important d'imprimeries et le premier réseau de distribution du livre. Actuellement, le groupe, en continuelle réorganisation, semble s'orienter vers la commercialisation et la création de produits audiovisuels en développant une stratégie internatio-

La restructuration de l'industrie chimique en Italie

L'ENI et la Montedison se sont accordés sur le partage des tâches

Après deux ans environ de discus-sions serrées, le groupe privé Monte-dison, numéro un de la chimie italienne, et le groupe pétrolier d'État ENI (Ente Nazionale Indrocarburi) sont parvenus à s'entendre sur le partage de la chimie péninsulaire. Grossièrement tracé, le plan retena prévoit que la Montedison exercera ses activités dans la chimie fine, l'ENI, de son côté, avec sa filiale Enoxy (50 % Occidental petroleum), prenant en charge l'essentiel de la chimie lourde (pétrochimie; matières plastiques) que la firme de Milan lui recèdera, en particulier le vapocraqueur de Priolo (Sicile). .

Une lettre d'intention a été signée entre les contractants, prévoyant la conclusion d'un accord définitif le 20 décembre prochain. D'ici là, des négociations se poursuivront pour mettre au point les modalités des transferts d'actifs. En procédant à ce troc, les deux grands groupes italiens espèrent pouvoir concentrer

leurs efforts dans les branches d'activités où ils ont affirmé leur suprématie et ainsi parvenir à rationaliser leurs productions. L'ENI, à travers l'Enoxy, va donc être appelé à devonir, sinon le premier, du moins un des tout premiers producteurs européens de polyéthylène basse densité (13 % du marché environ contre 14 % à la B.A.S.F.), le numéro deux dans l'A.B.S. (Acrylonitrile Benzène Styrène), matière plastique employée notamment dans la fabrication de pare-chocs, et occupera une place importante dans le P.V.C. (polychlorure de vinyle).

Montedison ne quittera cependant pas complètement le secteur des plastiques et, dotée des usines que lui apportera l'ENI, renforcera même ses positions dans le polypro-pylène et le polystyrène, svec des parts de marché en Europe qui pas-seront respectivement de 15 % à 19 % et de 13 % à 17 %.

Le partage étant inégal, Montedi-son a demandé 420 milliards de lires (2,1 milliards de francs) à l'ENI pour prix du transfert.

Cet argent devrait lui permettre de boucher une partie du trou creusé en 1981 par son déficit historique (600 milliards de lires, soit 3 milliards de francs). Il manquera ce-pendant au groupe 700 milliards de lires (3,5 milliards de francs) pour mener à bien son plan de restructu-

On prête à la firme de Milan l'intention de procéder dans les semaines ou les mois à venir à la vente de tout ou partie des actifs qu'elle possède encore et qui n'ont aucun lien avec l'industrie chimique : à savoir, la chaîne de grands magasins Standa, le quotidien romain Il Méssaggero (centre gauche) et la S.E.L.M., chef de file de l'activité électrique (centrales) du groupe. -

ÉTRANGER

L'O.C.D.E. prévoit une aggravation du chômage en République fédérale d'Allemagne

Avec un taux de croissance de 1 % en 1982, l'Allemagne fédérale devrait réussir à réduire son taux d'inflation à 4,5 %. En revanche, le chômage risque encore de s'aggraver et de devenir un problème structurel, estime l'O.C.D.E. dans son étude an-

nuelle consacrée à la R.F.A. L'activité économique intérieure de la République fédérale d'Allema-gne est faible depuis la récession de 1980, note l'O.C.D.E. En 1981, la demande intérieure totale a baissé de 1,1 %, la production industrielle de 1,5 % et le P.N.B. réel de 0,3 %. Mais grâce à l'amélioration de la balance extérieure - les exportations de biens et services ont augmenté de le P.I.B. réel, au lieu de diminuer. est resté stable au premier semestre et s'est légèrement accru au second

mage s'est brusquement aggravé : il atteignait 4,8 % de la population active totale en 1981.

Enfin, en raison de l'augmentation du prix des produits importés, l'inflation a été, en 1981, un peu plus forte que l'année précédente (+ 0,4 %) tout en restant nettement inférieure à la moyenne de l'O.C.D.E. (5,9 % contre 10,6 %).

Pour 1982 et 1983, les experts de l'O.C.D.E. retiennent trois hypothèses : une politique monétaire moins restrictive que celle pratiquée en 1981; une politique budgétaire rigoureuse en 1982, plus souple en 1983 et une augmentation des salaires de base comprise entre 4 et

Dans ce contexte, ils prévoient : Une stagnation de l'activité économique au premier semestre 1982. Celle-ci dépendra principale-

Compte tenu de la faiblesse de la ment de la demande extérieure, les demande et de la production, le chô-exportations de biens et services en termes réels devant augmenter de 8,5 % en 1982 et de 7,75 % en 1983 ;

- Une diminution de la consommation réelle des ménages de 0.75 % en 1982 puis une progression de 1,25 % en 1983 ;

- Un redressement tardif de l'investissement en machines et outillages dans les derniers mois de 1982 et au début de 1983. En revanche. les investissements publics devraient baisser en 1982 et rester faibles en

Compte tenu de la faiblesse de l'activité économique en 1982, l'emploi devrait diminuer cette année puis se stabiliser en 1983. Le taux de chômage pourrait ainsi atteindre 7,25 % de la population active totale au second semestre 1983. En revanche, la taux d'inflation devrait tomber à 4,5 % en 1982 et à 3 % en 1983, en raison notamment du ralentissement de la hausse des coûts unitaires de main-d'œuvre et des prix à

Autre élément positif : la balance des opérations courantes devrait dégager un excédent en 1982 et en 1983 malgré une dégradation passagère au début de cette année.

Au total, la croissance économique, très légère en 1982 (1 %), devrait s'accélérer pour atteindre 3 à

Hausse de 1 % des prix de gros aux Etats-Unis en juin

L'indice des prix de gros aux Etats-Unis a progressé de 1 % en juin, en raison principalement d'une augmentation de 4,1 % des prix de l'énergie, a annoncé vendredi 16 juillet le département du travail. En mai, l'indice avait été stable après avoir progressé de 0,1 % en avril et baissé de 0,3 % en mars. Selon les économistes, la hausse des prix de gros pour l'ensemble de l'année 1982 devrait s'inscrire entre 5 % et 6 % contre 3,5 % au cours des douze derniers mois.

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

ment, mais une situation de doute **AGRICULTURE**

C.F.D.T. à Pompey.

La F.N.S.E.A. tente de « récupérer » une agitation de saison

amener son lot de manifestations paysannes? Après celles de Loire-Atlantique, jeudi 15 juillet, ce fut le 16 juillet, le tour du Finistère, où une centaine de producteurs de to-mates ont occupé dans l'après-midi plusieurs kilomètres de la voie express Brest-Quimper. Ils ont distri-bué gratuitement 15 tonnes de tomates aux automobilistes, mais ils ont déversé aussi le contenu de plusieurs camions devant la souspréfecture à Brest. Ils affirment que e kilo de tomates vendu i franc, leur revient à 3 francs. Dans l'Aude, vendredi toujours, cent cinquante viticulteurs ont bloqué la voie serréc en gare de Narbonne avant de se rendre à la sous-préfecture égale-

ment. Deux postes de signalisation ont été détruits à l'explosif. Les manifestants ont aussi saccagé les locaux de deux huissiers de justice, Me Farmouza et Lalanne, chargés du reconvrement des cotisations sociales impayées. Un responsable de la F.D.S.E.A. de l'Aude, M. Francis Belart, a déclaré : « Après la conférence annuelle qui ne nous a rien

apporté, le marché s'est effondré. une certaine catégorie de citoyens Nous devons nous battre parce que l'on se moque de nous. Lundi 19 juillet, les délégués des comités d'action viticole se réuniront à Montpellier (Hérault) pour décider de la conduite à tenir dans les pro-

Les liens entre les espoirs décus

par la dernière conférence annuelle (le Monde daté 11-12 juillet) et ces manifestations ne soul pas évidents. Si les signes de mécontentement sout manifestes, la dispersion des actions, plutôt traditionnelles à cette époque de l'année, et la faiblesse du nombre des agriculteurs y participant laissent à penser que la mobilisation n'est pas générale. Devant le conseil d'administration de la F.N.S.E.A., M. Guillaume, le président de la centrale paysanne a d'ailleurs déclaré : - Des ogriculteurs engagent des actions individuelles ou limitées à quelques personnes qui, n'étant pas contrôlées par les fédérations départementales, pourraient dégénérer en violence. Le gouvernement en porterait l'entière responsabilité parce qu'on ne peut

pas ainsi mépriser aussi longtemps

comme le gouvernement l'a fait pour les agriculteurs. - Mais le pré-sident de la F.N.S.E.A. a ajouté : Nous nous orientons plutôt vers des actions ponctuelles, par exem-ple à l'encontre de ministres se déplaçant en province. La reprise des manifestations en septembre sera d'autant plus vive que les agriculteurs auront augmenter leurs couts de production et diminuer leurs reur. . En d'autres termes, la stretégie de la F.N.S.E.A. serait plutôt de tenter de récupérer l'agitation provoquée par les crises saisonnières et d'attendre la rentrée pour frapper

Parmi les sujets d'inquiétudes de l'été, la sécheresse sporadique qui caractérise ce mois de juillet pourrait être mise à profit pour mobiliser les éleveurs. Le ministère de l'agriculture a pris les devants indiquant dans un communiqué que . la sécheresse actuelle n'a rien de comparable ni dans son ampleur ni dans sa localisation géographique avec la sécheresse de 1976. Depuis le printemps certains départements (notamment dans l'Ouest et le Sud-

Ouest) souffrent d'un déficit pluviométrique causant des dommages sensibles aux céréales et aux fourpalement deux départements entiers, la Haute-Loire et la Lozère. pour lesquels la procédure des prêts pour calamité a été mise en œuvre. - Le gouvernement a retenu le principe d'une aide au transport des

victimes de la sécheresse. - Des aides financières seront accordées. pour le transport de fourrages à destination des régions d'élevage touchées par la sécheresse, annonce le ministère de l'agriculture. L'aide de l'Etat est fixée à 50 % des coûts du transport et plafonnée à 100 F par tonne, à condition que les départements ou les régions participent à l'opération. Les éleveurs doivent justifier d'une perte de fourrage égale à la moitié. Le transport doit être ef-

Du fourrage pour les régions

fectué par la S.N.C.F. ou le Comité national routier s'il s'agit d'une distance supérieure à 50 kilomètres.

3 PAGE! CANCES.

NAME OF TAXABLE PARTY.

State of the state of the state of

Section 18

Le Venezuela augmenterait sa production de pétrole

Le Venezuela a l'intention de faire passer sa production pétrolière de 1,5 à 1,8 million de barils par jour au cours de ce trimestre, a annonce le 16 juillet le ministre du pé-trole, M. Calderon Berti. Ce dernier partir d'un prix de référence de 34 dollars par baril, et qu'un tel l'accord de plasonnement des pays par jour). de l'OPEP ne serait plus en vi-

Le Venezuela, qui jusqu'à présent avait scrupuleusement respecté le plafond de production de 1,5 million de barils par jour, imparti par l'OPEP le mois dernier, profiterait donc de l'incapacité de l'organisaa toutefois précisé que les prix véné- tion à renouveler cet accord, la sezuéliens resteraient conformes à la maine dernière à Vienne, pour at-hiérarchie décidée par l'OPEP, à teindre ses objectifs d'exportation (1.42 million de barils quotidiens, auxquels s'ajoute une consommation mouvement interviendrait - des que intérieure de quatre cent mille barils

Le marché américain, principal ne manquerait pas d' destinataire du brut vénézuélien, est quences sur les prix.

sans doute à même d'absorber cer excédent. Pour la première fois depuis de nombreux mois, les importations de brut et de produits pétro-liers aux Etats-Unis ont été, en join supérieures de 2,1 % à ce qu'elles étalent à la même période il y a un an . Cela prouve que les compagnies américaines ont cessé de déstocker. Mais si l'exemple vénézuélien devait être suivi par les autres pays membres de l'OPEP, le marché ne tarderait pas à disposer de plus de pétrole qu'il ne pourrait en absorber. Ce qui ne manquerait pas d'avoir des consé-

EQUIPEMENT

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La région Rhône-Alpes voudrait se mobiliser autour d'un grand projet : le canal Rhin-Rhône

Lyon. - La région Rhône-Alpes traverse une passe délicate. Un seul exemple chiffré le prouve : la ba-lance du commerce extérieur qui dégageait un solde positif a été pour la première fois tout juste équilibrée au premier semestre 1982. Cette morosité a des conséquences sur le budget régional lui-même. Ainsi, les rentrées fiscales de la région que l'on souhaitait voir atteindre un niveau maximum, soit 75 F par an et par habitant, n'ont, en fait, rapporté que 66,80 F. En attendant - impatiemment — les nouvelles règles financières et notamment les transferts de compétences et de ressources (prévus par la décentralisation), la région risque de devoir se contenter d'un budget supplémentaire très en retrait par rapport aux exercices précédents.

Au cours d'une conférence de presse le 16 juillet à Charbonnières - siège de l'établissement public régional qui vient d'ailleurs de devenir M. Charles Béraudier, président (modéré) du conseil régional, a cité les deux - priorités - de la majorité de l'assemblée : lutter contre le chômage ; assurer la sécurité des personnes et des biens. Ce second point étant avancé sur des bases, semblet-il. assez contestables puisque M. Béraudier a reconnu lui-même

M. CRÉPEAU : 320 000 per-

sonnes travaillent pour des

activités liées à l'environne-

De notre correspondant régional

que la sécurité - n'était pas et ne sera pas de notre compétence, mais de celle de l'Etat -. Le premier adjoint au maire de Lyon veut toutel'ois user de son antorité à la tête de la région : « Nous avons l'impérieux devoir de proclamer notre inquié-tude (...) L'accélération de l'insécurité est notre préoccupation. Des mesures doivent être prises, lorsque la démocratie fait l'école buissonnière avec l'anarchie, cela se termine toujours mal. .

La partie économique du propos de M. Béraudier a été plus développée. La région accroîtra ses efforts « en faveur d'emplois productifs.». Parmi les outils proposés : les garanties d'emprunt, la prime régionale à l'emploi – qui vient d'être portée à 80 000 F - l'aide aux équipements en milieu rural. L'innovation industrielle sera également privilégiée ainsi que le logement.

 Assurer un meilleur équilibre au sein de la région » : cet autre objectif n'est pas en soi nouveau. Mais les intentions semblent aujourd'hui mieux définies. C'est l'agriculture et une - politique régionale de la mon-tagne - qui devraient bénéficier prioritairement des efforts régio-

actions budgétaires de la région Rhône-Alpes paraissent soulfrir ce-pendant de l'absence d'un grand projet. Ce pourrait être la liaison flu-viale Rhin-Rhône dont le président et le bureau du conseil régional sont unanimement partisans. Mais on de-vra attendre le 4 octobre pour être fixé sur les intentions gouverne tales en la matière; ce jour-là, à Vienne - la ville dont le maire est le ésident de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz (PS), - est an-noncée une grande séance de travail. Cette manifestation devrait symboliquement se conclure à Charbonnières. M. Michel Noir, député (R.P.R.), est pragmatique : - A ce

M. Emmanuel Hamel, député (U.D.F.), est inquiet : Rhin-Rhone est bel et bien menacé par la concur-rence du projet de liaison trans-Manche. Les études de cet important ouvrage entre la France et l'Angleterre progressent. « Là pour-rait être, confie en aparté le député da Rhône, la grande réalisation de la présidence de M. Mitterrand.....

moment-là nous aurons connais-sance des « bleus » budgétaires et

donc de l'éventuel feu vert des mi-

nistères des finances et du budget. .

CLAUDE RÉGENT.

Deux cars-ferries de Corse sont désormais équipés de cabines téléphoniques

De notre correspondant

La protection de l'environne-ment a un coût économique évalue pur les experts à plus de 40 mil-Marseille. - il est désormais posliards de francs. (...) Mais ce qu'on suit moins, c'est que la protection de sible de téléphoner par l'automati-que depuis un navire en pleine mer, l'environnement est une activité écocomme on le ferait de n'importe nomique majeure, qui a engendré la quelle cabine publique installée à terre. Après deux ans d'études, les création d'un secteur économique (industries de l'antipollution, eau. directions régionales de télécom déchets...) qui emploie plus de per-sonnes que la chimie -, déclare nications Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse et les responsables M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, dans une interview un Nouveau Journal du 17 juillet. de Société nationale Corse-Méditerranée (qui dessert la Corse) ont équipé deux cars-ferries, Napo-Le ministre ajoute : - Il y a actuellement en France trois cent léon et Provence, de cabines téléphoniques reliées à l'automatique et vingt mille personnes qui travaillent pour des activités liées à l'environfonctionnant avec des pièces de monnaie. De ces cabines, les passanement cordures menagères. gers peuvent appeler le réseau natio-nal et international durant toute la

déchets, eau, assainissement, appa-reils de mesure, personnels de la chasse et de la pèche. Cela contritraversée. bue au développement des technolo-gies (exemple des biotechnologies) Cette opération constitue une - première -. Trento-cinq cabines téléphoniques étaient déjà installées ci à l'exportation (exemple : l'inssur les navires desservam la Corse, trumentation dans le domaine de la pollution atmosphérique). Il n'y a donc pas de contradictions entre les mais on ne pouvait les utiliser qu'une fois le bateau à quai impératifs économiques et ceux de la protection de l'environnement... iorsqu'un câble le reliait au réseau téléphonique.

Depuis quinze jours, la - converture » du trajet maritime par des émetteurs-récepteurs installés à terre, capables de se relayer automatiquement au fur et à mesure de déplacement du navire est une réalité. Ces émetteurs-récepteurs sont au nombre de cinq installés à Marseille, à Toulon, à Grasse, à Bastia et à Ajaccio. Ils assurent la communi-

cation radio avec le navire en V.H.F. Pour le passager, l'utilisation est la même que dans des cabines publiques, mais la taxation diffère. Pour les appeis vers la métropole, il est perçu une taxe de base (0,55 franc) toutes les neuf secondes. A titre d'exemple, une communication de trois minutes coûte 11 F.

Ce système va être étendu aux trois autres navires en service sur la liaison continent-Corse. Des systèmes analogues sont envisagés pour d'autres dessertes : en particulier les trajets France-Royaume-Uni sur la

JEAN CONTRUCCI.

PIÉTONS-ROIS

Alors qu'elles n'étaient que 34 en 1976, 66 l'année suivante et 101 en 1979, les agglomérations françaises disposant de zones réservées aux piétons sont actuellement au nombre de 266. groupant près de 16 millions d'habitants.

L'augmentation du trafic automobile dans des villes qui n'étaient pas conçues pour cela, et qui en souffrent, rend de jour en jour plus impératif la reconquête des quartiers du centre pour les réserver, en tout ou en partie, aux pietons. Cette pratique se généralise de manière très rapide, comme l'indique l'annuaire des villes-piétons

La longueur totale de ces rnes, qui est aujourd'hui de 176 kilomètres, a été multipliée par 3,5 en trois ans. La surface des rues reconquise est passée de 50 à 100 mètres carrés en moyenne pour cent habitants.

PRESSE

. M. Denis Huertas a été nommé, à Poitiers, directeur général de l'ensemble Centre-Presse, en remplacement de M. Henri Pierre, remplacement de décédé le 16 avril

Agé de trente-deux aus, M. Huertas est entré dans le groupe Hersant en 1975. Il a participé à l'implantation des imprimeries satellites du groupe à Marseille, à Lyon et à Nancy, ninsi qu'à la réalisation de Paris-Print en Seine-Saint-Denis, qui imprime, entre autres, France-Soir.

 Le Syndicat national des journalistes, après l'annonce de deux nouvelles inculpations dans le cadre de l'- affaire Hersant - (le Monde du 8 juillet), . exprime sa satisfaction devara la reprise du cours de l'instruction, au sujet des plaintes déposées, en mars 1977, pour violation de l'ordonnance du 26 août 1944. D'autres prête-noms pourraient complèter la liste de ceux qui, trop longtemps, out enfreint imnément la loi.

. Le S.N.J. souhaite maintenant que la justice passe, et que le gou-vernement dépose rapidement. comme l'annonçait le ministre de la communication début mai, une nouvelle plainte pour les faits postéricurs à 1977. -

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

> spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

BOURSE DE PARIS

Semaine du 12 au 16 juillet

Un zeste de décontraction estivale

EST presque une gageure, mais pour la seconde semaine consécutive la Bourse a monté. Sa progression n'a sans doute pas été aussi marquée que la huitaine précédente (+ 2 %), puisque suivant les indices, elle s'échelonne de 1,2 % à 1,9 %. Le fait est là cependant et mérite d'autant plus d'être signalé que le chômage du 14 juillet n'était guère propice à ce genre

Un assez bel exercice même, puisque d'entrée de jeu, le marché s'élevait de 1,3 %, puis de 1,1 % le jour suivant avant de se remettre à musarder au lendemain des festivités — ce qui lui fit reperdre un pen d'avance – et de s'immobiliser, ou presque, à la veille du

La Bourse aurait-elle fait mieux sans cet interlude forcé? La question se pose de façon différente. Tont le problème est de savoir comme elle s'y est prise pour redécoller d'un terrain aussi miné.

A dire vrai, l'on ne peut pas dire que le marché se soit particulièrement distingué par son ardeur. Les courants d'échanges ont été aussi maigres que la semaine précédente, davautage même, avec des transactions sur les valeurs françaises tombant en fin de parcours en-dessous de 50 millions de francs par jour, quand en temps ordimaire elles dépassent 100 millions. Et pourtant la Bourse a monté et même fait preuve ensuite d'une notable résistance.

Fant-il attribuer le phénomène, comme certains profession l'affirmaient, aux quelques emplettes effectuées par les SICAV-Monory, soucieuses de ne pas trop s'écarter du seuil des 60 % que la législation leur fixe pour la détention d'actions françaises, et aux rachats tout anssi limités des vendeurs à découvert en prévision de la liquidation du 22 juillet prochain?

C'est probable, comme il est vraisemblable anssi qu'une partie des dividendes encaissés a été réinvestie à doses homéopathiques. Il reste, et c'est le plus surprenant dans l'environnement actuel, que le at s'est un peu détendu sous les lambris. « Les Français sout partis en racances et ils n'out pas encore pleinement mesuré la rigueur de l'austérité », nous confiait un spécialiste, qui ajoutait : « La Bourse s'en ressent et elle est d'autant plus encline à se laisser porter par ce courant de décontraction estivale que l'espoir d'une haisse des taux aux États-Unis a gagné certains investisseurs plus prompts à anticiper le mouvement soubaité qu'à s'interroger sur les causes et la solidité de la détente amorcée ». Tout porte à croire que cette explication est la bonne.

Un fait est certain : avec la pression insignifiante de l'offre, le facteur technique a pris sans mal le pas sur les facteurs psychologique et conjoucturel. Quelques-uns y voient maintenant la raison d'espérer une reprise d'été sur laquelle ils ne comptaient plus et que scule, à leurs yeux, une appravation de la situation internationale pourrait compromettre. A cet égard, la réflexion que nous faisait un habitué de la Bourse depuis cinquante aus nous est apparne assez significative: « l'achète sans conviction mais j'achète. Comme pourrais-je autrement placer mon argent ? »

ANDRÉ DESSOT.

Augmentation de la masse monétaire aux Etats-Unis

La masse monétaire américaine (M1) s'est accrue de 5,9 milliards de dollars au cours de la semaine qui s'est achevée le 7 juillet, a annoncé le Federal Reserve Board le 16 juillet. Cette augmentation, qui résulte de la hausse de 10 % des taxes et d'un relèvement de 7,4 % des paiements de sécurité sociale, est en ligne avec les prévisions des opérateurs de marché monétaire. La majorité de ceux-ci continue de penser que le Federal Reserve Board pourrait être incité à lâcher un peu de lest dans le domaine du crédit afin que se matérialise la reprise économique tant attendue.

	Cours	Cours
	9 juil.	16 jul.
Or fin (kilo en harre)	71 000	76 000
- (kilo en linget)	71 200	75 500
Pièce transpales (20 fr.) .	600	610
Piles française (10 fr.)	445	440
Plèce suisse (20 fr.)	522	528
Phice letine (20 fc.)	478	498
e Pièce tunisianne (20 fr.)	480	550
Souverale	570	601
Souverain Elizabeth II	745	735
@ Densi souverale	300	300
Pièce de 20 dollars	2 615	2 800
- 10 dollars	1 330	1.380
m - Sdollers	750	750
- 50 peece	3 040	3 25D
a - 20 mc	565	585
- 10 floring	501	506
a - Francies	399	389

LE TAUX D'INFLATION A BAISSÉ EN GRANDE-BRETAGNE

L'infiation des prix au détail a progressé de 0,3 % en Grande-Bretague au mois de juin contre 0,7 % le mois précédent, selou les statistiques officielles publiées vendredi 17 juillet à Londres. Ce résultat, meilleur que préva, est du principalement à la diminution du prix des produits alimentaires qui a compensé la hausse de l'essence, du gaz, de l'électricité et des cigarettes.

Le tanz d'infiation annuel se situe actuellement à 9,2 % coutre 12 % en janvier 1982. C'est le meilleur chiffre enregistré depuis décembre 1978. Le L'inflation des prix au détail a pro-

euregistré depuis décembre 1978. Le gouvernement penne donc obtenir un taux d'inflation inférieur à 9 % à la fin (A.F.P.)

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME Nore de Val. en

	_	-
Institut Mérieux (1) .	80 050	54 434 300
4 % % 1973	9 400	15 398 600
A.T.T. (2)	32 275	14 801 235
Elf-Aquitains	123 600	12 999 202
CNE 3%	3 365	11 027 110
Mott-Hounessy (2)	11 775	10 900 650
L'Oréal (2)		10 041 160
B.S.N. (3)	7 125	9 626 875
(1) 56	-44:	
(1) Séance de ve	DOLLEGII SE	шешей.

L	VOLUME	E DES TRA	NSACTIO	NS (en fran	cs)
	12 juillet	13 juillet	14 juillet	15 juillet	16 juillet
Terme	94830323	108133128	4		137762345
R. et obl.		427935143	-	817446618	410114864
Actions	56741512	59304330		55030235	65164469
Total	864904479	595372601		966200478	613041678
INDICES	OLIOTIDI	IFNS (INSI	CK been 10	0 31 décem	hen 1921\

										- 27 YA
ranç	1	100,4	1	101	1	-	1	100,7	1	_
trang	1	110,5	1	111,1	1	-	- 1	100,7 112,3		-
	C			E DES				CHANG	E	
		64	4.5	140, 21	and a	emble	120	1)		
ndance	4	112,3		113,6	1	-		113,1	ſ	112,8
				100 21	34.		***			

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. 1 98 1 98,6 1 - 1 98,7 1



BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La hausse se poursuit

Favorisé par la nouvelle détente enre-gistrée sur le front de l'inflation (la troi-sième consécutive depuis le 17 juin), le mouvement de hausse s'est poursuivi cette semaine à Wall Street et l'indice des industrielles à encore monté de 14,56 points pour s'établir à 828,67.

Cependant, pour l'essentiel, ces gains ont été acquis durant les deux premières séances, le marché s'étant montré beaucoup plus circonspect à l'approche du week-end. Autour du - Big Board -, l'on dernières statistiques relatives à l'évolution de la masse monétaire pour la pé-riode du 8 au 15 juillet. Avec les réducions d'impôt de 10 2 et l'augm des paiements (+ 7,4 %) effectués par de l'agrégat M1 (monnaie dollars). Beaucoup craignaient qu'une trop forte progression ne condui FED à maintenir au mieux sa pol restrictive du crédit. En fait, MI a'a augmenté que de 5,9 milliards de doi-lars, n'annulant pas ainsi les espoirs d'une détente des taux. La pouvelle, cependant, n'a été connue que vendro soir après la fermeture de la Bourse.

L'activité hebdomadaire a porté sur 318,85 millions de titres contre

azojvi mimono.		
	Cours 9 juillet	Cou 16 jui
Alcon	24 3/4	24
A.T.T	51 1/2	53 1/
Boeing	16 1/4	171/
Chase Man, Bank	36 5/8	34 3
Du Pont de Nem	33 3/8	31 1/
Eastman Kodak	73 3/4	777
Exxon	26 7/8	267
Ford	23 1/8	24 1
General Electric	66	69 1
General Foods	373/4	38
General Motors	447/8	46 5
Goodyear	243/4	25 5
I.B.M.	62 3/8	66 1/
1.T.T.	23 5/8	22.5
Mobil Oil	21 3/4	22 1/
Pfizer	54 1/4	58 3/
Schlumberger	38 3/4	36 5
Texaco	28 5/8	27 3
U.A.L. Inc.	18 1/4	19 3
Union Carbide	43 1/4	42 1
U.S. Steel	18 1/2	
	26 1/2	18 1/ 25 3/
Westinghouse	31 1/2	31 3
Xerox Corp	31 1/2	31.3/

LONDRES Irrégulier

Déprimé par le conflit des chemins de fer mais d'autre part soutenu par l'es-poir d'une baisse des taux d'intérêt, le marché a évolué de façon assez irrégu-lière. Il a néanmoins réussi à améliorer

nere. Il a neamnoms reussi à améiorer encore un peu son score précédent. Forte reprise des mines sud-africaines en liaison avec la hausse de l'or. Indices « F.T. » du 16 juillet : industrielles, 556,7 (contre 552,7); mines d'or, 225 (contre 194,5); Fonds d'État,

	Cours 9 juil.	Cour 16 ju
Bowater	202	193
Brit. Petroleum	272	268
Charter	198	193
Courtaulds	77	77
De Beers (*)	3,45	3.5
Free State Geduld*	18 1/8	193
Gt. Univ. Stores	475	478
Imp. Chemical	298	300
Shell	392	394
Vickers	140	139
War Loan	28 7/8	29 1
(8) En dellam		

FRANCFORT Très légère reprise

L'annonce d'une détente des taux d'intérét aux Etats-Unis a un peu regonflé le moral du marché. Une très légère reprise a succédé cette semaine à la baisse de ces derniers jours, et l'indice de la Commerzhank s'établissait, le 16 juillet, 2 679 geograf 675 1 le vendred présé. à 679,9 coutre 675,1 le vendredi précé-

	9 juil	16 ju
A.E.G	31,60	34.5
B.A.S.F	116,90	117
Bayer	-108	109,3
Commerzbank	130.50	133
Hoechst	109.90	111.7
Мапосковой	129,80	129,8
Siemens	217,70	218.8
Volkswagen	137,80	136,3

TOKYO L'avance se poursuit

Le Kabuto-cho a tenu ses promesses Amorce à la veille du précédent weckend, le mouvement de reprise s'est pour-suivi, et l'indice Nikkei Dow Jones 2 progressé de 1 % environ à 7 175,89 (+ 71,32 points). L'intérêt s'est surtout concentré sur les valeurs d'entreprises les mieux placées pour profiter d'une baisse du dollar.

L'activité a porté sur 1 720 millions de titres, chiffre le plus élevé enregistre depuis le début avril (2 220 millions). ladice général du 16 juillet : 531,25 (+ 1,10 point).

	Cours 9 juil	Cours 16 juil.
Akai	293	294
Canon	668	716
Fuji Bank	500	500
Handa Motors	693	721
Matsushita Electric	990	1 606
Mitsubishi Heavy	170	173
Sony Corp	3 120	3 250
Toyota Motors	870	869
TOYOCK MARKET	A/4	.002

Les cadeaux de

with charter printing M. Sintanti There again the tax being in the same 中国 西河 医海绵 黄 小山 新华 新香糖 多多糖

* Tebres in Confligettal and rechards and sight are, for groups

Estes premuér**as**

Welle hausse du cuivre e

The second property of the second property of The second section of the second THE TOTAL STREET

THE PARTY NAMED IN COLUMN ----the same disputation for TO THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND PARTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR A total course de groupes dirigin fu

121 WELLES, in feet friedlicht der temper Land South Mar William Ballion The second second second second The state of the s

LECTURE IN 14

William Control of the Control of th A CONTROL OF THE PARTY OF THE P The second of th

THE PARTY OF THE P

Manager 1 At 196 The second protect and the second sec

to be to be the terminal to be the terminal term THE WALL SEE THE

tivale

ME AND MANUAL

part with the seek

* 11 x

w remorter

fin ermerde.

pe centile der

FRA die Licht ruft

d martinales.

CONTRACTOR SERVICE

and arm des

Printe estate sale

Terminate except

4 Mentle be

क्षीत्रक प्रशासका कि

潮流 芳醇 看着

e-dall to great for

pente, el ana

er - more de la

Aller i Banganera 👯

L'euromarché

Les cadeaux de la grand-tante

Pour ceux qui ont le souci de constituer un pécule pour leur pro-géniture, on ne peut apparemment rien recommander de mieux qu'une euro-émission à « coupon zéro », offerte sous forme de titres d'une va-leur nominale unitaire de 100 dol-lars. C'est ainsi qu'American Medical International (AMI), qui a lancé mercredi un emprunt euro-obligataire en deux tranches totali-sant 450 millions de dollars, permet d'acquerir, soit pour 8 dollars seulement une euro-obligation qui sera remboursée 100 dollars dans vingt remboursée 100 dollars dans vingt ans, soit pour 14 dollars une coupure qui en vaudra 100 dans quinze ans. Dans l'intervalle, l'un et l'autre papier seront évidemment dénués de tout coupon. Préalablement, ils auront été émis respectivement à 8,25 % et 14 %, pour procurer l'équivalent d'un rapport de 13,30 % sur celle à vingt ans et de 14 % sur la tranche à quinze ans. C'est la première lois que des coupures aussi mière fois que des coupures aussi faibles que 100 dollars sont proposées sur le marché international des capitaux. Cette démocratisation est bourses les plus modestes. Aux Etats-Unis, où la formule a été largement répandue, ce type de papier sert souvent de cadeau d'anniversaire on de Nouvel An, par la grand-tante ravie de savoir que vingt ou trente ans plus tard le petit-neveu intéressé recevra un versement en capital qui peut être important. En attendant, il faut laisser les obligations concernées dormir dans un tiroir et espérer que l'émetteur ne fera pas faillite entre-temps.

La régie Renault avait, semble-t-il, en l'intention de lancer la pre-mière émission euro-obligataire en livres sterling accompagnée d'un «coupon zéro». L'emprunt, d'un montant de 50 millions de livres et d'une durée de dix ans, aurait alors été émis sans coupon à partir d'un prix de 28 millions de livres, pour donner à l'échéance l'équivalent d'un rapport d'environ 13,60 %. La reusement opposée au lancement de l'euro-émission, parce que celle-ci aurait été dirigée par un établisse-ment d'origine américaine et non par une banque d'affaires britannique. Peut-être qu'une de celles-ci re-prendra l'idée à son compte. Pour

Le marché euro-obligataire s'est amélioré cette semaine. Il n'est toutefois pas encore entièrement convaincu de la solidité de la re-prise. Indépendamment des péripé-ties attendues pour la masse moné-taire américaine ce mois-ci,

déral et les problèmes posés par son financement aux Etats-Unis continuent d'empêcher de croire à une détente durable des tanx d'intérêt sur le dollar. Aussi, aux périodes de réouverture du marché primaire des euro-émissions à taux fixe. C'est ainsi que cette semaine la porte s'est entrouverte pour laisser passer qua-

tre emprunts nouveaux. L'un d'entre eux, d'un montant de 100 millions de dollars, a particuliè-rement frappé l'imagination de la rement frappé l'imagination de la communauté bancaire internationale. Ouvert par le gouvernement du Mexique, il a en esset la particularité d'être doté du plus haut coupon jamais proposé sur le marché des euro-obligations: 18,50% par an. L'emprunt, qui sera émis au pair, s'étendra sur quinze ans. Toutesois, les porteurs pourront demander le remboursement anticipé au pair de remboursement anticipé au pair de leurs titres tous les trois ans. Comme si cela ne suffisait pas, le tout est accompagné d'une commission pour les banques de 1,875 %, c'est-à-dire beaucoup plus que ce que paierait sur trois ans un emprunteur ordinaire. Malheureusement pour lui, le Mexique ne l'est pas.

Le coupon le plus élevé

Criblé de dettes extérieures, avec en plus des besoins de financement nouveaux de 11 milliards de dollars nets cette année, l'Etat mexicain est aux abois. Un recours au F.M.L est certainement inévitable. En atten-dant, les Mexicains tentent d'appâter le chaland avec un coupon et des conditions record. Celles-ci repré-sentent l'équivalent, dans le cadre d'un crédit bancaire, d'une marge de 4 %, venant s'ajouter au taux du libor à six mois, soit un taux d'intérêt frisant les 20 %. A ce niveau, le débiteur se met sur le dos le service d'une dette tel qu'il ne peut qu'em-pirer la situation initiale. Le Brésil, qui, déjà, paie l'un des taux d'intérêt les plus forts au monde, n'est grati-fié que d'une marge de 2,125 % sur ses euro-crédits. Dans ces conditions, un coupon record de 18,50 % peut tout autant effrayer l'investis-seur que l'attirer. Dans le cas présent, la douxième éventualité paraît l'avoir emporté, puisque le montant de l'émission mexicaine a été augmenté de 50 millions de dollars, pour être portée à 150 millions.

A l'opposé, la Creditanstalt autrichienne et la banque Sumitomo qui recherchent respectivement 75 millions de dollars sur huit ans et 50 millions sur sept ans, ne proposent qu'un coupon annuel de 15,50 %, soit 3 % de moins que le Mexique. Un tel écart montre ce que peut coûter une mauvaise réputation sur la scène financière inter-

La banque Sumitomo est le premier établissement japonais à solliciter le secteur à taux fixe du marché euro-obligataire libellé en dollars. Son émission est assortie d'un «swap» arrangé par la Banque de Paris et des Pays-Bas. Cela vent dire que la Sumitomo échangera ses obligations dotées d'un taux d'intérêt. gatois des notes à tanx d'intérêt variable, qui lui permettront de fi-nancer des prêts à la clientèle des emprunteurs internationaux. La Bank of Tokyo, la Long Term Credit Bank of Japan et la Nippon Credit Bank vont faire de même dans les semaines à venir, ayant toutes les trois été également autorisées par leur ministère de tutelle à emprunter de cette manière.

Les banques nippones ont depuis le mois d'avril de cette année la permission de consentir des crédits bancaires en yens à des débiteurs non japonais. A ce jour, ce sont les emprunteurs français qui de loin ont le plus bénéficié de cette manne, ayant levé ainsi 37 milliards de yeus. C'est de cette façon que la Caisse nationale des autoroutes (C.N.A.) vient de draîner 12 milliards de yens, par le truchement d'un crédit d'une durée de dix ans, qui est garanti par la République française. Ce type d'opérations est intéressant pour les empranteurs qui se voient mettre à leur disposition des capitaux à long terme sur la base d'un taux d'intérêt annuel fixe relative-ment bas. Celui acquitté par la C.N.A. ne sera que de 8,6 % par an. Ce geure de transactions comporte un risque de change inévitable, mais il est tout aussi grand avec des emprunts en dollars, en francs suisses ou en dentschemarks.

Le marché allemand des capitaux est également bien moins cher que son homologue américain. C'est surtout pour cette raison que la Banque française du commerce extérieur va émission euro-obligataire de 100 millions de deutschemarks. L'établissement français est, en effet, inscrit sur le calendrier des nouveaux emprants internationaux en devises allemandes, qui vont être émis au cours des quatre prochaines semaines. Le calendrier, qui totalise 1,4 milliard de deutschemarks, est considéré comme raisonnable dans les conditions actuelles du marché.

CHRISTOPHER HUGHES.

Les devises et l'or

Flottement sur le dollar Raffermissement du métal précieux

Amorce à la fin de la semaine dernière, interrompu pendant quelques jours, le reflux du dollar a repris vendredi 16 juillet, bien timidement sans doute, puisque, à Paris, le cours de la monnaie américaine, qui avait de la monnaie americaine, qui avantouché 7 F il y a une dizaine de jours, est revenu, d'une semaine à l'autre, de 6,93 F à 6,90 F environ. Sur le marché de l'or, le cours de l'once est passé, brusquement, de 322 dollars à près de 350 dollars, au plus haut depuis trois mois, en liaison avec l'entrée des troupes iranicones en territoire irakien.

Initialement, le dollar fléchissait ettement, revenant de 6,93 F à 6,84 F sur la place de Paris, et de 2,49 DM à 2,46 DM sur celle de Francfort. Ce repli était attribué à la détente sensible enregistrée sur

les taux d'intérêt américain, l'euro-dollar à six mois cédant 1 % pour revenir à 145/8 %. Puis, l'arrêt de la détente des taux (voir la rubrique Marché monétaire et obligataire) provoquant une reprise des cours du billet vert » aux alentours de 6,93-6,94 F à Paris et de 2,49 DM à Francfort. A la veille du week-end, toutefois, une nouvelle baisse du taux outre-Atlantique ramenait le dollar à 6,90 F et à 2,48 DM envi-

Tout est lié, en fait, à l'évolution de la masse monétaire américaine. censée - exploser - pendant le mois de juillet, et sur laquelle les pronostics vont bon train. Si elle « explose », la Réserve fédérale sera tentée de maintenir sa politique resen était là vendredi 16 juillet. A Paris, le cours du mark monte

lentement. Après être resté quelques semaines un peu au-dessus du nou-veau cours-plancher de 2,7709 F. il a successivement débordé 2,7750 F, puis 2,78 F pour s'établir un peu en dessous de 2,7850 F en fin de semaine. La Banque de France est semaine. La Banque de France de intervenue, très modestement, aux paliers de 2,78 F et 2,7825 F. Déjà! dira-t-on... De toute façon, il reste du chemin jusqu'au nouveau cours central (2,8396 F).

Sur le marché de l'or, le regain de tension à la frontière irano-irakienne et le flottement observé sur le dollar ont fait monter le cours de l'once à plus de 350 dollars. - F. R.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 9 AU 16 JUILLET

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$EU.	Franc français	Franc suisse	D. mark	Franc belge	Florie	Lire insieone
Longhes		-	_	-	-		1	
	-		-	-	1	-	-	-
	1,7195	-	14,4822	47,A158	40,2736	2,1119	36,5163	0.0718
Mour-York	1,7249	-	14,4300	47,2813	48,1445	2,1114	36,3967	0,0717
	11,8731	6,9658	-	327.40	278,09	14,5828	252,14	4,9587
Paris	11,5473	6,9308	-	327,65	278,20	14,6320	252.22	4,9713
	3,6264	2,1098	38,5439	ı	84,9375	4,4548	77,0129	1,5145
Zarich	3,6462	2,1150	39,5283	-	84,9856	4,4657	76,9790	1,5172
	4,2695	2,4830	35,9594	117,73	_	5,2439	90,6700	1,7831
Franciert	4,2944	2,4910	35,9453	117,77		5,2596	90,6642	1,7869
	81,4183	47,3588	6,8573	22,4513	19,8696		17,2984	3,4893
Brossits	81,6486	47,3600	6,8343	22,3924	19,9124	-	17,2374	3,3974
• 4	4,7088	2,7385	39,6596	129,84	110,28	5,7835		1,9666
Americani	4,7366	2,7475	39,6479	129,90	116,29	5,8010		1,9709
	2394,48	1392,50	281,66	660,26	.560,81	29,4886	588,49	-
Milen	2483,25	1394,06	201,15	659,10	559,61	29,4341	587,37	-
	438,12	254,80	36,9907	129,81	162,61	5,3812	93,8436	0,1829
Tekyo	440,48	255,50	36,8690	120,98	102,56	5,3948	92,9936	0,1832

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 16 juillet, 2,7099 F contre 2,7099 F le vendredi 9 juillet.

LES MONNAIES DU S.M.E.": DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -0.75

Marché monétaire et obligataire

Incertitude aux Etats-Unis

aux États-Unis a sini par hypnotiser tout le monde : sur l'ensemble des places financières, on scrute l'horizon new-yorkais, anxieux de connaî-tre les chiffres de ladite masse, annoncés religieusement en sin d'après-midi, le vendredi de chaque semaine.

Après l'« heureuse surprise » de la dernière semaine de juin, avec une contraction de 4,2 milliards de dollars (chiffre révisé), très supé-rieure aux prévisions (1 à 2 milliards au maximum), la grande inconnue reste l'évolution de cette masse au cours du mois de juillet, sous le double impact du versement des pensions de la sécurité sociale et des déductions fiscales, qui équivant à une injection de 40 milliards de dollars dans les circuits financiers. Le Fed a annoncé vendredi une agmentation de 5,9 milliards de dollars de la masse monétaire M1, correspondant à la prévision la plus

de 13 milliards). Il pourrait en résulter une baisse des taux.

En Europe, la Banque d'Angleterre a provoqué un fléchissement des taux d'environ 0,50 %, tandis que la Banque de France continuait à alimenter le marché au taux, inchangé, de 14 3/4 %, le loyer de l'argent au jour le jour sur la place de Paris se maintenait à 15 %.

Un marché obligataire plus calme, sous l'effet de l'avalanche d'émissions nouvelles qui s'est abattue sur lui, le marché des obligations a réagi plus lourdement cette semaine. Le « gros » emprunt de la Caisse nationale de l'énergie, destiné à E.D.F., et d'un montant de 4 milliards de francs à 16,50 % et sept ans, se place assez lentement. La souscription de l'emprunt S.N.C.F., lancé la semaine dernière sous deux formes - taux fixe et option de sortie (« l'enêtre »), après

L'évolution de la masse monétaire optimiste (les pessimsites parlaient un départ très satisfaisant, s'est net tement raientie, quant aux émissions Eurodif et Ville de Paris, c'est la - colle » : la bataille pour le statut de Paris effrave les prêteurs, à tort ou à raison, et Eurodif est moyennement apprécié du marché, pour d obscures raisons.

> En ce qui concerne les rendements, c'est le calme : 15,68 % (inchangé) pour les emprunts d'État à plus de sept ans : 15,11 % contre 15,06 % pour ceux à moins de sept ans : 16.09 % contre 16,08 % pour les emprunts du secteur public et 17,25 % contre 17,27 % pour ceux du secteur privé. Il convient, toutefois, de noter que, sur le marché primaire à l'émission, les taux pomi-naux ont encore fléchi de 0,10 %, l'emprunt de la Caisse de l'énergie ayant été lancé, on l'a vu, à 16,50 % au lieu de 16.60 %.

FRANÇOIS RENARD.

Les matières premières

Nouvelle hausse du cuivre et de l'argent

Les places commerciales out davantage vécu à l'heure d'un regain de tension internationale, surtout avec les éventuelles incidences de l'offensive en Irak. Ce facteur s'est donc substitué à la perspective lointaine d'une reprise de l'activité économique, ce qui a permis aux prix des métaux non ferreux et des métaux précieux de se revaloriser à

METAUX. - La hausse se poursuit sur les cours du cuivre au Mesal Exchange de Londres. Les achats pour compte chinois continuent et sont désormais évalués par les négociants à près de 100 000 tonnes. La réunion du Ci-PEC à Lima s'est terminée sans qu'aucune décision concrète à effet immédiat pour soutenir les prix ait été prise. Un comité technique sera néanmoins constitué dans ce but. Il n'est nullement envisagé de réduire la production de metal rouge, tout au plus un report de l'ouverture de nouvelles mines. Quant à imposer des quotas aux exportations pour suivre l'exemple donné par les proexercerait peu d'effets en raison de stocks mondiaux relativement élevés. Ils dépassent actuellement 550 000 tonnes, ayant pratiquement triple en l'espace d'un an aux Etats-

Les cours de l'étain ont peu varié tant à Londres qu'à Penang, grâce aux achats de soutien effectues par le directeur du stock régulateur.

Nouvelle progression des cours du plomb à Londres. La production mondiale de métal raffiné a légèrement fléchi (- 5 000 tonnes), mais la haisse a été plus sensible pour la consommation (- 64 000 tonnes) durant les quatre premiers mois de

Fermeté persistante des cours du zinc à Londres. L'offre mondiale de métal raffiné a diminué de 69 000 tonnes et la consommation,

Les cours de l'argent ont poursuivi leur avance à Londres dans le.

sillage de l'or. Le Pérou pourrait augmentation de 14 millions de suspendre ses ventes de métal pen-tonnes sur la précèdente estimation. dant plusieurs semaines afin que les

prix se revalorisent.

CAOUTCHOUC. – Les cours du naturel ont été soutenus sur les différents marchés. Les achais du directeur du stock régulateur ont porté sur 12 000 tonnes. Mais, pour éviter une lente dégradation des prix, Il faudrait, estiment les pays producteurs, retirer du marché 350 000 tonnes de gomme durant le second semestre.

DENREES. - les cours du sucre ont enregistré une légère progression, stimulés par d'importants achats pour compte chinois. La prochaine récolte européenne de betteraves serait moins importante que prévu. Une firme privée estime la production de la campagne 1981-1982 à 98,65 millions de tonnes, en

tonnes sur la précèdente estimation. Quant aux stocks mondiaux, ils atteindraient à fin août 32,77 millions de tonnes (+ 1,41 million de

jours déprimé. Les broyages de sèves ont diminué de 1% en Grande-Bretagne durant le second trimestre par rapport au trimestre correspondant de 1981. La Côte-d'Ivoire, qui n'est pas membre de l'accord inter-national, souhaiterait qu'il soit ajouté 70 000 tonnes de fèves au stock, qui devrait être porté à fin septembre 1983 à 250 000 tonnes. Quant à l'excédent mondial de production de la saison 1981-1982, il est estimé par l'Organisation internationale du cação à 64 000 tonnes. au lieu de 89 000 tonnes pour la précédente saison.

LES COURS DU 16 JUILLET 1982 .

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) MĒTAUX. — Londres (en sterling par tonne): cuivre (Wirebars), comptant, 852,50 (814); à trois mois, 860 (828,50); ètain comptant, 6 630 (1454); à trois mois, 6 780 (6 800); plomb, 333 (327): zinc. 428,50 (425,50); aluminium, 557,50 (425,50); aluminium, 557,50 (559,50); nickel, 2 995 (3 020); argent (en pence par once troy), 371 (362). — New-York (en cents par light) cuivre (recents par light) cui (6 675); à trois mois, 6 780 (6 800); plomb, 333 (327); zinc, 428,50 (425,50); aluminium, 575,50 (559,50); nickel, 2 995 (3 020); argent (en pence par once troy), 371 (362). – New-York (en cents par livre); cuivre (premier terme), 63,60 (62); argent (en dollars par once), inch. (6,40); platine (en dollars par once), 285,20 (272); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (56,17); mercure (par bouteille de 76 lbs), inch. (360-375). – Pesang; itain (en ringrit par kilo), inch. étain (en ringgit par kilo), inch.

TEXTILES. - New-York (en cents rextilles. — New-York (en cents par livre): coton, octobre, 71,14 (71,90); décembre, 73,28 (74,06). — Loudres (en nouveau pence par kilo), laine (peignée à sec), août, 374 (375); jute (en livres par tonne), Pakistan, White grade C, inchangé (258). — Roubaix (en francs par kilo), laine, octobre, 44,70 (44,30).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. (comp-tant). 49,50-50,50 (51,50-52,75). – Penang (en cents des Détroits par kilo): 201,50-202 (202,50-203).

(11,30); declore, 131,83 (12,25); café, septembre, 1118 (1095); novembre, 1029 (1010); cacao, septembre, 900 (920); décembre, 938 (960). — Paris (en francs par quintal) : cacao, septembre, 1 070 (1 123)) : décembre, 1 125 (1 159) ; cafe, septembre, 1 370 (1 355); no-vembre, 1 273 (1 275); sucre (en francs par tonne), octobre, 1 725 (1 680); novembre 1 715 (...).

- tourteaux de soja.: Chicago (en dollars par tonne), août, 181,20 (179,80); septembre, 180,80 (179,50). - Londres (en livres par tonne), août, 126 (127,20); octobre, 129,50 (128).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau): blé, septembre, 353 3/4 (347 3/4): décembre, 376 1/2 (369 3/4): mais, septembre, 264 3/4 (264): décembre, 264 3/4 (264) . (265 3/4). — Moody's,

1 006 (988,20); Reuter, 1 574,1 (1 558,3). | supérieur, car il comprend

Bilan hebdomadaire de la Banque de France

La situation hebdomadaire, arrêtée au 8 juillet 1982, fait apparaître l'incidence de l'ajustement trimestriel du dépôt auprès du Fonds européen de coopération monétaire de 20 % des réserves publiques en or et en dollars.

Le poste « Or » n'enregistre aucune modification, le dépôt d'or contre ECU portant sur un montant inchangé de 636,5 tonnes d'or.

Le poste - Disponibilités à vue à l'étranger » diminue de 2 788 millions de francs correspondant au versement complémentaire au Fecom de 403 millions de dollars pour reconstituer le dépôt au niveau de 20 % des réserves en cette monnaie à fin juin 1982. Les avoirs en ECU recus en

contrepartie des apports d'or et de dollars, soit 7 638 millions d'ECU, ont été calculés sur la base de 1 kilogramme d'or = 10 426,551 ECU (moyenne des cours convertis en ECU notés le 29 juin aux deux « fixing » de Londres) et de 1 dollar = 1,046217 ECU (cours du 5 juillet). La contre-valeur en francs des

ECU reçus, calculée sur la base du cours d'évaluation semestrielle de I'ECU, soit I ECU = 6,55282 francs, est inscrite à l'actif pour 50 049 millions de francs au poste . ECU ». Ce poste fait cependant apparaître un montant également la contre-valeur en francs des ECU acquis au titre de règlements intracommunautaires ainsi que d'intérêts dont la Banque a

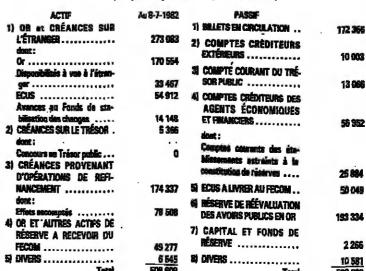
L'engagement réciproque de dénouement à terme des opérations intervenues entre la Banque de France et le Fecom est retracé dans les postes suivants :

à l'actif : « Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fecom » qui

a progressé de 46 489 millions de francs à 49 278 millions de francs; - au passif : « ECU à livrer au Fecom », qui a été porté de 47 522 millions de francs à 50 049 millions de francs.

> La variation des postes - Disponibilités à vue à l'étranger - et - ECU - diffère du montant indiqué ci-dessus en raison de l'incidence des autres opérations de

Principalex postes sujets à verission (en milions de france)



A THE THIRT PARTY AND A

數學問題

實行的原

grouping and the term

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

And the second of the second of

4 118 -- - - ---

المراجع المعافقيتين

in the second second

State Statement with

m min

ETRANGER

- 2. LA GUERRE DU GOLFE 3. L'AMPASSE DIPLOMATIQUE AN LIBAN

 3. AMÉRIQUES : Plusieurs respons
- oles soviétiques accusent Washing ton de préparer une guerre. 4. EUROPE
- Pologne : M. Olszowski quitte l secrétoriat de parti ouvrier unifié.
- 4. DIPLOMATIE Les relations entre la France et l'U.R.S.S. « sont sur le déclin », estime un responsable soviétiqu 4. ASIE
- Corée da Sad : Ordre nouve nouveoux désurdres (III), par Ro-land-Pierre Pariogaux.

POLITIQUE

La réforme de la loi municipale
 DÉFENSE.

SOCIÈTÉ

- 6. JUSTICE : va on après la tuerie
- EDUCATION. - Une campagne insolite pour l'en-
- seignement privé. ARCHÉOLOGIE.
- **RELIGION**
- 9. SPORTS : les championouts du monde d'escrime à Rome ; La XIIIº étape du Tour de France

CULTURE

- 7. FESTIVALS : Jose à Nice ; Didos et Enée à Vaison-la-Romaine em et radio à Avignon,
- EXPOSITION : Aimá Maeght, w vie de marchand d'art à Vence. CINÉMA : Deux disparitions l'acteur Petrick Devaere et roducteur Raymond Borderie.

ÉCONOMIE

- 11. SOCIAL : les métallurgistes C.F.D.T. dénoncent les « carences graves - des plans d'Usinor et de
- AFFAIRES : la restructuration de l'industrie chimique en Italie.

 — AGRICULTURE : la F.N.S.E.A. texte de récupérer une agitation
- 12. ÉNERGIE : le Venezuela augmenterait sa production de pétrole.

 EQUIPEMENT.

ETRANGER.

- 12 LA REVUE DES VALEURS.
- 13, CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS.

RADIO-TELEVISION (9) INFORMATIONS - SERVICES - (10)

Documentation: Mots croisés; Météorologie; - Journal officiel -. Carnet (6): Programmes spectacles (8).

LE GOUVERNEMENT **VA ADOPTER** DES MESURES D'ÉCONOMIES POUR LES HOPITAUX

Un conseil interministériel a eu lieu, vendredi 16 juillet à l'hôtel Matignon, à propos des mesures qui devralent être adop-tées pour améllorer la gestion et la situation financière des hôpi-

Il en ressort notamment que les budgets supplémentaires ne devraient être accordés aux éta-blissements hospitaliers que « cas par cas », dans la mesure des dépenses particulières qu'ils au-raient engagées. En particulier. des « contrats » devraient être passés entre les cent principaux passés entre les cent principaux hopitaux du pays — qui absor-bent à eux seuls 50 % des dépenses hospitalières — et l'ad-ministration : ces contrats prendraient la forme d'une concerta-tion mensuelle destinée à permet-tre à l'administration de suivre l'évolution des dépenses mois par

La philosophie du gouverne-ment à l'égard des d'penses hos-pitalières devrait être davantage précisée au cours d'un nouveau conseil interministériel qui aura licu le mardi 20 juillet et exprimée à l'issue du conseil des ministres du 21 juillet, parmi ur. ensemble de mesures touchant à la Sécurité sociale. M. Jack Ralite, ministre de la santé devrait faire connaître sa position d'ensemble à l'égard des hôpitaux avant la fin du mois

L'élection, le 20 octobre pro-chain, d'une assemblée parlemen-taire en Irlande du Nord, que le secrétaire d'Etat, M. James Prior, vient d'annoncer à Londres Cle Monde du 16 juillet), n'est sans doute pas tout à fait le egrand tournant » que veulent y voir les Britanniques. Ne serait-ce qu'en Britanniques. Ne serait-ce qu'en raison de l'absence prévisible, pour cause d'illégalité du princi-

EN ANNONCANT L'ÉLECTION

D'UNE ASSEMBLÉE RÉGIONALE EN OCTOBRE

Londres parie sur un certain déblocage

de la situation en Ulster

Pour ce scrutin, on a conserv les circonscriptions existante chacune ayant droit à un nombre de sièges variables en fonction de se population. Les quatre secteurs de Belfast désigneront ainsi vingt-cinq députés, Londonderry sept. Ce seront au total soixante-dixpal acteur du drame, du côté de la minorité : l'IRA. Et, d'une manière plus générale, de tous les protagonistes clandestins du conflit en Ulster. huit représentants que les élec-teurs nord-irlandais seront appelés à choisir, au moyen d'un système de représentation propor-En outre, la logique même du projet est catégoriquement reje-tée par les nationalistes irlandals. systeme de representation propor-tionnelle qui permet de transferet les voies « superflues » d'un candi-d a t (c'est - à - dire celles qui dépassent le seuil requis pour être élu) sur ses « stivants de liste ». L'assemblée ainsi désignée n'au-

lière américaine » a, de longue date, joué un rôle important dans

rovisionnement des nations

ree par les nationaises traindis.

Pour eux, le fait de faire voter

non l'ensemble de la population

de l'Ile, mais les seuls habitants

du Nord, où les protestants unio
nistes constituent environ les L'assemblée ainsi désignée n'aura, dans un premier temps, qu'un
rôle consultatif. Mais si ses
membres parviennent à s'entendre, elle sera, petit à petit, dotée
des pouvoirs lègislatifs normaux.
Ce qui mettra fin au règime
d'administration directe de la
province par Londres. nistes constituent environ les deux tiers de la population, n'est qu'un artifice destiné à donner une coloration démocratique au maintien d'une situation qu'ils jugent coloniale. Le premier ministre de la République d'Irlande, M. Haughey, a condamné de son côté un plan qui « ne prend pas en compte le droit à l'autodétermination a de la population.

province par Londres.

Il reste que les partis d'Ulster montrent, pour l'Instant du moins, peu d'enthousiasme. Seule la petite formation inter-confessionnelle de l'Alliance a clairement indiqué qu'elle présenterait des candidats. Mais le moment venu, il est probable que chacun souhaitera profiter de la possibilité ainsi offerte, même ai le désaccord avec le principe-même d'une telle institution subsiste. Tel est, en tout cas, le pari fait par Londres.

ment, on entend donner du côté britannique le maximum de pu-blicité à cette élection. M. Prior Certaines circonscriptions pen-vent d'ailleurs donner à des can-Unis pour y expliquer son plan.
Londres souhaite donner aux
Américains (parmi lesquels on
compte de très nombreux immigrants iriandais) la preuve de didats soutenus par l'IRA l'occa-sion de ramporter des succès électoraux dont la grande portée symbolique et politique peut être tentante pour eux. En particulier celle de Fermanagh et Tyrone Sud (cinq sières à pourrais) qui grants iriandats) la preuve de sa volonté de mettre un terme, par les voies pacifiques, et après les succès remportés par la police contre l'IRA, à un conflit qui est souvent mal compris outre-Atlantique — du moins l'estime-t-on du côté britannique. M. Prior y tient d'autant plus que la «fi-Sud (cinq sièges à pourvoir), qui avait envoyé sièger aux Commu-nes, l'an dernier, un étu qui ne devait jamais connaître les ors de Westminster : Bobby Sands.

BERNARD BRIGOULEIX.

Le réseau ferré britannique risque d'être fermé à partir du 21 juillet

La réunion de l'étai-major des T.U.C., la puissante confédération syndicale britannique, vendredi 16 juillet, a mis en l'amière les divisions et même le malaise créés en son sein par le conflit du rail. Le syndicat des conducteurs de locomotives se montre, lui, intransigeant, et refuse toujours l'introduction des horaires a flexibles a qui permettraient, selon la direction des British Railways, de limiter le fort déficit d'exploitation actuel.

Les dirigeants des chemins de fer maintiennent de leur côté leur menace de fermer, à partir du mercredi 21 juillet, l'ensemble du réseau si une proportion substantielle de grévistes (qui repré-sentent actuellement environ 10 % du total des cheminats britanniques) n'a pas repris le travail d'ici là. Elle dénonce d'autre part les menaces et mesures d'intimidation dont sont victimes les conducteurs de locomotives qui refusent de faire grèva.

Les veines et le sang

Grace aux progrès des techniques, les trains peuvent (presoue) se passer des hommes. Mais les hommes peuvent-ils se passer ton monte en Grande-Bretagne entre Mme Thatcher et les conducteurs de locomotives, il ne s'agit pas là d'une simple hypothèse d'écols. Un pays moderne pourrait-il, sans dommage profond pour son économie et eiv sì sereveluod floe aup ana quotidienne de ses citoyens, se passer longtemps de ses cha-mins de fer?

inction » de la population.

Pourtant, sorès la terrible an-née 1981 marquée par les grèves de la faim et leurs dix victimes, de violentes manifestations et

niusieurs attentats particulière-

ment meurtriers, l'ouverture d'une

campagne electorale puis d'un

scrutin paraît déjà marquer un progrès substantiel Manifeste-

se rend lundi 19 juillet aux Etats-

Dans la saga des transports, l'ancienneté du rail est, cerres, moins vénérable que celle de la brouette ou de la gabare. La locomotive et le wagon toutefois ne sont pas de prime jeunesse. Ils se sont vu dépassés par l'auto, le navire porte-conteneurs, l'avion, la moto, l'oléoduc, le pousseur et la barge fluviale, sujourd'hui la navette spatiale.

Vieux jeu, le train? Pourtant non. Les citedins — qui forment 80 % de la population des pays d'Europe occidentale - et les économiste - qui font la chasse

aux surcoûts - ont besoin du train. Moins gourmand en carburant que l'avion ou le camion, libra d'embouteillages grâce aux voles en site propre, sur et ponctuel sur la plupart des ré-seaux, capable d'un débit rapide et d'entrer au cœur des villes, le train reprend rang, aussi, dans les grandes conquêtes de la ologie moderne. La Floride, la Californie, la Corée du Sud. ne font-elles pas les yeux doux au T.G.V. ?

Là, on rouvre des lignes pour

revivifier des campagnes. All-leurs, on crée une voie pour mieux desservir un séroport. Les Ingénieurs se disent capables les banquiers suivent - de faire passer des trains sous la mer. Les villes nouvelles à la périphérie des métropoles torme obligée de l'urbanisme moderne — veulent împérativement être bien reliées aux se nourrissent et se vident au rythme des migrations alternées. Le train est à la fois leurs

veines et leur sang. FRANÇOIS GROSRICHARD.

Le numéro du - Monde daté 17 juillet 1982 a été tiré à 485 738 exemplaires.



of Huit personnes inculpées après le saccage d'une gendarmerie des Côtes-du-Nord. —
M. Louis Ploux, tuge d'instruction à Guinguamp (Côtes-duNord), a prononcé, le vendredi
16 fuillet, une huitième inculpation, pour « dégradation volontaire de monument d'utilité
publique » consent le seccesse le • Une nouvelle éruption du volcan indonésien Galunggung, situé dans l'île de Java, s'est produite le 16 juillet. Selon le Bureau de volcanologie de Bandung, elle n'aurait pas fait de dung, elle h'aurait pas fait de victime, mais d'après un journal indonésien, elle aurait tué au moins dix personnes. Le Galunggung s'est réveillé le 5 avril dernier, obligeant quelque soixante mille personnes à fuit la région environnante. En trois mois et demi, l'activité du volcan a endommagé trois avions de ligne, sans faire de victimes. — (A.F.P., A.P.) dimanche II fuillet, par une cin-quantaine de jeunes gens. de la gendarmerie de La Roche-Der-rien (Côtes-du-Nord) (le Monde du 13 juillet). Sept personnes avaient déjà été inculpées dès le la 12 juillet. Cinq des huit prévenus. dont l'identité n'a pas été révé-lée, ont été écronés.

UN DÉBAT A LA COMMISSION DE L'ONU

« Quels sont les droits de l'homme qui ne sont pas violés en Iran ? >

De notre correspondante

 La Commission des droits de l'homme de l'ONU a discuté, les 14 et 15 juillet, des droits de l'homme en Iran, à la lumière d'un rapport que lui avait adresse ent de Téhéran précisant le point de vue du pouvoir laismique sur « la garantie des droits explique notamment comment « l'idéologie Islamique, qui tend à le créer une atmosphère favoreble au développement des valeurs morales

Le but recherché étant l'« aboiltion de tout despotisme », il convient d'« assurer les libertés politiques et minorités du pays apprendront sans doube avec soular de ce rapport, que l'un des buts de la révolution islamique est la « sup-pression de toute discrimination injuste » afin d'« assurer les droits è

L'ÉVADÉ EN HÉLICOPTÈRE DE FLEURY-MÉROGIS S'EST LIVRÉ A LA JUSTICE

Daniel Beaumont, quarante-deux ans. l'un des deux détenus qui, le 27 février 1981, avaient réussi à s'évader du centre péni-tentiaire de Fleury-Mérogis (Es-sonne) à bord d'un hálicoptère (le Monde du 28 février 1981). s'est livré à la justice française

Après que son complice, Gérare Après que son complice, Gérard Dupré, trente-quatre ans, eut été appré hen dé à Paris, le 6 mars 1981 (le Monde daté 8-9 mars 1981), Daniel Beaumont avait été arrêté à son tour le 9 juillet 1981, dans une villa de Marbella (Espagne). Au cours de la fusillade qui s'était produite lors de cette opération mouvementée, Daniel Beaumont avait mentée, Daniel Beaumont avait été touché d'une balle à la colonne vertébrale, qui devrait le laisser paralysé à vie des

Daniel Beaumont, qui avait été libéré le samedi 10 juillet par les autorités espagnoles, est arrivé en France le vendredi 16 juillet, à bord d'un vol régulier d'Air France en provenance de Madrid. Déjà condamné par contumace pour plusieurs hold-up, il devra répondre cette fois de « complicité d'évasion avec détournement d'aérone! ». Toutefois, selon l'un de ses avocals. M' Max Guszáni. de ses avocais, M' Max Guazzini, qui était venu l'attendre à l'aéroqui etait venti l'attendre a l'actor port d'Oriy, Daniel Beaumont pourrait être laissé en liberté sous contrôle judiclaire, son état de santé nécessitant une hospitali-sation prolongée.

M. François Léctard, député
(U.D.F.-P.R.) du Var, maire de

(U.D.F.-P.R.) du Var. maire de Fréjus, a annoncé, vendredi 16 juillet, sa candidature au poste de secrétaire général du P.R., actuellement occupé par M. Jacques Blanc, député de la Losère. M. Léotard qui est responsable des affaires internationales au P.R., avait été nommé le 26 juillet par M. Blanc, au cours d'une réunion extraordinaire des res-

set par M. Blanc, an cours d'une réunion extraordinaire des responsobles du parti. délégué général du P.R. (le Monds du 26 juin) L'élection du secrétaire général et du nouveau bureau exécutif aura lieu le 25 septembre prochain, lors du conseil national du parti républicain.

● Règlement de comptes à Lyon. — Un malfaiteur lyonnais Michel Bajard, âgé de trente-six ans, qui avait été grièvement bleisé par deux incomius, merdi 13 juillet à la sorbie de son apparter de Carles (Philac).

tement de Caluire (Rhône), est mort, jeudi 15 juillet, a l'hôpital Edouard-Rerriot, à Lyon, Michel Bajard avait été condamné le 5 mai 1976 à huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assissa de

l'Ain pour « tentative de voi avec violence» (le Monde du 8 mai 1976).

L'a exécution » de Michel Bajard

serait liée à une nouvelle guerre entre truands à Lyon pour le contrôle des machines à sous et

publique », après le saccage, le dimanche 11 juillet, par une cin-

notamment des jack-pot

claire équitable pour tous et l'égalité

buta : les agissements des « lorces Mais les citoyens Iraniens sont protégés contre les crimes de laurs mis par « la Constitution de la République Islamique d'iren, don chaque mot et même chaque lettra sont écrits avec le sang de ceux qui ont librement et conscie choisi le martyre -. Cependant, en encore en Iran des troubles et des désaccords inhérents à toute révolution. Pour les limiter, le rapport indique le remède : « l'obéles su chef de la révolution ».

Les exécutions et la terture

La délécation iranienne, dirigés par M. Khosfroshahli, embassadeur auprès du Saint-Siège, n'est arrivée que le second jour du débat et s'est bomée pour l'essentiel à écouter en silence les questions des experts juridiques membres de la com-

M. Sasdi (Jordanie) a ouvert le feu en demandant des précisions sur las exécutions ordonnées par le pouvoir islamique, leur nombre et leurs motifs Il a évoqué notamment les mises à mort pour délits sexuels et les exécutions d'enfants, il s'est montré également préopoupé par les informations selon lesquelles la torture serait pratiquée en Iran. D'autres experts, jugeant que le texte qui leur était présenté n'était pas un « rapport » à proprement parier. ont souhaité obtenir des précisions famme iranienne, sur le sort réservé à la communauté religieuse des bahaïs et sur les cas où la flagetlation est pretiquée en République islamique. M. N'Dieye (Sénégal) a traduit l'impression reasentie par un grand nombre de membres du comité en posant la question suivente : « Quels sont les droits de l'homme qui ne sont pas violés en République islamique irenienne? >

accordé, jusqu'eu 19 septembre au moins, à la délégation de Téhéran pour tenter de ressurer, s'il se peut, la Commission des droits de l'hor de l'O.N.U.

ISABELLE VICHNIAC.

LA CONSTRUCTION DE DEUX SATELLITES FRANCO-ALLEMANDS DE TÉLÉDIFFUSION DIRECTE VA COMMENCER

La construction de deux satel-lites franco-allemands de télé-diffusion directe va pouvoir com-mencer grâce à la signature, en France et en Allemagne fédérale, du contrat industriel liant les parienaires français (Télédiffupartenaires français (Telediffusion de France et Centre national d'études spatiales) et allemand (DFVLR.) au onsortium Eurosatellite, constitué par la SNIAS et Thomson en France, M.B.B et A.E.G.-Telefunken en République fédérale d'Allemagne. Le contrat (281 millions de D.M. pour l'Allemagne, 555 millions de france pour la France) porte sur le développement, la réalisation et la fourniture de deux savellites, TV-Sat pour la R.F.A. et TDF-1 pour la France (plus un trotalème de secours), qui seront mis sur orbite à l'aide de fusées Ariane, respectivement en avril et juin 1985.

Pesant chacun 2 300 kilog nes, les satellites pourront assu-rer la transmission permanente et simultanée de trois chaînes de télévision en couleurs chacun. Ils seront placés sur une orbite géostationnaire (36 000 kilomètres de la la companya de la companya quest d'altitude), par 19 degrés ouest. Les images transmises par ces satellites seront reques directe-ment par les télespectateurs au moyen d'antennes collectives ou individuelles, sans passer par les traditionnels gros systèmes de ré-ception terrestres.

BRITISH AFROSPACE SERA LE MAITRE D'IFITABE POUR IA CONSTRUCTION DE LA SONDE CDATIALE GIOTTO

L'Agence spatiale européenne (ESA) vient de confier à la firme britannique British Aerospace le britamique British Aerospace le développement et la production de la sonde spatiale Glotto qui. en 1986, explorera la comète de Halley. British Aerospace sera assistée d'une douzaine de firmes européennes — dont les francaises SEP et Thomson. Le contrat e été SEP et Thomson. Le contrat e êté signé pour un montant de 34 millions de livres sterling (environ 410 millions de francs). Giotto devra être livré en janvier 1985 à l'ESA, pour être lancé en juillet de la même année par Ariane, et survoier la comète de Halley en mars 1986.

L'attribution de ce contrat était mévisible dès la décision d'en-

L'attribution de ce contrat était prévisible dès la décision d'envoyer une sonde vers la comète (le Monde du 12 juillet 1980) Il avait alors été indiqué que pour diminer les coûts, Glotto serait similaire aux deux satellites Geos qu'a fait lancer l'ESA en avril 1977 et en juillet 1978 pour étudier l'environnement magnétique de la terre, et que certains équipements réalisés pour ces satellites seraient repris lors de la construction de Giotto. Les satellites Geos raient repris fors de la construc-tion de Giotto. Les satellites Geos avaient été construits par un consortium mené par British Aerospace et formé pour l'essen-tiel des mêmes industriels que ceux qui réaliseront la sonde Glotto.

NOUVELLES BRÈVES

Le commerçant qui a tué un adolescent et en a blessé deux autres dans la nuit du 12 au 13 julliet à Oissel (Seine-Mari-time) a été incarcéré, mercredi 14 à la maison d'arrêt de Rouen. M. Dominique Bertin avait tiré 14 à la maison d'arret de Rouen.

M. Dominique Bertin avait tiré sur les trois jeunes gens qui tentaient de dévaliser son magacin de cycles (le Monde du 15 juillet).

Il a été inculpé d'homicide volontaire et de coups et blessurés et volontaires. Les deurs blessés et volontaires. Les deux blessés et un quatrième ont été inculpés de

● Cinq morts dans un accident sur l'autoroute A 6. — Cinq personnes sont mortes et dix autres ont été blessées, dont deux grièvement, dans un accident de la circulation, vendredi soir 16 juillet, sur l'autoroute A 6 à la hauteur de Limonest, au nord de Lyon. Un polds lourd qui roulait dans le sens Parls-Lyon a heurté un autocar et a traversé le terreplein central avant de récreser contre plusieurs automobiles. Les cinq personnes tuées sont de nationalité nécriandaise.

Avez-vous vraiment le temps de consacrer trois ou quatre ans

à vos études de gestion?

d'excellentes.

Mais si vous êtes un peu plus pressé d'entrer ou de retourner dans la vie active, vous devriez nous demander quelques informations complémentaires sur notre programme "Administration de l'Entreprise".

Nous your donnerons des du programme détails intéressants sur cette chaine session tobre 1982.

Oui? Alors, Inscrivez-vous | temps, qui ne dure que 9 mois dans une université: il y en a et dont l'objectif unique est de former des managers réellement opérationnels, avec des méthodes et dans un contexte différent des études tradition-

> Sī vous n'aimez pas perdig votre temps, écrivez ou téléphonez-nous pour recevoir sans engagement les spécifications du programme, dont la prochaine session débute en oc-

ECADE

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rua du Bugnon 4, CH-1005 Laussanne (Suisse) - Tel. 021/22 15 11 Vif repli Judollar : 6,86 F

1.45

.

the terminal state of the state

Wall Trends Mary ta

the Table of the Law

The same of the sa

the state of the state of

Daniel Control

The second secon

to No. 1 to the a

A Total Control of the Control of th

The state of the s

The state of the s

11.7. de 1. 14

The stage of the stage of

har bearing him.

- Milles

William Area

-1, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$

AL MURLE ME

Bilaris

L'and orneage, de Contain-- Anneae de Marie (1997 Me - Anneae de Marie (1997 Me - Transport de Marie (1998 Me - Transpo The many Colonies Building

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part

In the part of the part of the part of the part

In the part of the part of the part of the part

In the part of the part

2 - 12 com see 2 A HILL M Nie There Harry. Per Familie CHEMIL scion barr

ABCDEFG